SPECIMEN

DES CARACTÈRES

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

Ancienne Typographie.

SPECIMEN

DES CARACTÈRES,

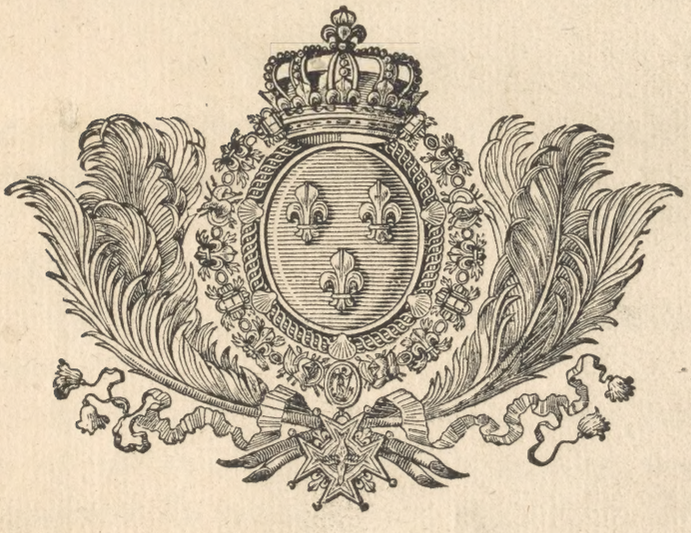
VIGNETTES, ARMES, TROPHÉES ET FLEURONS

DE

L'IMPRIMERIE ROYALE.

I.RE PARTIE.

ANCIENNE TYPOGRAPHIE.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE ROYALE

1819.

5771 B/F5

ST. BRIDE FOUNDATION
Passmore Edwards Library
REED COLLECTION 1900

AVERTISSEMENT.

LE Specimen de l'Imprimerie royale se divise en deux parties, sous la dénomination d'*Ancienne* et de *Nouvelle Typographie.*

L'ancienne Typographie comprend les caractères français et exotiques; les vignettes, armes et fleurons, gravés à diverses époques, et qu'on a employés jusqu'à présent.

La nouvelle Typographie se compose de caractères, vignettes, armes et fleurons, dont la gravure fut commencée en 1812.

Nomenclature de l'Ancienne Typographie.

1.° Vingt-un corps de caractères *romain* et *italique :* les lettres de deux points de ces corps;
2.° Vingt corps de caractères d'écritures bâtarde, ronde, coulée et gothique;
3.° Signes algébriques, astronomiques et de médecine, sur divers corps;
4.° Filets de corps de 4 à 112 points; une échelle d'accolades du n.° 1.er au n.° 96; des filets simples, ornés et tremblés;
5.° Un caractère de musique;
6.° Douze corps de caractères allemands, et un corps d'anglo-saxon;
7.° Cinq corps d'arabe vulgaire; deux corps d'arabe karmathique; deux corps d'arabe koufique;
8.° Trois corps d'arménien, avec leurs lettres de deux points;

9.° Les caractères *Bengali*, *Chinois*, *Copte*, *Estranghelo*, *Ethiopien-amharique*, *Géorgien vulgaire*;

10.° Six corps de caractères grecs, avec leurs lettres de deux points;

11.° Quatre corps de caractères hébreux;

12.° Deux corps de caractères irlandais;

13.° Un caractère mœsogothique;

14.° Deux corps de caractères mongols;

15.° Un caractère œlet.

16.° Deux corps de caractères ouïgours;

17.° Un caractère persan;

18.° Un caractère persépolitain;

19.° Quatre corps de caractères russes, et un corps de caractère runique;

20.° Deux corps de caractères samaritains;

21.° Deux corps de caractères slavons;

22.° Deux corps de caractères syro-chaldéens;

23.° Deux corps de caractères tartares-mandchou;

24.° Un caractère tibétain.

A la suite de cette riche Typographie de différens caractères, venait la Typographie des armes, trophées, fleurons et vignettes, sur tous les corps, gravés par Luce; mais les progrès de l'art dans cette partie ont décidé à ne comprendre dans ce Specimen que les gravures qui se rapprochent le plus du genre actuel.

La nomenclature de la *Nouvelle Typographie* se trouvera en tête de la seconde partie du Specimen.

État des Caractères exotiques dont il n'existait point de Fontes au 1.er Janvier 1819.

DÉSIGNATION DES CARACTÈRES.	*OBSERVATIONS.*
Arabe, sur 7 points, sans parangonnage.....	On le croit gravé sous Henri IV, par les soins de M. Savary de Brèves.
—— d'Avicenne, sur 8 points, *idem*.....	
—— d'Euclide, sur 12 points, *idem*.....	
—— d'Alde, sur 14 points, *idem*.....	Les matrices ne sont pas justifiées.
—— d'Afrique, sur 16 points, sans parangonnage.....	*Idem.*
—— Koufique, non terminé, commencé par Renard.....	Les poinçons sont en cuivre.
Arménien droit, sur 7 points.....	
Barmane.....	Point de matrices.
Brahmane.....	
Chaldéen, *dit* Nestorien antique.....	
Chingulais, sur 10 points, gravé par Renard en 1806.....	Les poinçons sont en cuivre.
——— sur 15 points, *idem*.....	*Idem.*
Copte, sur 16 points.....	Point de matrices.
Étrusque, sur 10 points.....	*Idem.*
Grec antique (petit), gravé par Renard en 1808.....	Les poinçons sont en cuivre.
——— (gros), *idem*.....	*Idem.*
Hébreu, sur 6 points.....	
Illyrien, *dit* de Saint-Cyrille.....	
——— gravé par Jacquemin en 1817..	Les poinçons sont en cuivre.
—— *dit* de Saint-Jérôme, sur 9 points.....	
——— sur 10 points.....	
——— sur 11 points.....	

DÉSIGNATION DES CARACTÈRES.	*OBSERVATIONS.*
Illyrien, *dit* de Saint-Jérôme, sur 12 points.....	
——— sur 13 points.....	
——— sur 18 points (capitales).....	
——— sur 24 points (*idem*).....	
——— sur 28 points (lettres de 2 p.^{ts}).	
Lapidaires (Caractères), gravés par Renard en 1808.....	Les poinçons sont en cuivre.
Madécasse.....	
Malabar.....	Les matrices ne sont pas justifiées.
Persan, sur 10 points, sans parangonnage.....	*Idem.*
——— sur 13 points.....	Point de matrices.
——— sur 18 points, sans parangonnage.....	Les matrices ne sont pas justifiées.
Phénicien, sur 11 points.....	
——— sur 13 points.....	
Polonais, sur 11 points.....	
Sabéen, gravé par Fouquet en 1806.....	Les poinçons sont en cuivre.
Samaritain, sur 13 points.....	
Samscrit, (Caractère Bengali), sur 16 points, gravé par Fouquet.	*Idem.*
——— (Car. Déva-nagari), sur 13 points, *idem* en 1805.....	*Idem.*
Syriaque, sur 7 points.....	
——— sur 8 points.....	
——— sur 9 points.....	
——— de la Polyglotte.....	Les matrices ne sont pas justifiées.
——— *dit* Estranghelo, sur 18 points.....	*Idem.*
——— sur 20 points.....	*Idem.*
Tamoul, gravé par Fouquet en 1808.....	Les poinçons sont en cuivre.

A A	B C	D D	E E	F F	G G
H H	I K	L L	M M	N N	O O
P P	Q R	S S	T T	V V	X X
â â	ê Æ	Œ œ	W w	Y Y	Z Z
É É	á ô	Û Ç	Ç Ë	Ï Ü	! !
à à	è È	Ù Ù	¶ §	[ ]	? ?
J J	U ï	ü ü	† *	( )	» »

j j	ç ç	4 4	5 5	6 6	7 7	8 8
& &	b b	f f	g g	h h	9 9	o o
					æ æ	œ œ
z z	I I	q q	ffi ffi	w w	k k	Demi-cadratins.
y y			fi fi	Espaces fines.	: : : :	Cadratins.
x x	v v	r r r r	. . . . . Points.	, , , , , Virgules.	Cadrats.	

PERLE ROMAINE.

(4 points.)

Gravée par LOUIS LUCE.

Avant l'origine de l'imprimerie, les hommes n'avançaient qu'à pas lents dans la carrière des sciences; ils étaient obligés de les étudier avec des soins infinis et des veilles assidues. Après une longue vie employée toute entière à l'étude et à en tracer les fruits sur le papier, un savant laissait des monumens que l'on ne pouvait perpétuer et multiplier que par un travail pénible et à grands frais. Le temps était trop précieux aux gens de lettres, pour qu'ils l'employassent à transcrire leurs ouvrages: ce soin regardait les scribes, trop souvent mal instruits, qui défiguraient les originaux à mesure qu'ils les copiaient; et le mal allait toujours en augmentant, de nouveaux copistes ne manquant pas d'ajouter de nouvelles fautes à celles que les premiers avaient faites.

L'imprimerie pouvait seule remédier à ces inconvéniens; en diminuant leur peine, en soulageant leur mémoire, elle procure aux hommes les moyens de se communiquer réciproquement leurs lumières, sans frais, sans soins et avec facilité. Autrefois dix volumes étaient pour eux une bibliothèque précieuse; à présent ils en possèdent des milliers; les livres les environnent de tout côté, et ils n'ont qu'à étendre la main pour y puiser la science, objet de leur travail. Il y a cependant cette différence entre les savans qui ont précédé l'origine de l'imprimerie et ceux d'aujourd'hui: les premiers, dont les bibliothèques étaient nécessairement peu nombreuses, savaient le contenu des ouvrages qui les composaient; ceux-ci, au contraire, ne connaissent même pas toujours tous les livres qui servent à former les leurs, tant les secours de l'imprimerie ont procuré d'abondance! La théorie d'un art si utile ne devrait être ignorée d'aucun de ceux à qui l'usage des livres est familier; il serait à souhaiter que tout homme de lettres fût en état de juger sainement de la mécanique de ses productions; par-là les artistes qui s'en occupent se trouveraient obligés de le respecter assez pour ne le point avilir par des fruits trop communs de leur ignorance et de leur mauvais goût.

(*) [§] « 1234567890.

SÉDANOISE ROMAINE.

(5 points.)

Gravée par GRANDJEAN.

GUTTEMBERG (Jean), inventeur de l'art de l'imprimerie dans le milieu du quinzième siècle, était citoyen de Mayence. Après avoir essayé quelque temps d'exécuter seul l'idée qu'il avait conçue de son art, il s'associa avec Jean Faust, homme riche de la même ville, et avec Pierre Schoeffer, qui était alors domestique, et qui fut depuis gendre de Faust; ils travaillèrent à exécuter leur dessein vers quatorze cent quarante-cinq. Ce n'était d'abord que des planches de bois; mais ensuite ils firent des lettres de bois, mobiles et détachées. Dans la suite Schoeffer s'avisa de frapper des matrices pour avoir des lettres de métal fondu.

On ignore quel fut le premier ouvrage qui sortit de leurs presses. Le plus ancien qu'on connaisse est un PSAUTIER latin, in-quarto, de quatorze cent cinquante-sept; le second est le RATIONAL de Guillaume Durand, in-folio, de quatorze cent cinquante-neuf; le troisième est le CATHOLICON, de l'année suivante; et le quatrième est la BIBLE latine, de quatorze cent soixante-deux. Tous ces ouvrages sont sortis de l'imprimerie de Guttemberg, et de ses associés Faust et Schoeffer.

Bientôt cet art se répandit en Allemagne, en France et en Italie. Sixte de Ressius ou Ressinger, Conradus et Ulric Haën, portèrent cette nouvelle invention à Rome, où les premiers ouvrages furent la CITÉ DE DIEU, de S. Augustin, et les INSTITUTIONS DE LACTANCE. Tous les écrivains français qui ont fait des recherches sur l'origine et sur les progrès de l'imprimerie, s'accordent à rapporter son établissement en France vers quatorze cent trente-six ou trente-huit.

(§) « [] 1234567890

NOMPAREILLE ROMAINE.

(6 points.)

Gravée par GRANDJEAN.

Ce fut, dit Chevillier, en quatorze cent soixante-neuf, sous Louis XI, que l'on imprima à Paris pour la première fois. Ulric Gering en fut le premier imprimeur: il était allemand, de la ville de Constance, et vint à Paris avec deux associés, Martin Crantz et Michel Friburger, par les sollicitations de Guillaume Fichet et de Jean de la Pierre, qui les reçurent dans la maison de Sorbonne, où on leur donna un lieu pour exercer leur art. Avant ce temps on n'avait encore rien imprimé dans aucune ville du royaume. Le premier livre qu'ils imprimèrent, fut un recueil des lettres de Gasparini de Bergame. Ce livre sortit des presses de Sorbonne en quatorze cent soixante-neuf.

M. Maittaire, dans ses Annales typographiques, au contraire, prétend que cet art florissait à Tours dès 1467. Ainsi la ville de Paris perdrait l'honneur qu'elle croit avoir d'être la première d'où l'on ait vu sortir des livres imprimés. Dans la suite, Josse de Bade, d'Asche en Brabant, en latin, *Jodocus Badius Ascensius*, introduisit l'usage des caractères ronds qu'il rapporta d'Italie, étant venu en France pour enseigner le grec. C'est lui qui y établit cette belle imprimerie connue sous le nom de *Prælum Ascensianum*, dans laquelle il donna plusieurs bons livres en caractères ronds, au lieu que jusqu'alors on n'en avait eu que de gothiques. Bientôt on vit paraître avec éclat les Estienne. Henri, premier du nom, imprima peu d'ouvrages; mais sa principale gloire est d'avoir formé ses enfans dans cette louable entreprise, par laquelle ils s'efforcèrent de porter l'art de l'imprimerie à sa perfection.

(*) § [§] » 1234567890

NOMPAREILLE ITALIQUE.

(6 points.)

Gravée par GRANDJEAN.

Robert I.er travailla d'abord sous Simon de Colines, son beau-père; mais ayant épousé depuis la fille de Badius Ascensius, il fit valoir l'imprimerie avec beaucoup plus de réputation que tous ceux qui l'avaient exercée avant lui, non-seulement par la netteté de ses caractères hébreux, grecs et romains; mais encore par sa grande exactitude et son désintéressement sans exemple. Il est le premier qui ait distingué les bibles par versets. Comme il était sur-tout jaloux de la parfaite correction de ses épreuves, il les faisait mettre en évidence dans les places publiques de Paris, avec une affiche par laquelle il priait les passans instruits de les lire, d'y corriger les fautes, et récompensait généreusement la peine de ceux qui en avaient remarqué quelques-unes.

En effet, on a peu vu jusqu'aujourd'hui d'éditions, excepté celles des Plantins, qui aient été entièrement exemptes de fautes, quelques soins qu'on y ait apportés. Aussi François I.er, persuadé de sa capacité, lui donna la direction de son imprimerie pour l'hébreu et le latin. Il abandonna depuis sa patrie et se retira à Genève, pour professer librement ses opinions religieuses. Il y donna son Trésor de la langue latine, en deux volumes in-folio, réimprimé depuis plusieurs fois. Son chef-d'œuvre est son Nouveau Testament grec, in-seize, où l'on n'a découvert qu'une faute. Robert Estienne, second du nom, fils de Robert, demeura attaché à la religion romaine, et pour cela fut continué dans la direction de l'imprimerie royale, et l'on peut dire que ses impressions ne le cèdent guère en beauté à celles de son père et de ses frères.

» (*) § § [] 1234567890

MIGNONNE ROMAINE.

(7 points.)

Gravée par GRANDJEAN.

Le premier imprimeur qui se distingua en Allemagne, fut Jean Froben, le premier de sa race. Il exerçait son art à Hamelbourg, au commencement du seizième siècle. Il apportait beaucoup d'attention dans l'art d'imprimer, et de discrétion dans le choix des auteurs. Il estimait que c'était une chose indigne de la majesté et de la pureté des sciences et des belles-lettres, à l'honneur desquelles il avait consacré son imprimerie, que de la déshonorer par tous ces ouvrages qui ne vont pas directement au bien public et à l'utilité de la religion et de la société civile.

Son premier ouvrage est les *Œuvres de Saint Jérôme*, qu'il entreprit de rétablir dans leur première intégrité. Il fut aidé dans cette entreprise par Érasme. A Bâle, Oporin, professeur de langue grecque, crut s'illustrer davantage en se faisant imprimeur. Il était laborieux, exact, et ne s'attachait qu'à faire revivre les auteurs connus avantageusement dans l'empire des lettres.

» (*) § ¶ [†] 1234567890 «

MIGNONNE ITALIQUE.

(7 points.)

Gravée par GRANDJEAN.

On compte parmi les plus célèbres imprimeurs de Lyon, Étienne Dolet, qui vivait du temps de François I.er Habile dans les langues grecque et latine, il avait donné plusieurs ouvrages en vers et en prose, avant d'exercer l'art de l'imprimerie. Ses éditions sont exactes. Les Griffe, Sébastien et Antoine, se sont fait beaucoup d'honneur, au rapport de Scaliger, par l'exactitude et la netteté de leurs caractères italiques. Ils ont donné la plus ample collection d'auteurs latins, qu'il n'est pas aisé de rassembler entière.

Guillaume le Rouille s'est particulièrement fait connaître à la postérité, par le soin qu'il avait de faire tirer au naturel les portraits des hommes illustres, des animaux et des plantes même; les Frellons, dont les éditions sont exactes et correctes; les trois Detournes, dont les descendans ont subsisté jusqu'à notre temps dans le même état.

» (*) § ¶ [*] 1234567890

PETIT TEXTE ROMAIN.

(8 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Jean Crespin, fils d'un avocat d'Arras, après avoir étudié cinq ans en droit à Louvain, se rendit à Paris, où, de même que François Baudoin, son compatriote, il fut pendant quelque temps domestique du célèbre jurisconsulte Charles du Moulin, sous lequel il écrivit, et qui, par cette raison, l'a appelé son secrétaire, dans un endroit de sa Conférence des évangélistes. Il se fit recevoir avocat au parlement. Étant devenu ensuite ami de Théodore de Bèze, il se retira comme lui, en 1548, à Genève, et, peu de temps après, y établit une imprimerie de très-belles et correctes éditions.

Parmi les autres plus célèbres imprimeurs de Genève, on en distingue deux : le premier est Eustache Vignon, dont Casaubon a fait quelque estime, comme il paraît par une de ses lettres, quoique ses éditions ne soient pas très-correctes; le second est Jacques Chouet, qui avait acheté les caractères d'un des petits-fils du célèbre Robert Estienne.

(*) § ¶ [†] 1234567890

PETIT TEXTE ITALIQUE.

(8 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Les bons imprimeurs anglais ont été très-rares jusqu'au règne de Charles II. Les soins et l'exactitude des auteurs semblaient assez suppléer d'ailleurs à ceux des imprimeurs, comme il paraît surtout par les ouvrages dont nous devons la correction et l'édition aux soins de Henri Savill, de Jean Selden et de quelques autres savans. On peut remarquer cependant que Guillaume Turner acquit assez de réputation sur la fin du règne de Jacques I.er et au commencement de celui de Charles I.er, et qu'il le cédait à peu d'imprimeurs de son temps, pour la beauté et la netteté des caractères.

André Fres ou Fresius, imprimeur d'Amsterdam, vers l'an 1660, se rendit recommandable par son exactitude scrupuleuse dans la correction des épreuves et l'emploi des plus beaux caractères. Colomier, qui lui rend presque le même témoignage, dit qu'il a fait paraître combien il était entendu dans sa profession, par le choix judicieux de certains livres et des traités singuliers qu'il a imprimés; qu'outre le grec et le latin, il savait les langues vivantes.

» (*) § ¶ [†] 1234567890

PETIT ROMAIN ROMAIN.

(9 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

Quoiqu'Hubert Goltzius eût la réputation de connaître parfaitement l'histoire, les antiquités, qu'il fût habile dans la science des médailles, qu'il s'occupât de gravure et de peinture, il eut encore la curiosité de se faire imprimeur. Comme il appréhendait qu'on ne laissât glisser dans l'impression de ses ouvrages des fautes qui en eussent pu diminuer le mérite, il les corrigeait lui-même.

Il n'y a pas eu de boutique d'où il soit sorti de plus beaux livres ni en plus grand nombre que de celle des Elzévirs, libraires à Leyde. On peut dire qu'ils ont été inférieurs aux Estiennes, tant pour l'érudition que pour les éditions grecques et hébraïques. » (*)ſ§[†]1234567890

PETIT ROMAIN ITALIQUE.

(9 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

La ville de Bordeaux posséda, vers la fin du 16.e siècle, un célèbre imprimeur, nommé Simon Millanges : après avoir été long-temps recteur ou principal du collége de Bordeaux, et s'en être acquitté très-dignement, il se vit obligé de quitter sa place et de céder le collége aux Jésuites. A la persuasion de sa famille, il s'établit imprimeur, et ouvrit une boutique et une imprimerie, l'une des plus belles de France.

L'un des premiers imprimeurs d'Italie fut Nicolas Jenson, français d'origine. Le Sabellic dit qu'il ne se contenta pas d'exercer son métier comme les autres, mais qu'il surpassa, par la beauté de ses caractères, tous ceux qui l'avaient précédé.

»(*)ſ§[]1234567890

PETIT ROMAIN ROMAIN.

(10 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Après Nicolas Jenson, vinrent les Aldes. Le premier, que l'on nomme l'Ancien, a imprimé le grec de suite, c'est-à-dire des ouvrages continus écrits en cette langue : avant lui on n'avait point encore fait cette épreuve ; et lorsqu'il se rencontrait quelque mot ou quelque passage grec dans les livres latins qu'on imprimait, on laissait la place en blanc, faute de caractères.

Le plus célèbre des Aldes est sans contredit Paul Manuce, dont M. de Thou fait beaucoup d'éloge. Le pape Pie IV le fit venir à Rome, pour lui donner la direction de l'imprimerie apostolique.

»(*)ſ§[†]1234567890

PETIT ROMAIN ITALIQUE.

(10 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Alde le jeune, son fils, fit assez bien dans les commencemens et tant qu'il demeura à Venise ; mais il se relâcha dans la suite, à cause du mauvais ordre de ses affaires et de la misère dans laquelle il tomba. Pour subsister, il fut obligé de régenter long-temps, soit à Bologne, soit à Rome. Quand Sixte V parvint au trône pontifical, il lui donna la direction de l'imprimerie du Vatican.

Daniel Bombergue, d'Anvers, s'établit aussi à Venise. Il s'adonna surtout à l'impression de l'hébreu. On vante ses Bibles hébraïques, dont la plupart sont estimées pour leur exactitude.

»(*)ſ§[†]1234567890

CIÇÉRO ROMAIN. (11 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

Les Juntes étaient venus de Lyon, et tenaient le second rang dans l'Italie après les Aldes. Il y en a eu à Florence, à Rome et à Venise. Ils ont été les premiers à substituer des lettres grises historiées aux lettres enluminées des manuscrits, et on leur reproche de les avoir profanées par des figures peu décentes des amours de Jupiter; bien différens en cela des imprimeurs des Pays-Bas, qui s'étaient attachés à n'y faire représenter que des traits de la sainte écriture, et des figures de plantes et d'animaux.

Jérôme Commelin, imprimeur à Heidelberg, était Français de nation. Scaliger dit que ce qu'il a fait est bon; qu'il était habile en grec et en latin. Malinckrot le loue pour sa science et son exactitude. Il ne le cédait, suivant lui, ni aux Manuces, ni aux Estiennes. Les principaux ouvrages sortis de son imprimerie sont le Saint Athanase et le Saint Chrysostome. Casaubon faisait une estime particulière de ses éditions, et il les achetait toutes sans distinction.

» (*) 1 § [†] 1234567890

CICÉRO ITALIQUE. (11 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

Les imprimeurs de Cologne qui ont paru dans le seizième siècle, sont Arnold de Myle, Godefroy Hettorp, Pierre Puentel, Gerwin de Calen, Herman de Myle, Materne Cholin, Jean Gymnique, Antoine Hiérat, Jean Kenebe, Bernard Gualter, Pierre Henningue. Ils étaient tous fort considérés par leur piété, qui ne leur a fait presque imprimer que des livres pour l'utilité et la défense de la religion et le réglement des mœurs.

Pierre Puentel s'était déjà rendu célèbre dans cette ville : c'est lui qui a imprimé les ouvrages de Denys le Chartreux. Antoine Hiérat semble avoir surpassé tous les autres par la gloire qu'il a acquise en réimprimant la plupart des ouvrages des Saints Pères, dont les premières éditions étaient devenues déjà rares. Malinckrot assure qu'il en a mis un si grand nombre au jour, qu'il est difficile de concevoir comment un homme seul peut avoir eu assez de temps pour en venir à bout.

» (*) 1 § [†] 1234567890

CICÉRO ROMAIN. (12 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Rutger Rescius, imprimeur de Louvain, était savant en grec, et il l'enseignait à Louvain, où il occupait la première chaire des professeurs. Il donna plusieurs éditions d'auteurs grecs; quoiqu'elles ne soient pas fort belles, elles ne laissent pas d'être estimées des savans à cause de leur exactitude : lui-même prenait la peine de corriger ses épreuves. Ses Aphorismes d'Hippocrate passent pour être son chef-d'œuvre.

Jean Belier ou Beller fut imprimeur à Anvers, peu après Plantin. Il était plus instruit dans les langues que ce dernier. Il composa un Dictionnaire latin, tiré de Robert Estienne et de Gesner, et un autre espagnol et latin. Ses éditions sont recommandables par la beauté des caractères et par la bonté du papier. Il y a eu aussi des Beller à Douay; on estime sur-tout les éditions de Balthasar.

» (*) ſ § [ŧ] 1234567890

CICÉRO ITALIQUE. (12 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Sixte Rusinger, prêtre, natif de Strasbourg, alla s'établir à Naples, et commença d'y travailler en 1471. Il s'y rendit célèbre et même si utile, à ce que rapporte Wimphelinge, que le roi Ferdinand voulut l'honorer de plusieurs charges considérables, lui offrit évêchés et abbayes pour l'obliger à se fixer auprès de lui. Le desir de retourner dans sa patrie l'emporta sur toutes ces offres généreuses.

Jean de Westphalie, célèbre imprimeur de Louvain, avait fait le métier de copiste avant d'exercer l'art typographique. On a de lui un superbe manuscrit des Lettres familières de Cicéron. Il publia, en 1473, le Petri Crescentii Opus ruralium commodorum, in-folio. Cet artiste allait de temps en temps exercer son art hors de Louvain. En 1474, il publia, à Alost, avec Thierry Martens, un Liber prædicabilium, in-8.°, et un autre à Nimègue.

» (*) ſ § [] 1234567890

SAINT-AUGUSTIN ROMAIN. (13 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Pierre Maufer, originaire de France, vint à Padoue, vers 1469, et y imprima le Physionomia de Pierre d'Apono en 1474; les Commentaires de Caïetanus de Themis sur les quatre livres des Météores, et l'histoire de Josèphe de Bello Judaïco, sur vélin. Il revint à Rouen sa patrie, et retourna ensuite à Vérone.

Bonnet Locatel exerça l'imprimerie à Venise près de vingt ans. Il excellait dans son art, et travaillait pour Octavien Scoti, noble de l'État de Milan et libraire de Venise. Il imprimait ordinairement en lettres gothiques, et ses éditions étaient très-correctes. Un de ses chefs-d'œuvre est un in-folio intitulé les GILLES DE ROME. Il était prêtre.

» (*) ſ ſ [†] 1234567890

SAINT-AUGUSTIN ITALIQUE. (13 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Frédéric Corselle fut un des ouvriers de Guttemberg. Débauché par des Anglais, il fut conduit en Angleterre, où il s'établit à Londres, vers 1470. On lui donna des gardes, de crainte qu'il ne voulût s'échapper. De Londres il alla à Oxford, où il commença d'exercer. Le plus ancien ouvrage sorti de ses presses est une explication du symbole des Apôtres par S. Jérôme.

Thierry Martens fut le premier imprimeur d'Alost. Il y exerça son art avec distinction, et mérita l'estime et l'amitié d'Érasme : Prosper Marchand donne la liste de cinquante-quatre ouvrages qu'il a imprimés, tantôt à Alost, tantôt à Louvain et à Anvers. Il est mort à Alost, où Érasme lui fit une épitaphe.

» (*) ſ ſ [†] 1234567890

SAINT-AUGUSTIN ROMAIN. (14 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Antoine Coberger devint un des plus célèbres imprimeurs de son temps. Établi à Nuremberg, il prenait beaucoup de soin aux éditions qu'il entreprenait. Il a imprimé les ouvrages d'Ange Politien. Josse de Bade en fait un grand éloge.

Hervagius, imprimeur de Bâle, était très-estimé d'Érasme. On lui doit d'avoir imprimé dans un meilleur ordre les Œuvres du prince des orateurs, Démosthène. En effet, il n'avait épargné aucune dépense pour perfectionner cette édition. Il avait épousé la veuve de Froben, qui était aussi imprimeur de Bâle.

» (*) 55 [+] 1234567890

SAINT-AUGUSTIN ITALIQUE. (14 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Jean Treschsel, Allemand, fut un des premiers imprimeurs de Lyon. Il y imprima, en 1487, le premier volume des Œuvres de Saint-Augustin, in-folio, qui furent achevées depuis à Bâle par Amerbach. Le célèbre Badius Ascensius, qui était imprimeur de Paris, devint par la suite son gendre.

Jean Camusat, imprimeur de Paris, était estimé le plus habile de tous les libraires de son temps. Outre qu'il était très-entendu dans sa profession, il était homme de bon sens, et il n'imprimait guère de mauvais ouvrages; de sorte que c'était presque une marque infaillible de bonté pour un livre que d'être sorti de ses presses.

» (*) 55 [†] 1234567890

GROS ROMAIN ROMAIN. (15 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

Louis Billaine était des plus entendus dans son art; il possédait non-seulement les langues grecque et latine, mais encore l'italien, l'espagnol, l'allemand et le flamand, et corrigeait très-bien ses épreuves lui-même, quand il voulait s'en donner la peine.

Pierre Jacobi, prêtre, était imprimeur du duc de Lorraine, en 1500. Il imprima en 1518, à Saint-Nicolas du Port, le poëme de Pierre Blaru, sur la guerre de Nanci, où fut tué Charles, duc de Bourgogne, en 1496, intitulé NANCEIDOS OPUS.

» (*) § [] 1234567890

GROS ROMAIN ITALIQUE. (15 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

A Paris, Cramoisy n'était pas indigne du rang qu'il tenait parmi les principaux imprimeurs de son temps; et quoique ses éditions n'eussent pas l'exactitude de celles des Estiennes, des Manuces, des Plantins et des Frobens, néanmoins elles étaient belles.

Il avait une capacité plus qu'ordinaire qui le faisait regarder comme le chef de la célèbre société du Grand Navire, et qui fut cause qu'on jeta les yeux sur lui pour lui donner la direction de la belle imprimerie du Louvre.

» (*) § [†] 1234567890

GROS ROMAIN ROMAIN. (16 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Coignard (Jean-Baptiste), descendu d'une ancienne famille établie dans l'imprimerie de Paris depuis 1644, exerça le même art avec distinction dans le siècle dernier.

On lui doit l'exécution du Parnasse français de Titon du Tillet, des premières éditions du Moréri, et des Bréviaires Romain et de Paris. Après avoir passé par toutes les charges de sa communauté, il devint secrétaire du roi, fonda plusieurs prix à l'Université de Paris, et laissa des pensions pour d'anciens protes et ouvriers.

» (*) ¶ § [†] 1234567890

GROS ROMAIN ITALIQUE. (16 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Charlotte Guillard mérite une place parmi les plus célèbres imprimeurs de Paris. Elle écrivait en 1552 qu'elle soutenait les fatigues et les grandes dépenses de l'imprimerie depuis cinquante ans.

Elle a imprimé la Bible en latin, plusieurs Saints Pères, Origène, Saint Jérome, Saint Hilaire, Saint Jean-Chrysostome, Saint Basile et Saint Augustin; un Saint Grégoire où l'on ne trouve que trois fautes.

» (*) ¶ § [†] 1234567890

PETIT PARANGON ROMAIN. (18 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

Le petit-fils de Sébastien Cramoisy lui succéda dans la direction de l'imprimerie du Louvre; mais il n'eut ni les talens ni l'exactitude de son grand-père. Louis XIV fit venir de Lyon, en 1691, Jean Anisson, qui remplaça le petit-fils de Sébastien Cramoisy, et qui soutint la réputation de l'imprimerie royale. Ses descendans ont dirigé avec distinction cet établissement pendant plus d'un siècle.

Si un petit nombre d'habiles imprimeurs ont illustré leur art, combien d'autres l'ont avili! Dès le premier siècle de l'imprimerie, on se récriait sur l'incorrection des ouvrages sortis des presses d'une foule d'artistes barbares et ignorans. Parmi les gens instruits qui manifestèrent alors leur indignation, Henri Estienne, deuxième du nom, se fit distinguer; il composa et imprima à cet effet, en 1569, un petit poème intitulé:

ARTIS TYPOGRAPHICÆ

QUERIMONIA.

PETIT PARANGON ITALIQUE. (18 points.)

Gravé par ALEXANDRE.

La découverte de l'imprimerie fut suivie de celle de la gravure en bois; elle est due à un allemand nommé Lupert Rust, qui eut pour élève Martin Schoen, de Colmar, dont on a conservé des estampes de l'an 1460. La plus ancienne estampe en bois est un ECCE HOMO, *de 1455.*

La gravure au burin a été inventée à Bokolt, dans l'évêché de Munster, par Israël de Mecheln, ou, suivant d'autres, de Mayence, en 1450. L'art de graver à l'eau forte est dû à Albert Durer; son S. Jérôme est de 1512. Un lieutenant-colonel hessois, nommé de Siegen, inventa la manière noire en 1648.

*L'*Opus mallei, *ou la manière de graver sur cuivre en se servant d'un marteau pointu avec lequel on frappe de petits points forts ou légers, suivant que l'on veut donner à l'ombre plus ou moins de force, est du XVIe siècle.*

OMNIS IN UNO

NOSTRA SALUS POSITA EST.

PETIT PARANGON ROMAIN. (20 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Le sieur Barabé, Parisien, inventa, en 1761, l'art de graver l'architecture dans le goût du lavis. Le procédé pour imprimer des estampes en différentes couleurs a été imaginé par un nommé Lostmann.

Agrippine ne savait nullement plier; mais une sagesse austère, un amour tendre pour son époux, fixaient dans le bien cette hauteur de caractère.

Quand l'activité des feux du génie oratoire doit s'étendre à une sphère trop vaste, l'effet en est moins sensible sur chaque point de la circonférence.

Homère a agrandi l'imagination de ses contemporains: il leur a montré des idées nouvelles.

LE VISAGE

EST LE MIROIR DE L'AME.

PETIT PARANGON ITALIQUE. (20 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Ce que nous prenons pour des vertus n'est souvent qu'un assemblage de diverses actions et de divers intérêts que la fortune ou notre industrie savent arranger; et ce n'est pas toujours par valeur et par chasteté que les hommes sont vaillans et que les femmes sont chastes. L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs. Quelques découvertes que l'on ait faites dans le pays de l'amour-propre, il y reste encore bien des terres inconnues. L'amour-propre est plus habile que le plus habile homme du monde. La durée de nos passions ne dépend pas plus de nous que la durée de notre vie. La passion fait souvent un fou du plus habile homme, et rend souvent habiles les plus sots.

TEL SE CROIT FIER

QUI N'EST QU'IMPERTINENT.

GROS PARANGON ROMAIN. (24 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Le mépris des richesses était dans les philosophes un desir caché de venger leur mérite de l'injustice de la fortune par le mépris des mêmes biens dont elle les privait; c'était un secret pour se garantir de l'avilissement de la pauvreté; c'était un chemin détourné pour aller à la considération, qu'ils ne pouvaient avoir par les richesses. La haine pour les favoris n'est autre chose que l'amour de la faveur. Le dépit de ne la pas posséder se console et s'adoucit par le mépris que l'on témoigne de ceux qui la possèdent.

L'AMOUR-PROPRE

EST LE MOBILE DE TOUT.

GROS PARANGON ITALIQUE. (24 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Il en est de la reconnaissance comme de la bonne foi des marchands, elle entretient le commerce; et souvent nous payons, non parce qu'il est juste de nous acquitter, mais pour trouver plus facilement des gens qui nous prêtent. L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.

La faiblesse est plus opposée à la vertu que le vice. Tout ce qui est au-dessus du vulgaire est à ses yeux ou sacré ou profane.

Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de le paraître.

La jalousie naît toujours avec l'amour.

GÉNÉRALEMENT,

MES AMIS, IL N'Y A PLUS D'AMIS.

PETIT CANON ROMAIN. (28 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Quelque utile que puisse être aux autres ce que nous leur disons, l'amour-propre le dicte bien plus souvent que l'obligeance. Chaque être dans la nature est susceptible d'un genre de félicité qui lui est propre. Pour être heureux dans les associations de la vie, il ne faut pas que les individus qui s'associent, soient tous faits pour le même bonheur.

AU BIENFAIT

LA RECONNAISSANCE.

PETIT CANON ITALIQUE. (28 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

L'intrépidité est une force extraordinaire de l'ame, qui l'élève au-dessus des troubles, des désordres, et des émotions que la vue des grands périls pourrait exciter en elle : c'est par cette force que les héros se maintiennent en un état paisible, et conservent l'usage libre de leur raison dans les accidens les plus surprenans.

Qui vit sans folie n'est pas aussi sage qu'il le croit.

PAUVRETÉ

N'EST PAS VICE.

GROS CANON ROMAIN. (32 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

La première cause de la décadence de l'empire des Perses vint naturellement de son institution; car on l'avait formé par la réunion de deux Peuples dont les inclinations étaient absolument opposées. Les Perses menaient une vie sobre et laborieuse.

AIME LES ARTS,

TU VIVRAS HEUREUX.

GROS CANON ITALIQUE. (32 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Les chagrins ne sont pas ordinairement si sensibles ni si vifs pour les Personnes qui mènent une vie laborieuse que pour celles qui restent dans l'oisiveté, car l'occupation diminue inévitablement les impressions de la douleur.

Homme, sois humain.

L'HOMME VAIN

EST SANS MÉRITE.

DOUBLE CANON ROMAIN. (38 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

En général les vertus sont amies de la pauvreté ; mais il y a un grand nombre de vertus que la pauvreté ne pourrait pas pratiquer. La Grèce a éclairé le monde.

MÉFIANCE

TEND À SÛRETÉ.

DOUBLE CANON ITALIQUE. (38 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Socrate est le premier qui ait fixé les notions du bien et du mal.

La nature fait le mérite, et la fortune le met en œuvre. On n'aurait guère de plaisir si l'on ne flattait jamais.

COMPARAISON N'EST PAS RAISON.

TRIPLE CANON ROMAIN. (48 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

Le sage évite le monde, de peur d'en être ennuyé. L'éloquence est au sublime ce que le tout est à sa partie.

AUTORITÉ SOUVERAINE.

TRIPLE CANON ITALIQUE. (48 points.)

Gravé par GRANDJEAN.

La reconnaissance est une des qualités les plus recommandables.

Oublier un bienfait, c'est être criminel.

L'ENNUI,

UNIFORMITÉ.

QUADRUPLE CANON ROMAIN. (56 points.)

Gravé par LOUIS LUCE.

La nature fait
le mérite, et la
fortune le met
en œuvre.
Danemarck.

ROUEN.

MANTOUAN.

QUADRUPLE CANON ITALIQUE. (56 points.)

Gravé par LOUIS LUCE.

On n'aurait guère de plaisir si l'on ne se flattait jamais.
Alexandre.

CHIFFRE.
COMMERCE.

LETTRES DE DEUX POINTS.

Nompareille. (12 points.)

RÉCOMPENSER LE MÉRITE ET LE TALENT.

HONNEUR, BRAVOURE ET LOYAUTÉ.

Mignone. (14 points.)

PRATIQUER LES BONNES ŒUVRES.

NE PAS AVOIR DE VENGEANCE.

Petit Texte. (16 points.)

LE MENSONGE EST NUISIBLE.

LA VÉRITÉ EST TOUTE NUE.

Petit Romain Alexandre. (18 points.)

TOUJOURS DE LA BONTÉ.

DE RARES FAIBLESSES.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Petit Romain Grandjean. (20 points.)

OBÉISSANCE AUX LOIS.

DISCIPLINE MILITAIRE.

Cicéro Alexandre. (22 points.)

LA BIENVEILLANCE.

DE L'AFFABILITÉ.

Cicéro Grandjean. (24 points.)

LA TEMPÉRANCE.

ET L'HONNÊTETÉ.

Saint-Augustin Académie. (26 points.)

L'OUBLI DU MAL.

ET FAIRE LE BIEN.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Saint-Augustin Tournefort. (28 points.)

LA MODÉRATION.

LA BIENFAISANCE.

Gros Romain Alexandre. (30 points.)

LA RICHESSE.

LA MÉDIOCRITÉ.

Gros Romain Grandjean. (32 points.)

LA TRISTESSE.

LA FÉLICITÉ.

Petit Parangon Alexandre. (36 points.)

LA DOULEUR.

LES PLAISIRS.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Petit Parangon Grandjean. (40 points.)

LA LAIDEUR.

LA BEAUTÉ.

Gros Parangon. (48 points.)

HONNEUR.

RELIGION.

Petit Canon. (56 points.)

DIVINITÉ.

PATRIE.

LA LABOREUSE
LA PRÉVOYANTE
L'HONNÊTE
RÉSIGNÉE
LA DIVINITÉ
PAYANTE.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Gros Canon. (64 points.)

AMOUR.

VERTU.

Double Canon. (76 points.)

BONTÉ

DESIR.

AMOUR,
MARTU,
BONTE,
DARDE.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Triple Canon. (96 points.)

AIME DIEU.

FAIS BIEN.

AIME DIEU ET SON PROCHAIN.

Suite des LETTRES DE DEUX POINTS.

Quadruple Canon. (112 points.)

UN BON *ROI.*

A	A	A	B	R	B
J	T	J	K	P	P
S	2	R	R	T	W
ä ë	ï ö	ü	• Gros points.	(Paren	x y
â	ê	î	ô	û	g h
à	à	è	ù	ù	a
Différ.tes supér.res c Supér.rs	e Idem.	f Idem.	g Idem.	n Idem.	o Idem.	r Idem.	s Idem.	ſ

j	ç	é	– Divisions.	J	8
z	b	é		9	o
z	h	c	∂	æ	æ
ß	l	ll	n	k	Demi-cadratins.
y	l	m	u	:	Cadratins.
x	v	u tt	ı	Cadrats.	
æ	o	u	t		

CARACTÈRES D'ÉCRITURE

DU FONDS

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

COULÉE ET BATARDE. (13 points.)

Gravées par MOLÉ.

COULÉE.

Un jugement est téméraire, lorsqu'il est fait sans une cause qui nous y contraigne. Pour éviter ces jugements auxquels on se laisse si facilement aller à l'égard des autres, il n'y aurait qu'à remarquer ce qui nous choque dans ceux que les autres font de nous : car il serait aisé, par ce moyen, de se former certains principes et certaines maximes pour régler ses jugements, en se servant de la délicatesse de l'amour-propre pour les découvrir, et de l'amour de l'équité et de la justice pour en user à l'égard du prochain.

BÂTARDE.

Que celui qui trouve sa vie malheureuse et qui ne peut supporter ses disgraces, réfléchisse sur le sort de ceux qui sont aussi malheureux que lui ou même plus à plaindre, et qu'il apprenne d'eux à souffrir avec patience.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.

COULÉE, BATARDE ET RONDE. (18 points.)

Gravées par MOLÉ.

COULÉE.

Lorsqu'un Esprit vain, enflé d'une réputation imaginaire, se laisse aller à des pensées insolentes et présomptueuses, sa légèreté et son impertinence le rendent d'ordinaire le jouet de tout le monde.

BÂTARDE.

On déclame continuellement contre les passions, on leur impute les peines de l'homme, sans vouloir considérer qu'elles sont également la source de ses plaisirs; c'est dans sa constitution un élément dont on ne doit dire ni beaucoup de bien ni beaucoup de mal.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

RONDE.

On rencontre communément un très-petit nombre d'hommes d'esprit, et plus rarement encore de bons cœurs; mais quel est l'homme qui peut se vanter d'avoir trouvé une ame véritablement honnête et sublime?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

COULÉE ET BATARDE. (24 points.)

Gravées par MOLÉ.

COULÉE.

Ce sont néanmoins les grandes passions qui portent les Hommes vers les grandes choses: car sans elles plus de sublime, les Arts et les Sciences retomberaient dans l'enfance. Les passions modérées annoncent ordinairement un Homme commun, les passions assorties dégradent les Hommes extraordinaires.

BÂTARDE.

Les chagrins ne sont pas ordinairement si sensibles ni si vifs pour les personnes qui mènent une vie laborieuse que pour celles qui restent dans l'oisiveté, car l'occupation diminue inévitablement les impressions de la douleur.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.

RONDE GROS ŒIL. (24 points.)

Gravée par MOLÉ.

Quelque peu qu'on vive, c'est assez pour bien vivre. Si votre carrière est plus longue, imitez alors le Laboureur, qui ne s'attriste pas de voir que l'aimable printemps ait disparu pour faire place à l'été ou à l'automne.

1234567890.

RONDE PETIT ŒIL. (24 points.)

Gravée par MOLÉ.

Il ne faut pas s'imaginer qu'il faille tant de choses pour remplir et notre temps et notre esprit : il se nourrit, il se divertit même de tout quand il y est obligé; il n'y a que l'espérance de jouir de quelque chose de plus agréable, qui le dégoûte de ce qu'il trouve en sa puissance.

1234567890.

RONDE DU LOUVRE. (24 points.)

Gravée par LUCE.

Un riche financier, qui s'était engraissé des malheurs de la France, sous Louis XIV, se promenant à la campagne dans ses jardins délicieux, reçut l'ordre de se démettre. Surpris de cette nouvelle, il dit à celui qui la lui annonçait : « Je m'en suis fâché; car, après avoir fait mes affaires, j'allais faire celles du Roi. »

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0.

GOTHIQUE DE MME HÉRISSANT. (24 points.)

Le bon usage de la richesse est si difficile et si rare, que si j'avais vingt ennemis, il y en a dix-neuf que je perdrais infailliblement en les enrichissant à leur discrétion.

Pauvreté n'est pas vice.

BATARDE DU LOUVRE. (24 points.)

Gravée par LUCE.

Examinons sérieusement la source de nos maux, et en quoi ils consistent réellement, nous n'en accuserons pas les hommes, et nous ne murmurerons pas continuellement envers l'immuable Providence.

1234567890.

BATARDE. (32 points.)

Gravée par LUCE.

La modération n'est qu'une crainte de tomber dans l'envie et dans le mépris que méritent ceux qui s'enivrent de leur bonheur.

1234567890

COULÉE ET BATARDE. (38 points.)

Gravées par MOLÉ.

COULÉE.

On pardonne plus volontiers à celui qui tombe en quelque faute par faiblesse ou par surprise, qu'à celui qui pêche de propos délibéré.

BÂTARDE.

Il faut que notre reconnaissance réponde à nos obligations.

Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.

1234567890.

COULÉE ET BATARDE. (48 points.)

Gravées par MOLÉ.

COULÉE.

La reconnaissance est
une des qualités les plus
recommandables.

BÂTARDE.

La vertu conduit immanquablement au bonheur.

1234567890.

RONDE DE M.me HÉRISSANT. (46 points.)

Perpignan.

Bar-sur-Aube.

Thionville.

Mont-de-Marsan.

Calais.

Bourbon-Vendée.

Rhodez.

Vitry-le-François.

BATARDE. (96 points.)

Gravée par FAGNON.

Bordeaux.

Touraine.

Carcassonne.

Nevers.

COULÉE. (96 points.)

Gravée par RENARD.

Vesoul. Foix.

Mézières.

La Rochelle

1816.

LETTRES POUR FAIRE DES TALONS.

CAPITALES gravées par MOLÉ. (13 points.)

SERVICE DE LA COLONIE DE LA MARTINIQUE.

18 Points.

INSCRIPTION DE CANTONNEMENT.

24 Points.

REMBOURSEMENT DE LA DETTE

38 Points.

CAISSE D'AMORTISS.t

48 Points.

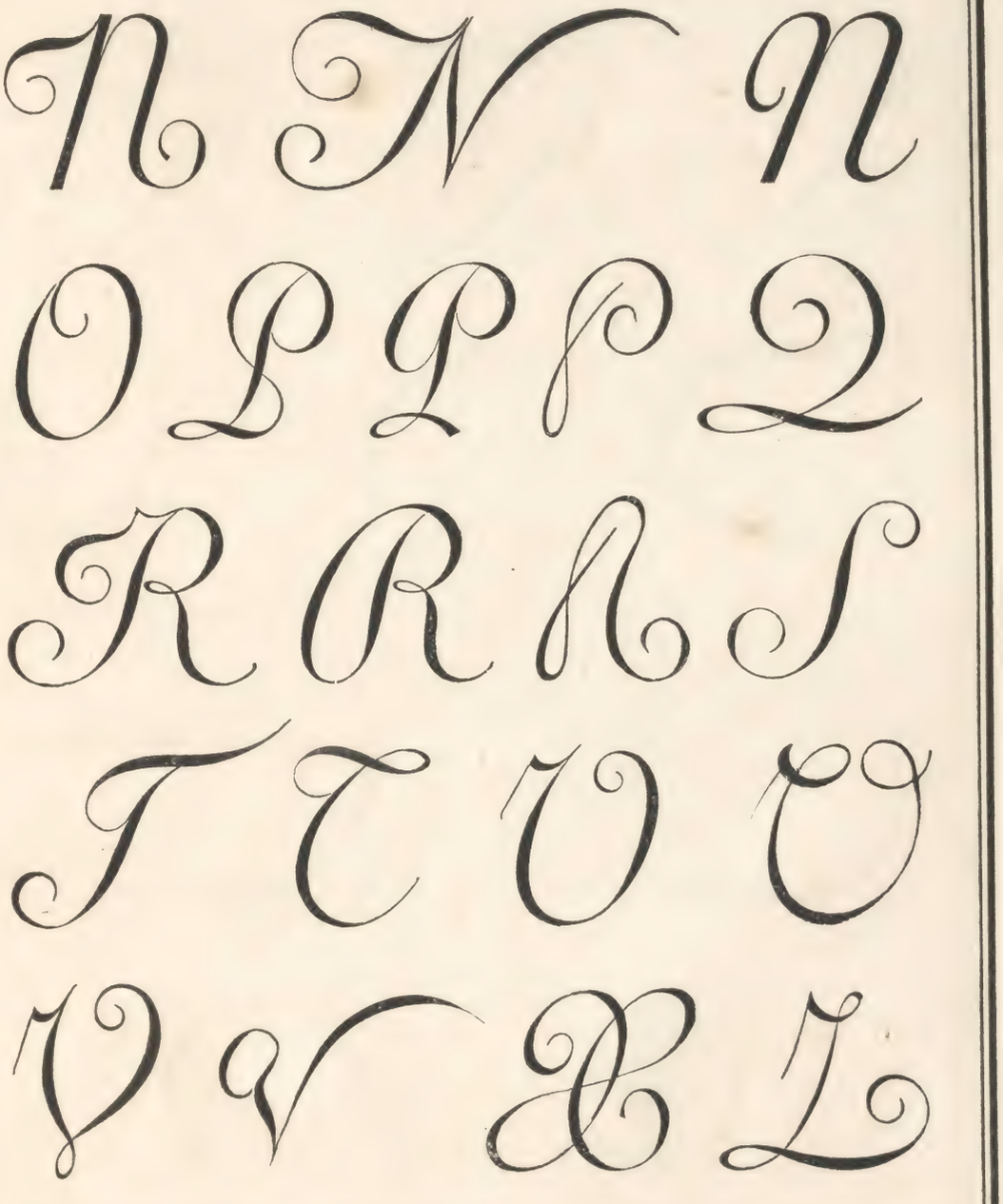
BON DU CHESNE.

LETTRES sur 48 points.

LOTERIE DE PARIS

CAPITALES sur 64 et 96 points.

Suite des CAPITALES sur 64 et 96 points.



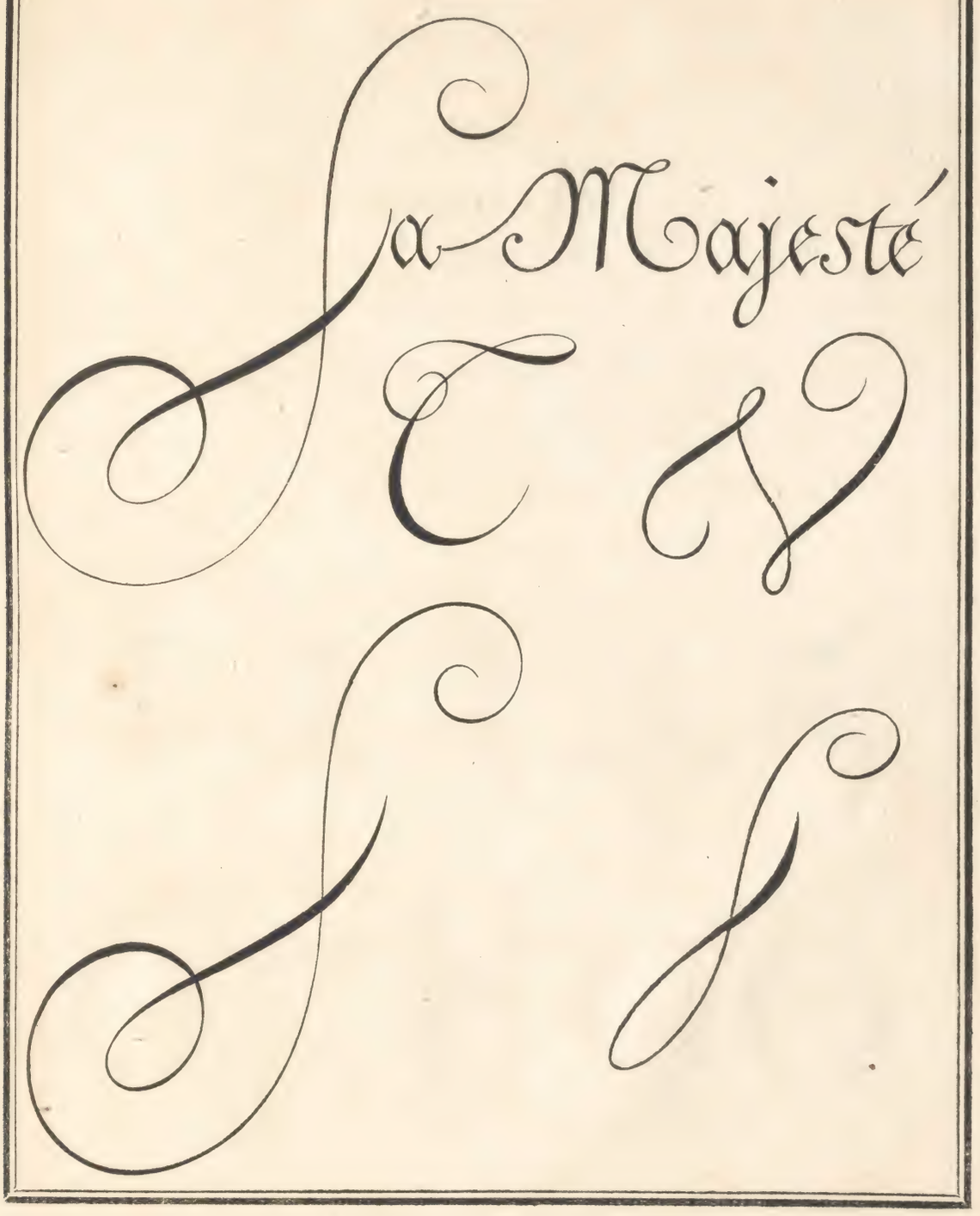
LETTRES GRAVÉES SUR CUIVRE.

LETTRES GRAVÉES SUR CUIVRE.

LETTRES GRAVÉES SUR CUIVRE.

LETTRES GRAVÉES SUR CUIVRE.

LETTRES GRAVÉES SUR CUIVRE.



GROS CHIFFRES.

Cicéro, 11 points.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Académie, 13 points.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Petit Parangon Grandjean, 16 points.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

106 points.

1 2 3 4 5
6 7 8 9 0

SIGNES ALGÉBRIQUES SUR PLUSIEURS CORPS.

6 Points.

— Moins. = Égal. + Plus. ∂ Rond. ′ Minute. ″ Seconde. ‴ Tierce. √ Racine.

7 Points.

— Moins. = Égal. + Plus. ′ Minute. ″ Seconde. ‴ Tierce. 4 5 6 7 8 9 0 Chiffres inférieurs.

8 Points.

— Moins. = Égal. + Plus. ∂ Rond. ′ Minute. ″ Seconde. ‴ Tierce. √ Racine.
× Multiple. ± Plus moins. ∓ Moins plus. ∞ ∝ Infinis. − + 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 Supérieurs.

9 Points.

— Moins. = Egal. + Plus. ∂ Rond. ′ Minute. ″ Seconde. ‴ Tierce. √ Racine.
√‾ Radicaux. × Multiple. > Plus grand que. < Plus petit que. ± Plus moins.
∓ Moins plus. ∞ ∝ Infinis. ∫ − 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 Supérieurs.

11 Points.

— = + ∂ ′ ″ ‴ √ √ × > < ± ∓ ≃ ∼ ∫ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

13 Points.

— = + ∂ ′ ″ ‴ √ × ∺ progression géométrique.
÷ progression arithmétique. > < ± ∓ ∞ ∪ ‾ + ∫ a
1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 ( ) ′

16 Points.

— = + ′ ″ ‴ √ × > < ± ∓ ∼ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

20 et 32 Points.

√ √ √ √ √ √ √ √ √ √ √

FIGURES ASTRONOMIQUES. (8 Points.)

Signes du Zodiaque.

0 ♈ le Bélier.	3 ♋ l'Écrevisse.	6 ♎ la Balance.	9 ♑ le Capricorne.
1 ♉ le Taureau.	4 ♌ le Lion.	7 ♏ le Scorpion.	10 ♒ le Verseau.
2 ♊ les Gémeaux.	5 ♍ la Vierge.	8 ♐ le Sagittaire.	11 ♓ les Poissons.

☉ ☉ Soleils.

Planettes.

☿ Mercure.	♃ Jupiter.	⚴ Pallas ou Olbers.	
♀ Vénus.	♄ Saturne.	⚵ Junon ou Harding.	
♁ La Terre.	♅ Uranus ou Herschel.	⚶ Vesta.	
♂ Mars.	⚳ Cérès ou Piazzi.		

Nœuds.

☊ Nœud ascendant.
☋ Nœud descendant.

🌑 ☽ ○ ● ☾ Lunes.

Aspects.

☌ Conjonction. ☍ Opposition. □ Quadrature.

Différens signes astronomiques sur le même corps.

✳ • △ ☉ ○ ♈ ♊ ♉ ☊ ♊ ♂ ♀ ♍ ♍ ♎ ♄ ♂ △ ♋ ♑ ✳ ♐ ♓)(☌ ☍ □

FILETS DE CORPS.

MAIGRES.

Points.

4 - 4
5 - 5
6 - 6
7 - 7
8 - 8
9 - 9
10 - 10
11 - 11
12 - 12
13 - 13
14 - 14
15 - 15
16 - 16
18 - 18
20 - 20
24 - 24
28 - 28
32 - 32
38 - 38
48 - 48
56 - 56
64 - 64
76 - 76
84 - 84
96 - 96
112 - 112

DEMI-GRAS.

Points.

4 - 4
5 - 5
6 - 6
7 - 7
8 - 8
9 - 9
10 - 10
11 - 11
12 - 12
13 - 13
14 - 14
15 - 15
16 - 16
18 - 18
20 - 20
24 - 24
28 - 28
32 - 32
38 - 38
48 - 48
56 - 56
64 - 64
76 - 76
84 - 84
96 - 96
112 - 112

FILETS.

SUPERFIN sur 2 points.

Sur 4 points.

MAIGRE.

DEMI-GRAS.

N.° 1.

N.° 2.

DOUBLES-MINCES.

N.° 1.

N.° 2.

DE CADRE.

N.° 4.

Sur 7 points.

N.° 1.

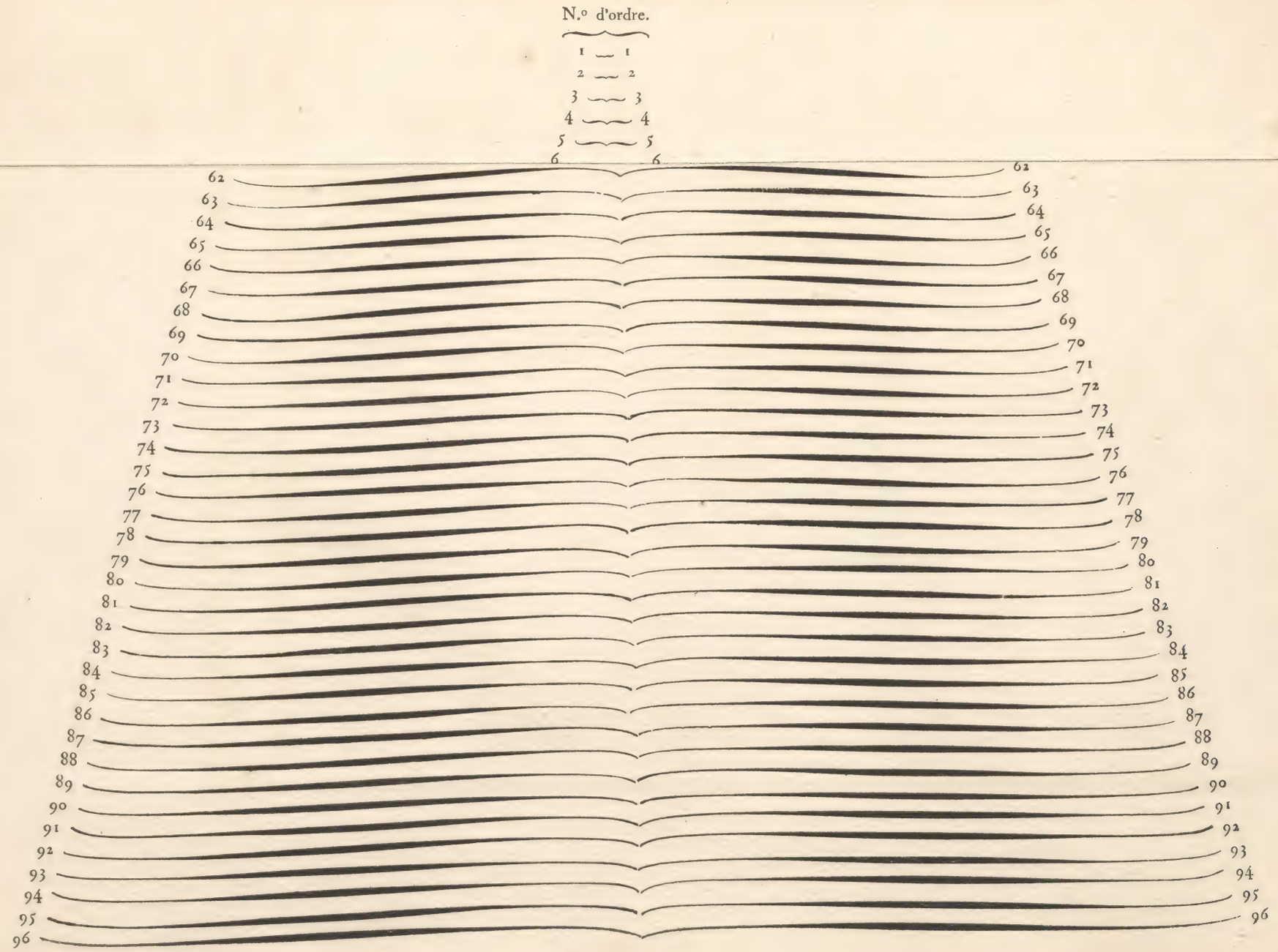
N.° 2.

N.° 3.

TRIPLE.

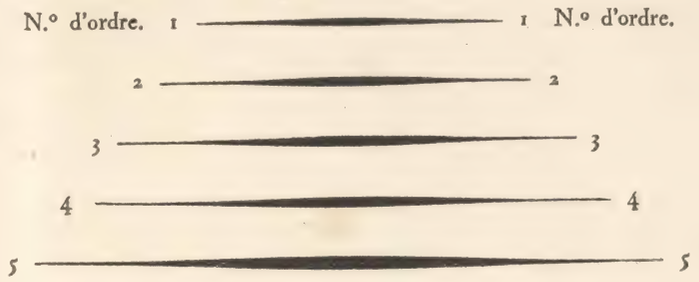
Sur 14 points.

ACCOLADES sur 4 points.



FILETS ANGLAIS SIMPLES ET ORNÉS.

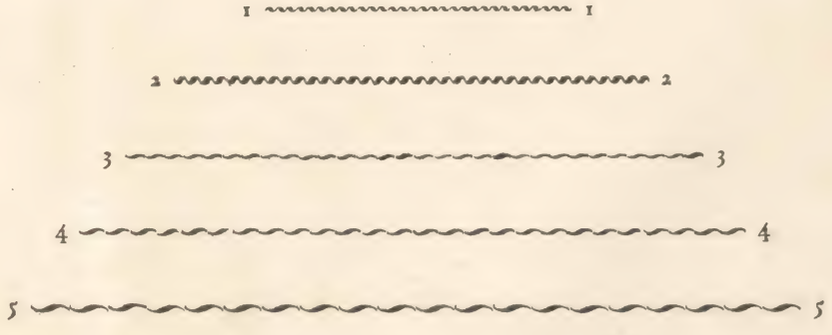
4 points.



7 points.

FILETS TREMBLÉS.

4 points.

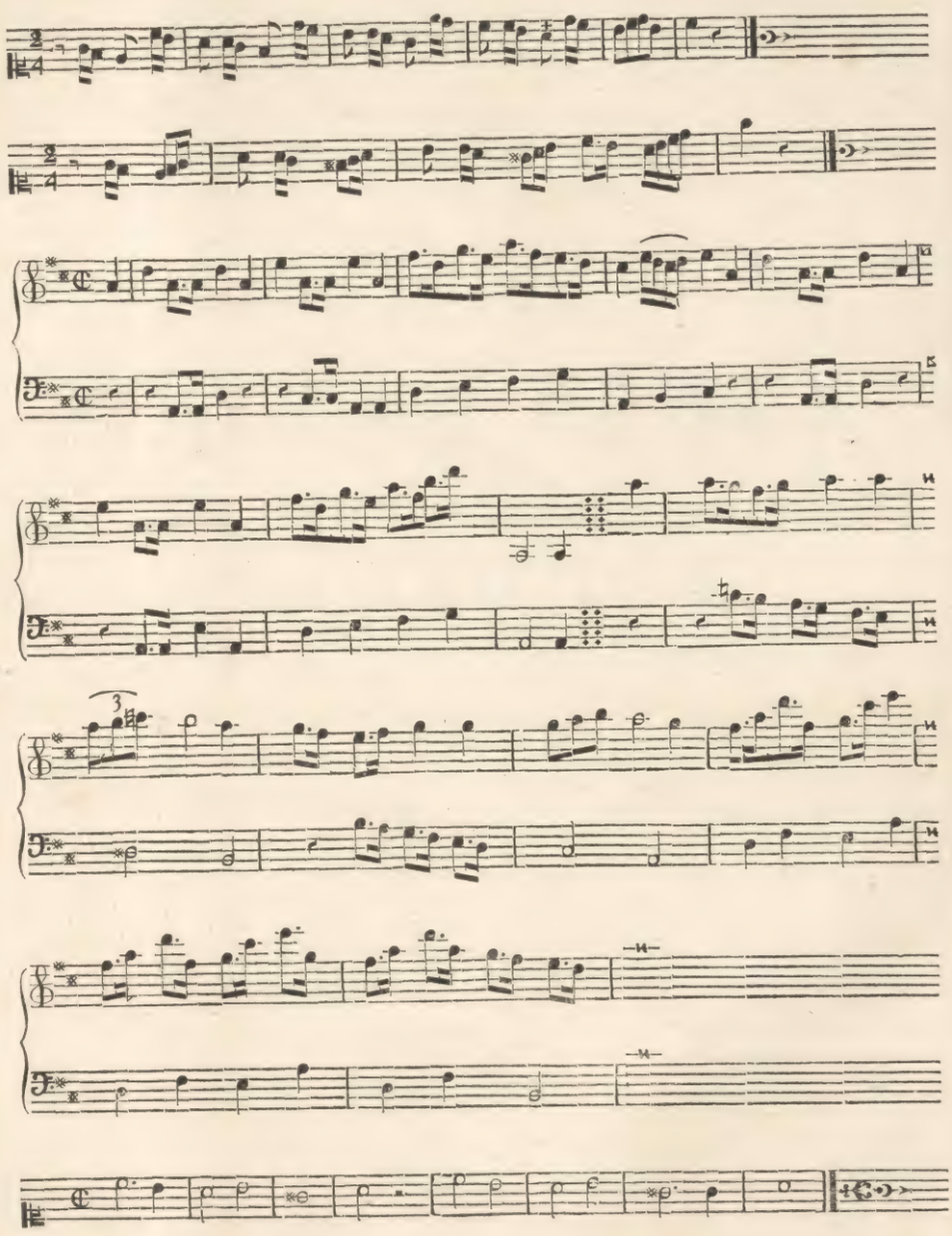


Chiffres. 11	Chiffres. 22	Chiffres. 22	Chiffres. 33	Ch 3	Renvois.
Clefs de *Sol* sur la 1.re ligne.		Bâtons de quatre pauses.		Mesures à	
Clefs de *Sol* sur la 2.e ligne.		Clefs de *Fa*.		.e corps.	Chiffres. 99
		Clefs d'*Ut*.			Chiffres. 88
Filets sur le 5.e corps, n.° 6.		Filets sur le 5.e corps, n.° 8.	Cette figure a le double de longueur de celle représentée en ce cassetin.	Filets sur le	Chiffres. 77
Filets sur le 5.e corps, n.° 3.			Filets sur le 3.e corps, n.° 3.	Filets sur le	Chiffres. 66
Filets sur le 5.e corps, n.° 2.		Filets sur le 4.e corps, n.° 2.	Filets sur le 3.e corps, n.° 2.	Filets sur le	Chiffres. 55
Filets sur le 5.e corps, n.° 1.		Filets sur le 4.e corps, n.° 1.	Filets sur le 3.e corps, n.° 1.	Filets sur le	Chiffres. 44
				adrats .er corps. ° 7.	Chiffres. 33
					Chiffres. 22
					Cadrats sur le 1.er corps. N.° 8.

					émols.	Bécarres.
			Points d'orgue.		Dièzes.	Bécarres.
					s de notes.	
					nces brisées.	Cadences brisées.
						Pièces pour former les notes.
					uidons.	Guidons.
Soupirs.	Demi-soupirs.	Demi-filets sur le 1.er corps.	Demi-Cadratins sur le 1.er corps.	Separations de	Pauses.	Pièces pour former les notes.
Cadences pleines.	Cadences pleines.	Filets sur le 1.er corps. N.° 1.	Filets sur le 1.er corps. N.° 2.	Filets sur le N.°	Pièces rmer les notes.	Pièces pour former les notes.
					Pièces rmer les notes.	Rondeaux.

MUSIQUE gravée par FOURNIER jeune.

(Ni Poinçons ni Matrices. — Une Casse.)



CARACTÈRES

EXOTIQUES.

A A	B B	C C	D D	E	
H H	I J	K K	L L	M	
P P	Q Q	R R	S S	T	
			W W	X	
				ſ S	!!!!
		ll ll		[	????
á á	ó ó	ú ů	ß ß	ꝛ ꝛ (	,, ,,

j j j j		w w w w	= = = = Divisions.	c 7 7	8 8
	b b b b	ch ch ch ch	d d d d	9 9	o o
ſ ſ ſ ſ	l l l l	m m m m	n n n n	ꝑ ꝑ	Demi-cadratins.
y y y y				: : : :	Cadratins.
x x x x	v v v v	u u u u	t t t t	Cadrats.	

CARACTÈRES ALLEMANDS

SUR DIFFÉRENS CORPS.

NOMPAREILLE.

(Ni poinçons, ni matrices.)

Es ist Nacht; ich bin allein, verlohren auf dem stürmischen Hügel. Der Wind saust im Gebürg, der Strom heult den Felsen hinab. Keine Hütte schützt mich vor dem Regen, verlassen auf dem stürmischen Hügel. Tritt, o Mond, aus deinen Wolken; erscheint Sterne der Nacht! Leite mich irgend ein Strahl zu dem Ort, wo meine Liebe ruht von den Beschwerden der Jagd, sein Bogen neben ihm abgespannt, seine Hunde schnobend um ihn! Aber hier muß ich sitzen allein auf dem Felsen des verwachsenen Stroms Der Strom und der Sturm saust, ich höre nicht die Stimme meiner Geliebten.

Stern der dämmernden Nacht, schön funkelst du an Westen. Hebst dein strahlend Haupt aus deiner Wolke. Wandelst stattlich deinen Hügel hin. Wornach blickst du auf die Haide? Die stürmende Winde haben sich gelegt. Von ferne kömmt des Giesbachs Murmeln. Rauschende Wellen spielen am Felsen fern. Das Gesumme der Abendfliegen schwärmt übers Feld. Wornach siehst du, schönes Licht? Aber du lächelst und gehst, freudig umgeben dich die Wellen und baden dein liebliches Haar. Lebe wohl ruhiger Strahl. Erscheine du herrliches Licht von Ossians Seele. Es erscheint in seiner Kraft. Ich sehe meine geschiedene Freunde, sie sammlen sich auf Lora, wie in den Tagen, die vorüber sind.

Schön du Tochter des Eridanus, schöner als alle von Dianens Gefolg, warst du, Erythia! War gleich ihre Schönheit noch im Aufblühn, halb Kind noch, war sie schon von schlanker Größe; kindische Unschuld lächelte noch im schönsten Geschäfte, und Schüchternheit im glänzend blauen Auge; ihr junger Busen, nur sanft gewölbt, versprach erst noch den vollern Wuchs.

Bei der Sonnenhitze hatte mit ihren Gespielen sie auf den Gebürgen die Rehe verfolgt; und müde, und von Durst schmachtend lief sie an einer Quelle. Sie kühlte die Hand, und wusch ihr schönes Gesicht; dann schöpfte sie einen kühlen Trunk, und schlürft ihn mit kleinen Lippen. So beschäftigt, über den Bach gebükt, dachte sie an keine Gefahr; aber Pan hatte aus nahen Gesträuchen sie betrachtet, und Liebe flammete schnell in seinen Busen auf. Ihr unbemerkt schlich er herbei, bis das Geräusche des nähesten Grases an ihrem Rücken ihn verrieth. Erschrocken sprang sie auf, entwischte seinen nervigten vor Verlangen zitternden Armen; schon fühlte seine Wärme sie an ihren Hüften, ein Rosenblatt hätte ausgefüllt, was zwischen ihr und seiner Hand noch war. Schnell sprang sie über den Bach, leicht war sie wie ein Reh, Schrecken machte sie schneller; so lief sie über die Trift hin, wie ein Reh, Schrecken machte sie schneller; so lief sie, er lief ihr nach, so lief sie über die Trift hin, wie ein schneller Wind über des Grases Spitzen streift. Aber plötzlich stund sie vor Entsetzen still. Am äußersten Rand eines Felsens stund sie, bebte zurück, und sah erblassend ins tiefe Thal. Dann rief sie mit ängstlichem Geschrei: O Diana, Schützerin der Keuschheit, rette mich.

[†] (*) §, „ 1234567890

PETIT ROMAIN DIDOT.

(Ni poinçons, ni matrices.)

Ich sitze in meinem Jammer, ich harre auf den Morgen in meinen Thränen. Wühlet das Grab, ihr Freunde der Todten, aber schliest es nicht, bis ich komme. Mein Leben schwindet wie ein Traum, wie sollt ich zurück bleiben. Hier will ich wohnen mit meinen Freunden an den Fluß des klingenden Felsen. Wenns Nacht wird auf dem Hügel, und der Wind kommt über die Haide.

Vorbei sind Wind und Regen, der Mittag ist so heiter, die Wolken theilen sich. Bach dein Murmeln ist süß, doch süßer die Stimme die ich höre. Es ist Alpins Stimme, er bejammert den Todten. Meine Thränen Ryno, sind für den Todten, meine Stimme für die Bewohner des Grabs. Aber du wirst fallen wie Morar, und man wird dich betrauren.

Eine alte Kirche, welche den Vögeln unzählige Nester gab, ward ausgebessert. Als sie nun in ihrem neuen Glanze da stand, kamen die Vögel wieder, ihre alte Wohnungen zu suchen. Allein sie fanden sie alle vermauert. Zu was, schrien sie, taugt denn nun daß große Gebäude?

Wo die Liebe des Weibes die Belohnungen sind, welche die Gesetze den Männern ertheilen, da ist der Mann alles was das Vaterland will, Tapferkeit und Ruhmbegierde veredeln sich um Busen und unter der Hut der Liebe.

Dieses waren ihre Gebräuche, und diese zwangen die unbesiegten Römer unter das beschimpfende Joch in den Kandinischen Päßen, und machte Samnium zu Roms Nebenbuhlerin.

() § [] 1234567890

PETIT ROMAIN GROS ŒIL. (Ni poinçons, ni matrices.)

Eng ist nun deine Wohnung, finster deine Stäte. Mit drei Schritten meß ich dein Grab, o du, der du ehe so groß warst; vier Steine mit mosigen Häuptern sind dein einzig Gedächtniß. Ein entblätterter Baum, lang Gras, das wispelt im Wind, deutet dem Aug des Jägers das Grab des mächtigen Morars. Keine Mutter hast du, dich zu beweinen, kein Mädchen mit Thränen der Liebe. Todt ist, die dich gebahr.

Wer auf seinem Stabe ist das? Wer ists, dessen Haupt weiß ist vor Alter, dessen Augen roth sind von Thränen? Es ist dein Vater, o Morar, der Vater keines Sohnes außer dir! Er hörte von deinem Ruf in der Schlacht, er hörte von zerstobenen Feinden. Ach nicht von seiner Wunde? Weine, Vater Morars! aber dein Sohn hört dich nicht.

Tief ist der Schlaf der Todten, niedrig ihr Küssen vom Staub. Nimmer achtet er auf die Stimme, nie erwacht er auf deinen Ruf. O wann wird es Morgen im Grabe? zu bieten dem Schlummer! Erwache!

Laut war die Trauer der Helden, am lautesten Armins berstender Seufzer. Ihn erinnerte an den Tod seines Sohns, der fiel in den Tagen seiner Jugend. Carmor sas nahe bei dem Helden, der Fürst des hallenden Galmal, Warum schluchst der Seufzer Armins? sprach er, Was ist hier zu weinen? Klingt nicht Lied und Gesang die Seele zu schmelzen und zu ergötzen? Sie sind wie sanfter Nebel der steigend vom See aufs Thal sprüht; und die blühenden Blumen füllet das Naß; aber die Sonne kommt wieder in ihrer Kraft und die Sonne ist gangen.

CICERO DE STRASBOURG. (Ni poinçons, ni matrices.)

Ich gehe an dem Waßer hin in der Mittagsstunde, ich hatte keine Lust zu essen. Alles ward so öde. Ein naßkalter Abendwind blies vom Berge; und die grauen Regenwolken zogen das Thal hinein. Von ferne sah ich einen Menschen in einem grünen schlechten Rocke, der zwischen den Felsen herumkrabbelte, und Kräuter suchte.

Als ich näher zu ihm kam und er sich auf das Geräusch das ich machte herumdrehte. Da mir seine Kleidung einen Menschen von geringem Stande zu bezeichnen schien glaubte ich, er würde es nicht übel nehmen, wenn ich auf seine Beschäftigung aufmerksam wäre.

Zephalide bleich und zitternd, wagt es nicht die Augen aufzuschlagen, ihr Herz vor Freude und Furcht überwältigt, schlägt nur leise noch; ihre Mutter, an deren Knie sie sich lehnt; wagt es nicht ihr es zu sagen, aus Furcht sie zu verrathen; es schien ihr als ob die Augen der ganzen Versammlung auf ihre Tochter hingen.

Jetzt schwieg das tobende Gejauchz, und der Herold nennt den Paremenon, und erzählt von diesem Jünglinge; in der letzten Schlacht fiel das Streitroß.

(*) § 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

CICERO cran dessous. (Ni poinçons, ni matrices.)

Man muß ein Alexander seyn, um den ungeheuren Einfall zu haben, aus allen Völkern des Erdbodens einen eizigen Staat zu machen? So weit erstrekt sich meine Einbildungskraft nicht. Ich will mir einbilden, ich wäre ein weiser Zauberer, der mit Hülfe einer kleinen magischen Ruthe alle seine Ideen realisiren könnte, und hätte eine noch unbewohnte Insel vor mir liegen, welche groß genug wäre, einige hundert tausend Männer, mit dazu gehörigen Weibern und Kindern, auf jeden Mann höchstens zwei Weiber und sechs Kinder gerechnet, hinlänglich zu ernähren.

Ich setze ferner zum voraus das diese Insel, das ist nun die Frage was ich zum voraus setzen soll, ob zum Exempel meine künftigen Unterthanen noch ungezeugt und ungebohren, oder zwar gebohren, aber nicht erwachsen, oder erwachsen, aber noch wilde, oder ob sie wirklich schon so polizirt, so geschickt, so wohlgezogen und fromm seyn sollen, als wir andere Griechen sind. Die Sache verdient Ueberlegung.

1234567890

CICERO GROS-ŒIL cran dessus. (Ni poinçons, ni matrices.)

Alles wohl erwogen, denke ich, ich will sie schon erwachsen nehmen, es würde mir gar zu viel Mühe machen, bis ich so viele Leute gezeugt, gebohren, und so weit gebracht hätte, daß sie ohne Führbund gehen könnten. Doch. ich vergesse daß ich ein Zauberer bin! Kann ich sie nicht mit einem einzigen Schlag meiner Ruthe machen, wie ich sie haben will: das ist kein geringer Vortheil; aber bey einem solchen Geschäfte ist er unentbehrlich. Der Henker möchte eine Republik machen, wenn man die Leute nehmen müßte wie man sie fände. Ich werde sie nach meiner Idee machen lassen.

Ich weis es mir selber Dank. daß ich mir die künftigen Einwohner meiner Republik nach meiner eigenen Idee habe machen lassen; oder richtiger zu reden, daß ich es der bloßen unverdorbenen Natur aufgetragen habe, sie zu machen, wie sie es selbst für gut befände. Denn die Wahrheit zu gestehen, ich würde in Jahr und Tag nicht mit allen Veränderungen fertig geworden seyn.

(*) [†] 1234567890

SAINT-AUGUSTIN. (ni poinçons, ni matrices.)

Nein, für mich kein froher Tag! so rief der Faun, als er beym Morgenroth aus seinen Felsen taumelte. Seit mir die schönste Nymphe entfloh, haß ich den Schein der Sonne. Bis ich sie wieder finde, soll kein Epheukranz um meine Haare sich winden, soll keine Blume rings um meine Höhle stehen; mein Fus soll sie, noch ehe sie blühen, zertreten; und meine Flöte soll — und diesen Krug soll er zertreten. Sein Fus zertrat, da kam ein anderer Faun, er hub den schweren Schlauch von seiner Schulter.

Du rasest, du! rief er, und lachte; heut an den frohen Tag, Lyeens Fest! Schnell wind' einen Epheukranz um deine Hörner, und komm zum Fest, den besten Tag im Jahre. Nein, für mich kein froher Tag, so sprach der Faun, ich schwöre! Bis ich sie finde, soll kein Epheukranz um meine Hörner sich winden. O schwarze Stunde, da mir die Nymphe entfloh; sie floh bis an den Fluß, der ihren Lauf itzt hemmte.

(*) [†] § 1234567890

SAINT-AUGUSTIN GROS-ŒIL. (Ni poinçon, ni matrices.)

Unentschlossen stand sie da, ich bebte schon vor Freude, schon glabut ich, das sträubende Mädchen mit starken Armen zu umfassen, als die Tritonen, o die verfluchten Räuber, sich aus dem Fluß erhoben, und die Nymphe um ihre Hüften fasten, und an das Ufer schwammen.

Und eine spröde Nymphe macht dir, so sprach der andere Faun, o ich muß lachen! — und eine spröde Nymphe macht dir so trübe Tage! Mir, Faun, mir soll die Liebe nicht eine trübe Stunde machen.

§ ()[] 1234567890

GROS ROMAIN. (Ni poinçons, ni matrices.)

Wenn die Stürme des Berges kommen, wenn der Nord die Wellen hoch hebt, sitz ich am schallenden Ufer, schaue nach den schrecklichen Felsen. Oft im sinkenden Mond seh ich die Geister meiner Kinder, halb dämmernd wandeln sie zusammen in traulicher Eintracht.

Warum weckst du mich, Frühlingsluft! du buhlst und sprichst: ich bethaue mit Tropfen des Himmels. Aber die Stunde meines Todes ist nah, nah der Sturm der meine Blätter herabstöhrt. Morgen wird der Wandrer kommen, kommen, und mich nicht finden.

§ ( ) [ ] 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

PETIT PARANGON. (Ni poinçons, ni matrices.)

Und des taumelnden Stumrs Flügel erlahmt an ihm, wenn er donnernde Wetter bringt,
Denn dein Gipfel empört zum Himmel sich.

GROS PARANGON. (Ni poinçons, ni matrices.)

Wüthend den Tag, an dem sie gebahr und gebohren ward, fluche ich. Befreie mich von aller meiner Quaal.

DOUBLE CANON. (Ni poinçons, ni matrices.)

Ehrfurcht, Bescheidenheit, und Schweigen.

QUADRUPLE CANON. (Ni poinçons, ni matrices.)

König, Vaterland, und Eltern.

TROISIÈME DE FONTE. (Ni poinçons, ni matrices.)

Mutterliebe, Freude.

Frauenleben, Frauenlieben und Frauentod.

Neun Gedichte.

CARACTÈRE ANGLO-SAXON

(Peut se fondre sur 13 et 14 points),

Gravé par JACQUEMIN.

ALPHABET.

MAJUSCULES.				*MINUSCULES.*			
Figure.	Valeur.	Figure.	Valeur.	Figure.	Valeur.	Figure.	Valeur.
A	a	O	o	a	a	o	o
B	b	P	p	b	b	p	p
C	c	R	r	c	c	r	r
D	d	S	s	d	d	s	s
E	e	T	t	e	e	t	t
F	f	Ð	th	f	f	ð	th
G	g	U	u	g	g	u	u
H	h	V	w	h	h	p	w
I	i	X	x	i	i	x	x
K	k	Y	y	k	k	ẏ	y
L	l	Z	z	l	l	z	z
M	m	Æ	æ	m	m	æ	æ
N	n			n	n		

Ða cpæð se Hælend to hýs leornıng-cnıhton. hýne beseonde. Spýðe earfoðlıce on Godes rıce gað pa pe feoh habbað.

Ða forhtodon hýs leornıng-cnıhtas be hýs pordum eft se Hælend hým andspariȝende cpæð. Eala cıld. spýðe earfoðlıce pa ðe on heora feo getrupıȝeað. gað on Godes rıce.

EVANGEL. ANGLO-SAXON. *Marc.* c. 10, *v.* 23 et 24.

ÐU EARDAST ON ORTLEARDE.

CARACTÈRES ARABES.

ARABE, 13 points et 16 1/2.

حضرت مخدوم امجد امیر خاوند محمد از سایر اولاد امیر خاوند شاه بلکه از اکثر علماء فضایل پناه بجودت طبع سلیم وسلامت ذهن مستقیم امتیاز تمام داشتند ودر ایام جوانی تحصیل کمالات علم نفسانی نموده در علوم معقول ومنقول نقش مهارت بر لوح خاطر نگاشتند ووفور وقوف آنحضرت در فن تاریخ وصفت انشاء مرتبهء بود که قلم سخن آرا از تبیین آن بعجز وقصور اعتراف دارد وکمال بلاغت آن مهر سپهر سیادت در تحریر حکایات وتقریر روایات درجهء داشت که بنان بیان فعحا توضیح آنرا کما ینبغی از جملهء محالات می شمارد تالیف کتاب آفادت ایاب روضة الصفا بر ثبوت این دعوی برهانی است معین وتلطیف عبارات آن نسخهء فصاحت انتما بر وقوع این معنی دلیلی است مبرهن وراقم حروف نسبت بآنحضرت علاقهٔ فرزندان ثابت دارد وبزبان کستاخی خودرا در سلك شاگردانش میشمارد وسبحان الله غلط کفتم انتساب قطرهء بدریا عین بی ادبیست واقتباس ذرهء از خورشید والا غایت بوالعجبی نظم چه نسبت ذرّه را با مهر انور، نمی شاید خزف در عقد کوهر،، اکر خواهم که باشد اب رویم، همی کویم که من شاکِرد اویم،، نه شاکردم غلام کمتریم، بکرد خرمن او خوشه چینم،، غرض از اظهار این شرف آنکه اکر کلك سخن کذار درین مقام بیش ازین در ذکر مکارم اخلاق ومحاسن آداب آنحضرت مبالغه کند شاید که مردم عیب جوی بنابر نسبت مذکور بخود ستائی حمل نمایند وکفتار این بی مقدار را داخل لاف وکزاف داشته زبان اعتراض بکشایند

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 183 et suiv.

ودیکر وقف مجوّز است وعلامت او ز ووقف مجوّز آن بود که هم وقف را وجه بود وهم وصل را ظاهر تر وقوی تر بود چنانکه قوله تعالی وعلی ابصارهم غشاوة ز برای آنکه ولهم عذاب عظیم عطف است به وعلی ابصارهم غشاوة لیکن پوشش بر دیده‌های ایشان در دنیا است وعذاب در آخرت ودیکر وقف مرخّص است وعلامت او صَ ووقف مرخص آنست که دو سخن باشد به یکدیکر متعلق امّا هر یکی در افادت معنی تمام بود چنانکه قوله تعالی الذی جعل لکم الارض فراشا والسماء بناء صَ برای آنکه وانزل عطف است به جعل وهر دو صلهٔ الذی اما هر یکی معنی فایده می دهد تمام اکر انقطاع نفس شود به بناء وهم انقطاع بود فروتر بر موضعی که آنجا وقف را وجهی نبود اینجا وقف کردن را رخصت بود ۞

امّا قَ علامت قد قیل است از ایماء وقوف کسی که وقف کرده باشد امّا کَ علامت کذلك است اکر دو وقف در یك موضع کرده آید که علامت هر دو یکی بود ودلیل یکی وقف اول را علامت وعلت بیان کند دوم را کذلك کویند اما لآ علامت لا وقف است والله الموفق ۞

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 115 et suiv.

ودیکر وقف مطلق است وعلامت او طآ ووقف مطلق آن
بود که ابتدا از ما بعد موقوف علیه نیکو آید برای آنکه اسباب
اتصال موجود نباشد چنانکه قوله تعالی مالك یوم الدین طآ
برای آنکه ذکر اوصاف تمام شود وایاك نعبد ابتدا تضرع
است ودیکر وقف جایز است وعلامت او جآ ووقف جایز آن
بود که وقف را دلیل بود ووصل را دلیل بود چنانکه قوله تعالی
خبرا عن قول بلقیس قالت انّ الملوك اذا دخلوا قریةً افسدوها
وجعلوا اعزّة اهلها اذلّة جآ برای انکه وکذلك یفعلون شاید که قول
بلقیس بود وصل باید کردن وَرَوَا بود که قول خدای تعالی بود
توقیع سخن بلقیس وقف باید کردن

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 114 et suiv.

ARABE, 30 points.

(Ni poinçons, ni matrices.)

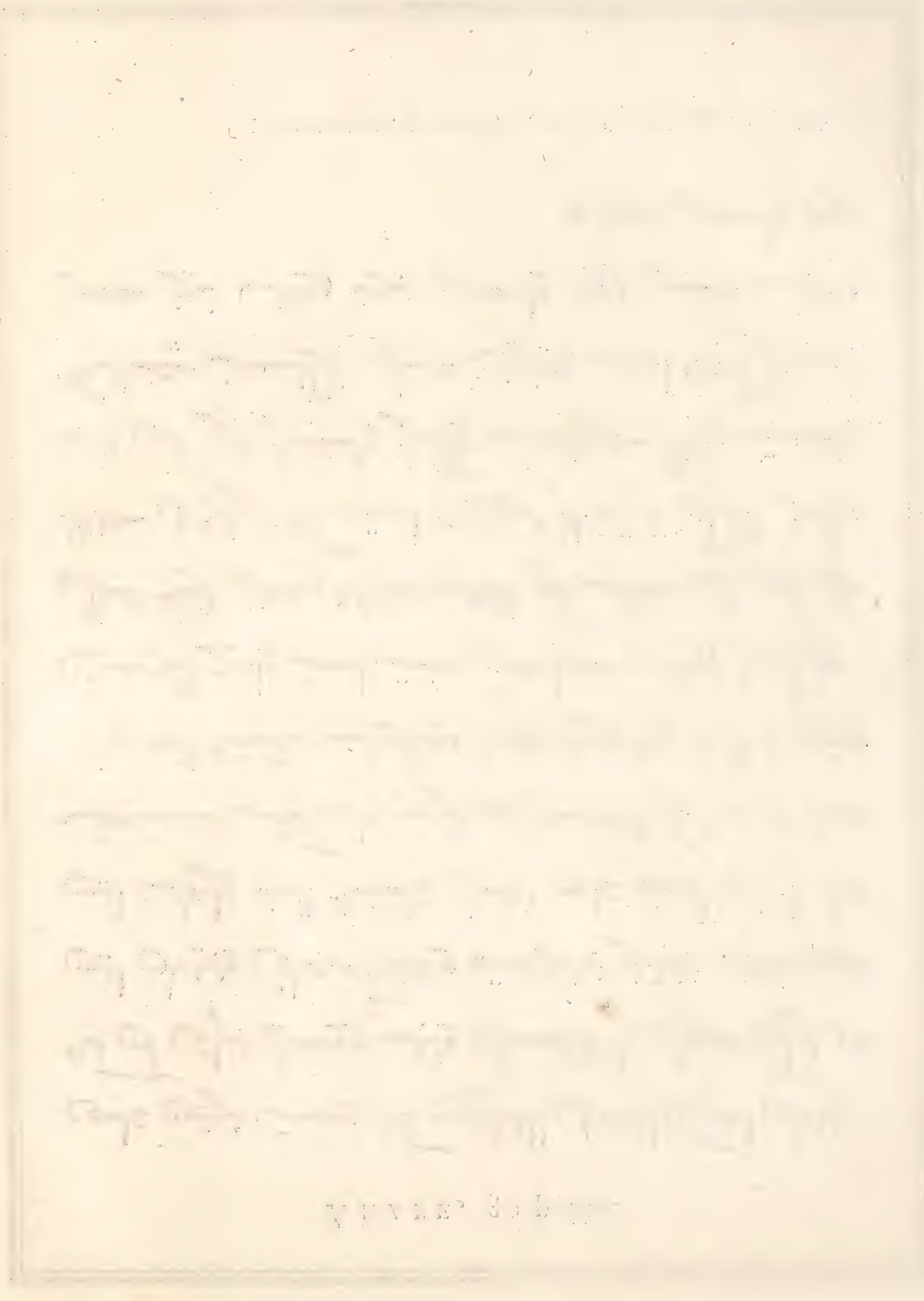
وخواجه امام اجل صدر الاسلام شمس
العارفين امام الزاهدين ابو جعفر محمد
ابن طيفور السجاوندى قدس الله روحه
وقوف را پنج مرتبه نهاده است وبهر يكى برهانى
واضح ودليلى روشن تقرير كرده است *
اعلى المراتب مرتبهٔ وقف لازم است وعلامت
او مـ وقف لازم آنست كه بترك او معنى شنيع
بود چنانكه قوله تعالى وكذلك حقّت كلمت
ربك على الذين كفروا انّهم اصحاب النار مـ برای
آنكه اگر وصل كنى الذين يحملون العرش
صفت اصحاب النار شود

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 113 et suiv.

ARABE, 30 points.

بدان اعزک الله فی الدارین که بایست درین علمی
هر قرآن خوان را دانستن وقف ووصل برای آن که
تفهّم معنی مفتقر بدوست وعلمآء معانی وبیان این
علم را نهایت علوم فضل داشته اند وارباب این
صناعت شکر الله سعیهم درین باب کتب تصنیف
کرده اند ومجهود خود مبذول داشته اند ۞
وقرآن را بوقف خواندن سنت است وامیر المومنین
علی ابن ابی طالب کرم الله وجهه در معنی قوله تعالی
ورتّل القرآن ترتیلا فرموده است که ترتیل حفظ
وقفست وادآء حروفست وآثار واخبار در این باب
بسیار آمده است ووقوف منازل قرآنست چنانکه
منزل حسن بود واحسن بود ووقف نیز حسن
بود واحسن بود ۞

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 112 et suiv.



ARABE, 53 points.

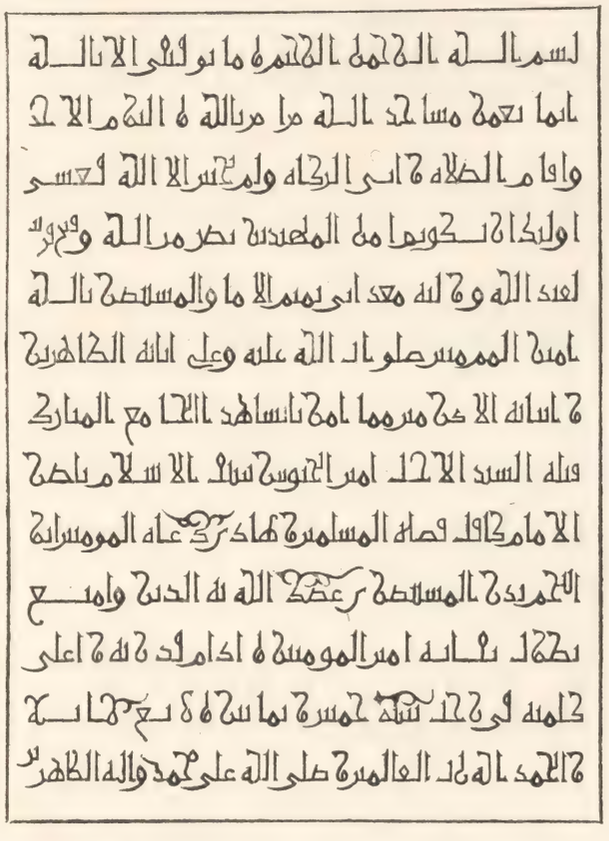
بسم الله الرحمن الرحيم ۞

الحمد لله حمدًا يكافي نعمه
ويوافي مزيده والصلوة علي رسوله
محمد عبده ونبيه وخير خلقه
وصفيه ورضوانه علي جميع الصحابة
والتابعين ۞

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, page 112.

ARABES KARMATHIQUES.

Arabe Karmathique, 14 points.

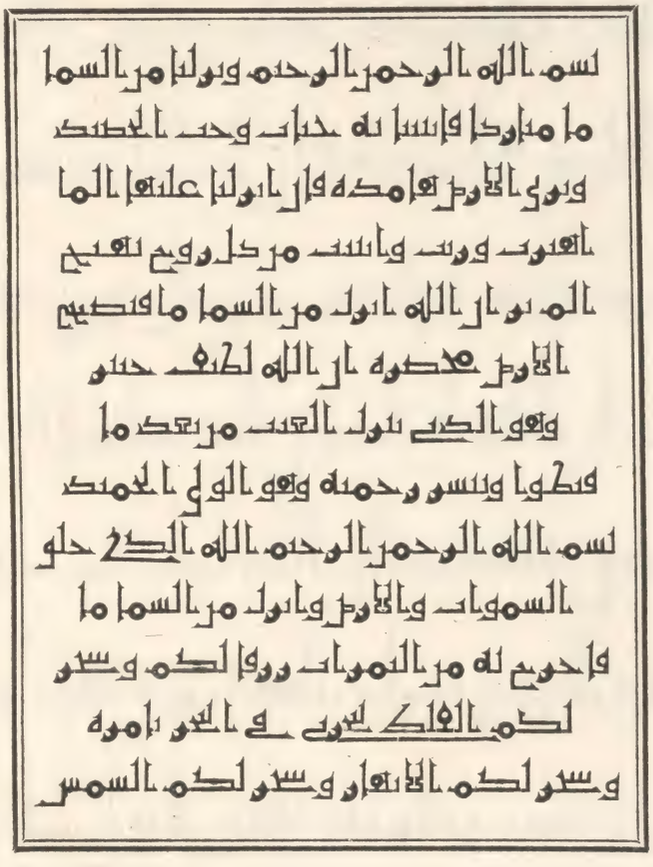


Extrait de la *Description de l'Égypte; Mémoire sur le Méqyâs de l'Ile de Roudâh*, par M.r J. J. M.

Voyez, la page précédente.

ARABES KOUFIQUES.

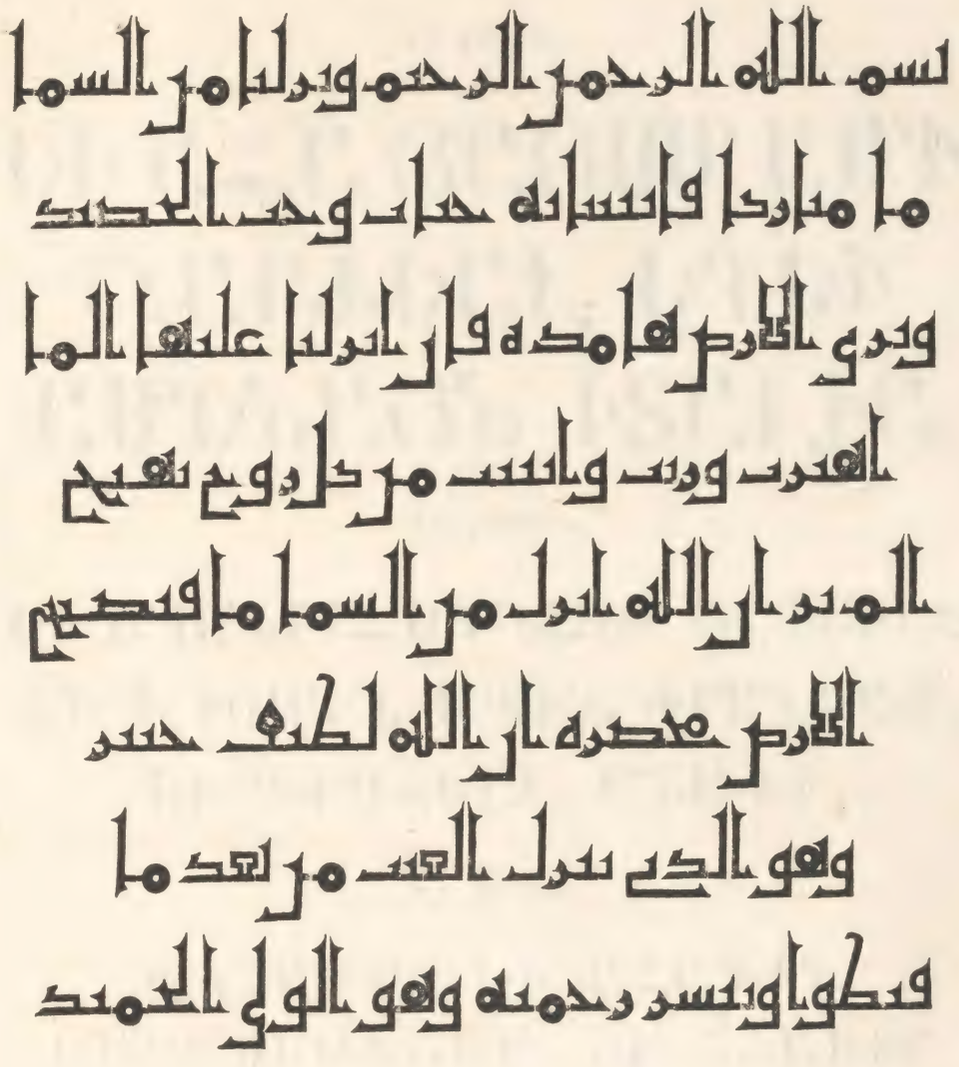
Arabe Koufique, 20 points.



Extrait de la *Description de l'Égypte; Mémoire sur le Méqyâs de l'Ile de Roudâh*, par M.r J. J. M.

ARBRES ROUGEOUES.

ARABE KOUFIQUE, 44 points.



Extrait de la *Description de l'Égypte ; Mémoire sur le Meqyâs de l'Ile de Roudâh*, par M.r J. J. M.

LETTRES ARMÉNIENNES DE DEUX POINTS.

26 points.

ԵՒ ԱՀԱ ՅԱՅՍՄ ԱՄԻ
ՂԱՐԺԵԱԼ, ԵՂԵՒ
ԱՄԵՆԱՅՆ ԻՏԱԼԻԱ

16 points.

ԵՒ ՍՊԱ՛ՆԻԱ ՄԻՆՉԵՒ ՅԱՓՐԻԿԷ
ԵՒ Ի ԽՈՐԻ՛Ն ԱԶԳԻ՛Ն ՓՐԱ՛ՆԿԱՑ,
ԵՒ ԳՐՈՀԵԱԼ, Ա՛ՆԹԻՒԻ,

13 points.

Ա՛ՆՀԱՄԱՐ ԵՒ ԱՀԱԳԻ՛Ն
ԲԱԶՄՈՒԹԵԱՄԲ, ԵՒ ԱՀԱՒՈՐ
ԳԱՍԱՊԵՏՈՒԹԵԱՄԲ ՈՐՊԷՍ

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, page 330.

CARACTÈRES ARMÉNIENS.

ARMÉNIEN, 9 points.

Եւ Թագաւորն Ալէքսան արար սէր և միաբանութիւն ը̅ ամ̅ իշխանսն փռանկաց, և տարաւ զն̅ս ՚ի սբ̅ Սոփիա, և ետ նց̅ զբ̅զմ̅ տուրս ոսկւոյ և արծաթոյ․ և նոքա երդուան նմա, զի զամ̅ գաւառսն՝ որք յառաջն լեալ էին Հոռոմոց՝ Թափել ՚ի Պարսից, և տալ զայնս Թագաւորին Ալէքսի․ և աշխարհքն Պարսից և Արաբկաց՝ եղիցին ազգին փռանկաց. և այսպիսի դաւանութ̅, խաչիւ և աւետարանաւ՝ զկապ և զերդումն եդին անլուծանելի կապանօք․ և առեալ զզօրս և զիշխանսն ՚ի Թագաւորէն՝ նաւեցին ը̅ մեծն Ովկիանոս, և հասեալ բազմութ̅ բանակաւն ՚ի քաղաքն՝ որ կոչի Նիկիա մօտ ՚ի ծովն Ովկիանէ։

Եւ յայնժամ ամ̅ զօրքն Պարսից ժողովեցան ՚ի վ̅ր զօրացն փռանկաց՝ որ բանակեալ էին ՚ի սահմանսն յայնոսիկ, և արարին պատերազմ ը̅ նս̅․ և յայնժամ զօրքն փռանկաց յաղթեցին զօրացն Պարսից, և արարին զն̅ս փախստականս, և յարձակեցան սրով զհետ նց̅, և արեամբ լցին զերկիրն․ և պատերազմեալ ՚ի վերայ քաղաքին Նիկիայ սրով առին զայն և կոտորեցին զամ̅ անհաւատսն։ Եւ յայնժամ այլազգիքն գնացին ՚ի ծիչկան առ Սուլթանն Խլիճասլան յորժամ պատերազմէր նա ՚ի վ̅ր քաղաքին Մելտինոյ, և զայս ամ̅ ազդ արարին նմա․ և նորա արարեալ ժողովս անթիւ բազմութ̅՝ գայր ՚ի վ̅ր փռանկ զօրացն ՚ի գաւառին Նիկիայ․ և եղեւ սաստիկ պատերազմ յերկոցունց կողմանց և անխնայ կոտորուածք․ զի քաջապէս յարձակեցան ՚ի վերայ միմեանց, և զաղանաբար բաղխեցին զճակատ պատերազմացն․ և ՚ի փայլատակմանէ սաղաւարտիցն, և ՚ի շաչելոյ զրահիցն, և ՚ի ծայթմանէ աղեղանցն՝ եղեն գումարեալք ամ̅ բազմութիւնք զօրացն այլազգեաց․ վ̅ս զի ՚ի սաստկութ̅ ձայնիցն՝ դողայր երկիրն, և ՚ի շաչեալ նետիցն՝ երիվարքն սասանէին․ իսկ որ արիականքն էին՝ քաջք ը̅ քաջս ելանէին, և ոչ̅ զկորիւնս առիւծուց յանխնայ կոփէին զմիմեանս․ և էր օրն այն՝ օր մեծ և ահագին յորում եղև այս առաջին պատերազմ․ վ̅ս զի վաթսուն բիւրոք պատերազմէր Սուլթանն ը̅ ազգն փռանկաց․ և ՚ի վ̅ր այսքան պատերազմողաց՝ յաղթեցին զօրքն փռանկաց զօրացն Պարսից, և արարին զն̅ս փախստականս ահաւոր և սաստիկ կոտորուածովք, և ծածկեալ եղև դաշտն դիակամբք մեռելովք․ և առին բիւրս բիւրոց աւար և գերութիւն․ և Թիւ ոչ գոյր ոսկւոյ և արծաթոյ՝ զոր առին ՚ի Պարսից։

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, pages 333 et suiv.

ARMÉNIEN, 11 points.

Արք փառաւորք և թագաւորազունք, հաւատով և ածպաշ-
տութք զարդարեալք էին, և մնեալք ՚ի գործս բարուէ. և որոց
անուանք էին այսոքիկ. Կոնդոփրէ՝ այր հզօր, որ էր յազգէ Թա-
գաւորացն Հռովմայեցւոց, և նորին եղբայրն Պաղտին. էր և մեծ
Կոմսն որ ասի Պեմունդ. Տանգրէ քեռորդի նորա. և Կոմսն որ
ասի Զնճիլ՝ այր ահարկու և փառաւոր. և Ռուպէրթ Նորման-
դաց Կոմսն. և ապա միւս Պաղտինն. զայր յետոյ և Կոմսն՝ որ
Ճօսլին ասի, այր քաջ և հզօր:

Արդ՝ այսքան արք հզօրք և պատերազմօղք գային սոքա
ահագին բազմութք նց զաստեղս երկնից. գային և զհետ սոցա
բղմ եպիսկոպոսունք, քահանայք և սարկաւագունք. և մեծա-
աշխատութք ճանապարհորդեալ ՚ի հեռաւոր աշխարհն Հռով-
մայեցւոց, և չարաչար նեղութեամբք անցանէին ՚ի աշխարհն
Հունգարացւոց, ՚ի նեղ և ՚ի դժուար կապանսն նց, և ժամանեալ
հասանէին ՚ի սահմանս աշխարհին Բուլղարաց, որ էր ՚ի իշխա-
նութէ Ալեքսին Յունաց թագաւորին. և այսպիսի ճանապարհոր-
դութք հասանէին ՚ի մեծն Կոստանդնուպօլիս: Իսկ լուեալ զգալն
նց թագաւորն Ալեքսան՝ առաքէր զզօրս ընդդէմ նց ՚ի պատե-
րազմ. և եղև ահագին կոտորուած յերկոցունց կողմանց, և
արար Փրանկն փախստական զզօրսն Յունաց. և յայնմ աւուր՝
եղև բղմ արեանց հեղումն. և այսպիսի օրինակաւ ընդ որ տեղի
և անցանէին՝ գային ամ աշխարհք ՚ի վր նց ՚ի պատերազմ, և
նեղէին զնս բղմ չարչարանօք: Իսկ լուեալ զայս ամ թագաւորն
Ալեքսան վերացոյց զսուրն, և ոչ ետ զայլ պատերազմ ՚ի նս, և
ամ բանակին առ հասարակ եկեալ իջաւ ՚ի դուռն Կոստանդնու-
պօլսոյ, և խնդրէին անցանել ՚ի ծովն Ովկիանոս:

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, pages 332 et suiv.

ARMÉNIEN, 18 points.

՚Ի թուականութեանն Հայոց չխէ կատարեցաւ
մարգարէութիւնն սրբոյն Ներսէսի Հայոց Հայրա֊
պետի՝ զոր վս Հռովմայեցւոց ելիցն՝ ընդ Նախա֊
րարսն և ընդ Իշխանսն Հայոց աշխարհին։ Եւ զոր
նա յառաջն խօսեցաւ՝ ահա յայսմ ժամանակիս
տեսաք մեք աչօք մերովք։ Իսկ արդ՝ ՚ի ժամա֊
նակիս այսմիկ եղև ելն Հռովմայեցւոց, և բացան
դրունք Լատինացւոց ազգին։

Եւ ահա յայսմ ամի շարժեալ եղև ամենայն
Իտալիա և Սպանիա մինչև յԱփրիկէ և ՚ի խորին
ազգն Փրանկաց, և գրոհեալ անթիւ, անհամար և
ահագին բազմութեամբ, և ահաւոր դասապետու֊
թեամբ որպէս զմարախ՝ որ ոչ թուի, և կամ ոպ
զաւազ ծովուն՝ որ ոչ քննի՝ ՚ի մտաց· և այսպիսի ահաւոր
մեծութեամբ և բարձրագահ իշխանութեամբ
ելեալ գային իշխանք աշխարհին Փրանկաց· և
իւրաքանչիւրքն զօրօք իւրովք գային յօգնութիւն
քրիստոնէից, և առ ՚ի փրկել յայլազգեաց զսուրբ
քաղաքն Երուսաղէմ, և ազատել ՚ի Տաճկաց զսուրբ
գերեզմանն աստուածընկալ։

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, pages 330 et suiv.

CARACTÈRE BENGALI.

14 points.

মূঢ়জহীহিধনাগমতৃষ্ণাং কুরুতনুবুদ্ধিমনঃসু বিতৃষ্ণাং।
যল্লভসেনিজকর্ম্মোপাত্তং বিত্তংতেনবিনোদয়চিত্তং ॥
কাতবকান্তাকস্তেপুত্রঃ সংসাবোয়মতীববিচিত্রঃ।
কস্যত্বংবাস্তআযাতস্তত্বংচিন্তযতদিদংভ্রাতঃ ॥
মাস্কুধনজনযৌবনগর্ব্বং হবতিনিমেষাৎকালঃসর্ব্বং।
মাযাময়মিদমখিলংহিত্বা ব্রহ্মপদংপ্রবিশাশুবিদিত্বা ॥
নলিনীদলগতজলবত্তবল তদ্বজ্জীবনমতিশযচপল।
ক্ষণমিহসজ্জনসংগতিবেকা ভবতিভবার্ণবতবণেনৌকা ॥
যাবদ্ধনংতাবন্নবণাং তাবদ্ধননীজচবেশযন।
ইতিসংসাবেস্ফুটতবদোষঃ কথমিহমানবতবসন্তোষঃ ॥
দিনযামিন্যৌসাযংপ্রাতঃ শিশিবসন্তৌপুনবাযাতঃ।
কালঃক্রীড়তিগচ্ছত্যাযুস্তদপিনমুঞ্চত্যাশাবাযুঃ ॥
অঙ্গংগলিতংপলিতংমুণ্ডং দন্তবিহীনংজাতংতুণ্ডং।
কবধৃতকম্পিতশোভিতদণ্ডং তদপিনমুঞ্চত্যাশাভাণ্ডং ॥
সুববমন্দিবতরুতলবাসঃ শয্যাভূতলমজিনংবাসঃ।
সর্ব্বপবিগ্রহভোগত্যাগঃ কস্যসুখংনকবোতিবিবাগঃ ॥
শত্রৌমিত্রেপুত্রেবন্ধৌ মাস্কুযত্নংবিগ্রহসন্ধৌ।
ভবসমচিত্তঃসর্ব্বত্রত্বং বাঞ্ছস্যচিবাদ্যদিবিষ্ণুত্বং ॥

অষ্টকুলাচলসপ্তসমুদ্রা ব্রহ্মপুরন্দরদিনকররুদ্রাঃ।
নত্বং নাহং নায়ং লোকস্তদপিকিমর্থং ক্রিয়তেশোকঃ ॥
ত্বয়িময়িচান্যত্রৈকোবিষ্ণুর্ব্যর্থং কুপ্যসিময্যসহিষ্ণুঃ।
সর্ব্বং পশ্যত্মন্যাত্মান সর্ব্বত্রোৎসৃজভেদজ্ঞান ॥
বালস্তাবৎক্রীড়াশক্তস্তরুণস্তাবৎতরুণীরক্তঃ।
বৃদ্ধস্তাবৎচিন্তামগ্নঃ পরমেব্রহ্মণিকোপিনলগ্নঃ ॥
দ্বাদশপঞ্জটিকাভিরশেষঃ শিষ্যাণাং কথিতোত্যুপদেশঃ।
যেষাং নৈষকরোতিবিবেক তেষাং কঃকুরুতামতিরেক ॥

Extrait des *Recherches Asiatiques*, ou *Mémoires de la Societé établie au Bengale*, tom. Ier, pages lxxxij et suiv.

CARACTÈRE CHINOIS.

15 points.

商禹上少符壽世始神慎升聖昇杼
淳純順舜氏伐發福復封豐符鳳會
寒漢昊亨后後孝咸昷憲獻顯典項
河和化黃皇槐惠共洪祐桓熙僖嬰
乙奕泄義儀懿陽煬堯耀炎延幽佑
寅殷隱英營應樂元雍雍永禹虞雲
壬仁睿孺甘康考高皐更甲嘉嘉降
桀桀桀極乾簡建監金欽厪庚敬頊
竟景居后卷眷暑光匡廣國槐恭拱
孔貴紀啓克梁理曆烈廩麟靈邑降
龍露厲芒莽戊閔愍明穆南赧業攝
年哀安寧寶平昜不普盤本相襄小
辛新仍朔宋歲綏隋已祀嗣大太代

CARACTÈRE CHINOIS.

24 points.

子程子曰。不偏之謂中。不易之謂庸。中者天下之正道。庸者天下之定理。此篇乃孔門傳授心法。子思恐其久而差也。故筆之於書。以授孟子。

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. X, page 272.

ST. BRIDE FOUNDATION
Passmore Edwards Library
REED COLLECTION 1900

CARACTÈRE CHINOIS.

38 points.

炕灯灰灱灴灶
灼灸灺炁灸夅
炎炅炄炁灾災
炘炉炭炫焰炙
炒炊炎炷烫烏
烊烎炊烋烈烻

CARACTÈRE COPTE.

13 points.

(Des matrices seulement.)

Ⲛϩⲣⲏⲓ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲃⲟⲧ ⲙ̀ⲙⲁϩⲏ̄ ⲛ̀ⲧⲉϯⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙ̀ⲙⲁϩⲃ̄ϯ ϩⲓ ⲇⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲟⲩⲥⲁϫⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲡⲟ̄ⲥ̄ ϣⲱⲡⲓ ϩⲁ ϥⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡϣⲏⲣⲓ ⲙ̀ⲃⲁⲣⲁⲭⲓⲁⲥ ⲡϣⲏⲣⲓ ⲛ̀ⲁⲇⲇⲱ ⲡⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲓ·

Ϫⲉ ⲁϥϫⲱⲛⲧ ⲛ̀ϫⲉⲡⲟ̄ⲥ̄ ⲉ̀ϫⲉⲛ ⲛⲉⲧⲉⲛⲓⲟϯ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛ̀ϫⲱⲛⲧ ⲓ·

Ⲟⲩⲟϩ ⲉⲕⲉ̀ϫⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲏ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ ⲛ̀ϫⲉⲡⲟ̄ⲥ̄ ϫⲉ ⲕⲉⲧⲑⲏⲛⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ϯⲛⲁⲕⲟⲧⲧ ϩⲁⲣⲱⲧⲉⲛ ϩⲱ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲟ̄ⲥ̄ ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲓ·

Ⲟⲩⲟϩ ⲙ̀ⲡⲉⲣϣⲱⲡⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲉⲛⲓⲟϯ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲉⲛⲕⲁⲗⲓⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲛ̀ϫⲉⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲓⲥϫⲉⲛ ϣⲟⲣⲡ ⲉⲩϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲏ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ ⲛ̀ϫⲉⲡⲟ̄ⲥ̄ ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲥⲑⲉⲑⲏⲛⲟⲩ ⲉ̀ⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲉⲧⲉⲛⲙⲱⲓⲧ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲉ̀ⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲉⲧⲉⲛϩⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̀ⲡⲟⲩϯϩⲑⲏⲟⲩ ⲉ̀ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛ̀ⲥⲱⲓ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲟ̄ⲥ̄ ⲓ·

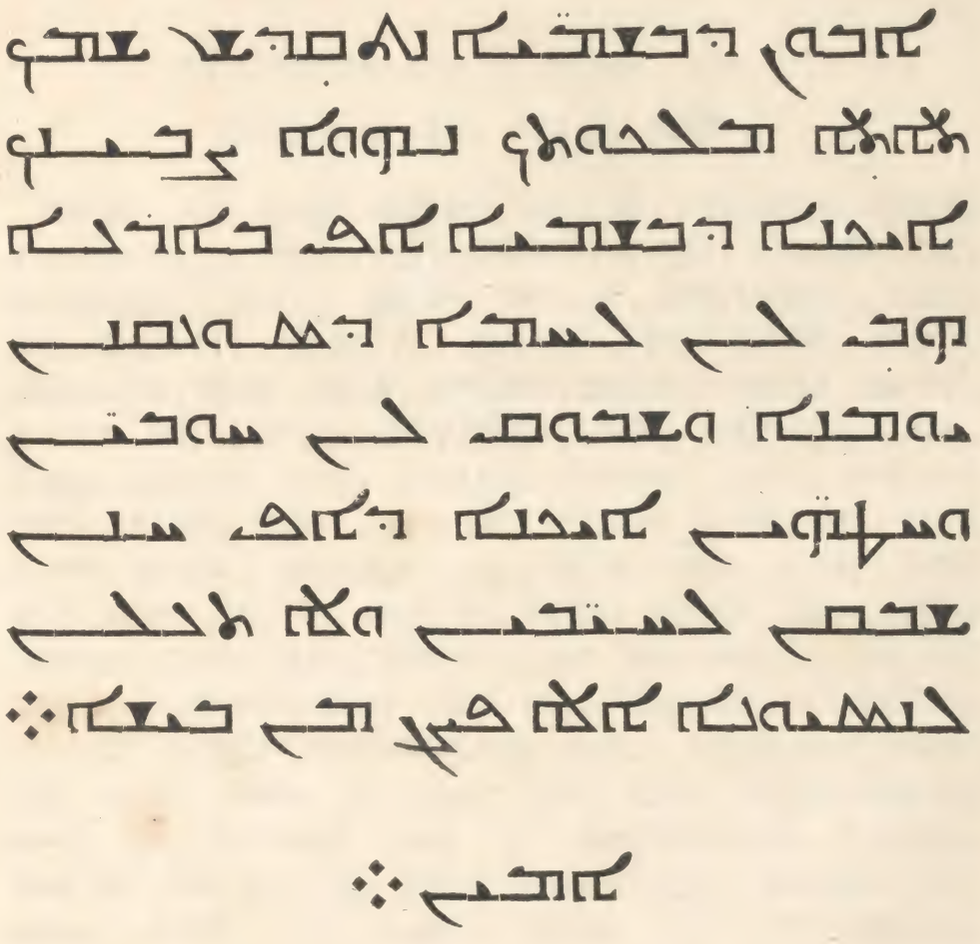
Ⲁⲩⲑⲱⲛ ⲛⲉⲧⲉⲛⲓⲟϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲏ ⲁⲩⲛⲁⲱⲛϩ ϣⲁ ⲉ̀ⲛⲉϩ ⲓ·

Ⲡⲗⲏⲛ ⲛⲁⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ϣⲟⲡⲟⲩ ⲉ̀ⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛⲏ ⲁⲛⲟⲕ ⲉ̀ϯϩⲟⲛϩⲉⲛ ⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲡ̄ⲛ̄ⲁ̄ ⲛ̀ⲧⲉⲛⲁⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲛⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲏ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁϩⲉ ⲛⲉⲧⲉⲛⲓⲟϯ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲛⲓ ⲛ̀ϫⲉⲡⲟ̄ⲥ̄ ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲉ̀ⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲧⲉⲛⲙⲱⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲧⲉⲛϩⲃⲏⲟⲩⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲓⲣⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲓ·

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. VIII, 1.re partie, pages 242 et suiv.

CARACTÈRE ESTRANGHELO.

30 points.



Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

CARACTÈRE ÉTHIOPIEN AMHARIQUE.

11 points.

(Des matrices seulement.)

ÉVANGILE DE S. JEAN : *chap. 1.er*

ወንጌል ፡ ዘዮሐንስ ፡ ምዕራፍ ፡ ቀዳሚ ۞

ቀዳሚሁ ፡ ቃል ፡ ውእቱ ፡ ወውእቱ ፡ ቃል ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውእቱ ፡ ወእግዚአብሔር ፡ ውእቱ ፡ ቃል ۞ ወከማሁ ፡ ቀዳሚሁ ፡ እምቀዲሙ ፡ ኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውእቲ ۞ ወኵሉ ፡ ቦቱ ፡ ኮነ ፡ ወዘእንበሌሁ ፡ አልቦ ፡ ዘኮነ ፡ ወኢምንተኒ ፡ ወዘሂ ፡ ኮነ ፡ በእንቲአሁ ۞ ቦቲ ፡ ሕይወት ፡ ውእቱ ፡ ወሕይወትሰ ፡ ብርሃኑ ፡ ለእጓለ ፡ እመሕያው ፡ ውእቱ ፡ ወብርሃንሰ ፡ በውስተ ፡ ጽልመት ፡ ያበርህ ፡ ወያርኢ ፡ ወጽልመትኒ ፡ ኢይረክቦ ፡ ወኢይቀርቦ ۞ ወሀሎ ፡ ፩ ብእሲ ፡ ዘተፈነወ ፡ እምኀበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘስሙ ፡ ዮሐንስ ۞ ወውእቱ ፡ መጽአ ፡ ለስምዕ ፡ ከማዕት ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ በእንተ ፡ ብርሃን ፡ ከመ ፡ ኵሉ ፡ ይእመን ፡ እምኔሁ ۞ ወለሊሁሰ ፡ ኢኮነ ፡ ብርሃነ ፡ ዳዕሙ ፡ ሰማዕተ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ በእንተ ፡ ብርሃን ۞ ወብርሃነ ፡ ጽድቅሰ ፡ ዘያበርህ ፡ ለኵሉ ፡ ሰብእ ፡ ዘይመጽዕ ፡ ውስተ ፡ ዓለም ۞ ወውስተ ፡ ዓለም ፡ ሀሎ ፡ ወዓለምኒ ፡ ቦቱ ፡ ኮነ ፡ ወዓለምሰ ፡ ኢያአምሮ ۞ ውስተ ፡ ዚአሁ ፡ መጽአ ፡ ወእሊአሁሰ ፡ ኢተወክፍዎ ۞ ወለእለሰ ፡ ተወክፍዎ ፡ ወሀበሙ ፡ ስልጣነ ፡ ውሉደ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይኩኑ ፡ ለእለ ፡ አምኑ ፡ በስሙ ፡ እለ ፡ ኢኮኑ ፡ እምነ ፡ ዘደም ፡ ወኢእምፍትወተ ፡ ዘሥጋ ፡ ወኢእመሥመረተ ፡ ብእሲ ፡ አለ ፡ እምእግዚአብሔር ፡ ተወልዱ ۞ ወውእቱ ፡ ቃል ፡ ሥጋ ፡ ኮነ ፡ ወኀደረ ፡ ለዕሌነ ፡ ወርኢነ ፡ ስብሐቲሁ ፡ ከመ ፡ ስብሐተ ፡ አሐዱ ፡ ዋሕድ ፡ ለአቡሁ ፡ ዘምሉዕ ፡ ፍጹም ፡ ጸጋ ፡ ወጽድቅ ፡ ወሞገስ ۞

ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ ለእግዚአ ፡ ኵሉ ፡ ፍጥረት ۞

Extrait de l'*Alphabet Éthiopien*, imprimé à Rome en 1789.

CARACTÈRE GÉORGIEN VULGAIRE.

16 points.

ႫႠႫႠႭ ႹႭႳႬ :

მამაო : ჩუენ : რომელი : ხარ : ცათა : შინა : წმიდა :
იყავნ : სახელი : შენი : მოვედინ : სუფევა : შენი : იყავნ :
ნება : შენი : ო~ს : ცათა : შინა : ეგრე : ქუეყანასა :
ზედა : პური : ჩუენი : არსობისა : მომეც : ჩუენსა : დღეს :
და : მომიტევენ : ჩუენ : თანა : ნადებნი : ჩუენი : ო~ს :
ჩუენ : მიუტევებთ : თანა : მდებთა : მათ : ჩუენთა : და :
ნუ შემიყვანებ : ჩუენ : განსაცდელსა : ალა : მიხსნენ :
ჩუენ : ბოროტისაგან : ამინ :

Extrait de l'*Alphabet Géorgien*, imprimé à Rome.

2.e Casse.

χθ chth.	χν chn.	χρ chr.	χς chs.					οι oi.	οιη oion.	ον on.	χθω chthên.	ψαν psan.	ψας psas.	ψαυ psau.
σφ sph.	χ sch.	χν schn.	χρ schr.	πλ tl.	πρ tr.	β tr.	π tt.	κ̄ι kata.	μ̄χ matón.	μθ meth.	χαν chan.	χερ char.	χας chas.	χαυ chau.
πτ pt.	σβ sb.	σθ sth.	σκ sk.	σμ sm.	σπλ spl.	σς ss.	ς st.	ℓ el.	ον en.	εξ ex.	ταν tan.	ταρ tas.	ταυ tau.	ζω tau.
κλ kl.	κν kn.	κς ks.	λλ ll.	μμ mm.	μν mn.	πλ pl.	πν pn.	γδ gar.	γι gei.	γρ̄ᾱ grapheta	συω sun.	χθω schên.	χω schun.	ω sô.
γγ gg.	γγ gg.	γμ gm.	γν gn.	γχ gch.	θρ thn.	θρ thr.	θς ths.	Γ P. *a.*	Ω Ô. *a.*	ολ al.	σπει spei.	σπαν ssan.	σπας ssas.	σπει ssei.
τον tòn.	τ̃ tôn.	υν un.	ὑπ up.	ὑπερ uper.	χι chei.	ψι psei.	ὀυκ ouk.	P R. | P R *c.*	Σ S.	Τ T.	σαν san.	σαρ sar.	σας sas.	σαυ sau.
τ̂ς tês.	τ̃ ton.	τ̃υ tou.	τ̃υ tou.	τ̃υ tou.	τω̂ tô cir.	τω̂ tô cir. s.	ω̃ tô cir. s.	I I | I I *cr.*	K K.	Λ L.	παυ pau.	περ per.	περι peri.	πρ pr.
σι sei.	σθ sthai.	στ stei.	σχ schei.	ϑ tai.	ϑ̃ tais.	ϑ te.	ϑ̂ tên.	A A. | A A *c.*	B B.	Γ G.	μεν men.	μεω mên.	μθ mo.	μω mun.

1.re Casse.

ʹ 30.	ʻ 90.	͵ 900.	~ circ.	titr. aig.	¯| titr. gr.	ʽ bref p.	᾽ apostr.	ί i d. cir.	ῒ i âpr. cir.	ΐ i trém	φο pso.	φυ psu.	φω psô.	φαι psai
φ ph.	χ ch.	ψ ps.	" " guillem.	( ) parenth.	[ ] croch.	: commas.	– – divis.	ί i aig.	ὶ i gr.	ῖ i cir.	χο cho.	χυ chu.	χω chô.	χαι chai
ρ r.	ρ r *crén.*	σ s.		ς s.	τ t.	ι t.	esp. h.	ῳ ô sous.	ῳ ô s. *cr.*	ῳ̈ ô cir. s	πο to.	πυ tu.	πω tô.	ται tai.
κ k *ou* c.	μ m.	ξ x.	π p.	ϖ p.	ρ r.	ς s.		ο o *cré.*	υ u.	υ u *cr.*	χο scho.	χυ schu.	χω schô.	χαι scha
δ d.	ζ z.	ζ z.	θ th.	θ th.	ϑ th.	ν n.		ο o.	ε e.	α a.	στο sto.	στυ stu.	στω stô.	σται stai
β b.	ϐ b.	γ g.	ɾ g.	ʃ g.	∂ d.	λ l.					σπο sso.	σπυ ssu.	σπω ssô.	σπαι ssai
̃ cir. sous.	̤ trém.	̈́ d. trém.	̖ âpr. tré.	̗ aig. tré.	̘ gr. tré.	̦ sousc.	espaces.		espaces hautes.	ʼ esp. d.	σποο spo.	σπυυ spu.	σπωω spô.	σπαα spa
̃ circ.	̋ d. aig.	̏ d. gr.	̍ âpr. aig.	̎ âpr. gr.	̓ d. circ.	̔ âpr. cir.					σθο stho.	σθυ sthu.	σθω sthô.	σθα stha

CARACTÈRES GRECS.

GREC DE NOMPAREILLE.

(6 points.)

Ὁ Λάϊος τῦ Λαβδάκου υἱὸς ἦν, ἐβασίλευεν ἐν Θήβαις, γυναῖκα κεκτημένος Ἰοκάστην, τὴν θυγατέρα τῦ Μενοικέως· ἦ συνελθεῖν μὴ τέκνα ποιῆσαι οὐκ ἐτόλμα, τὰς τῦ Πέλοπος δεδιὼς ἀράς. φασὶ δ ὅτι τὸν τοῦ Πέλοπος υἱὸν Χρύσιππον, ὃς ἦν αὐτῷ ἐξ ἄλλης γυναικὸς, μὴ οὐκ ἐκ τῆς θυγατρὸς τοῦ Οἰνομάου Ἱπποδαμείας, ὁ Λάϊος ἥρπασεν, ἐραθεὶς αὐτῦ, μὴ αὐτῷ συνεγένετο, μὴ πρῶτος ἐν ἀνθρώποις τὴ ἀρρενοφθορίαν ὑπέδειξε, καθάπερ δὲ μὴ ὁ Ζεὺς ἐν θεοῖς, τὸν Γανυμήδην ἁρπάσας. Ὅπερ ὁ Πέλοψ μαθὼν, τὸν Λάϊον κατηράσατο ἐξ οἰκείας φονευθῆναι γονῆς. Ἐπεὶ γοῦν ὁ Λάϊος δι' ἦν εἴρηκα τρόπον ἄπαις ἤδη παρήκμαζεν, εἰς τὸ τῦ Ἀπόλλωνος μαντεῖον παρεγένετο, ἐρωτήσων εἰ δίοι τεκνώσασθ. Ἐξήνεγκε δὲ αὐτῷ τὸ χρηστήριον.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

GREC DE PETIT ROMAIN.

(9 points.)

Gravé par GARAMOND.

Μὴ αστεῖρε τέκνων ἄλοκα δαιμόνων βίᾳ.
Λαβὼν γὰ τ χρησμὸν μ ἀπελθὼν ἐφύλαττε μὴ σωεισῶσθαι τῇ ἰδίᾳ γυναικί. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν τῷ οἴνῳ βαρυνθεὶς, σωῆλθε τῇ γυναικὶ αὐτῦ, ἀφ' ἧς ἔσχε τὸν Οἰδίποδα. Φοβηθεὶς δὲ τ χρησμὸν ἐπόνλα,

Εἰ γὰ τεκνώσεις παῖδ', ἀποκτενεῖ ζ' ὁ φύς,
(καθὼς μ Πέλοψ κατηράσαλο,) ηνίκα ὁ Οἰδίπους ἐγχυνήθη, διατορήσας τοὺς πόδας αὐτῦ, μ χρυσέους κρίκους διαπερονησάμβος, ὁν Κιθαιρῶνι τοῦπιν ἐξέθετο.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

GREC DE CICÉRO. 11 points. (Ni poinçons, ni matrices.)

Εὑρόντες δέ πνες αὐτὸν ποιμένες μ ἀναλαβόνλες, ἀνήνεγκαν τῷ τότε βασιλεῖ Κορίνθου Πολύβῳ· ὃς λαβὼν αὐτὸν, ἐπιμελείας ἠξίωσε, & εἰς ἀνδρῶν ἡλικίαν ἦγαγε. Ἔπειτα δὲ Οἰδίποις παρά πνος ὑβρισθεὶς μ ὀνειδισθεὶς ὡς νόθος ὄζι μ ὐ γνήσιος τῦ Πολύβου, ἀπῆλθεν ἐρωτήσων εἰς τλὺ Πυθίαν, ἦλθεν εἰς τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος μαντεῖον, πίς τε εἴη μ πνος υἱός. Εἶπε δὲ αὐτῷ τὸ μαλεῖον, ὅπ περίκειταί σοι φονεῦσαι τ πατέρα σου, μ μητρί σου συνδυναδῆναι.

Ἀκούσας δὲ τῦ χρησμοῦ, κατέλειψεν ἀπελθεῖν εἰς Κόρινθον πρὸς τὸν Πόλυβον, δι' τὰ εἰρημένα, ὡς δοκῶν τὸν Πόλυβον λέγειν τὸ χρησήριον πατέρα, μ τ αὐτῦ γυναῖκα, μητέρα· καὶ ἀπῆλθεν εἰς τλὺ ἐς Θήβας ὁδόν. Διεπορεύελο ὁ τλὺ ὁδὸν ἐκείνην μ ὁ Λάϊος ὁ Τούτου πατὴρ, ἀπερχόμενος μ ὗτος εἰς τὸ μαλεῖον, ἐρωτήσων περὶ τῦ παρ' αὐτῷ ἐκτεθέντος παιδὸς, ἦλθον τοῦ Οἰδίποδος, π γέγονε. Ἐπεὶ ὃ συνήντησαν ἄμφω, οἱ τῦ Λαΐου δορυφόροι πρὸς τὸν Οἰδίποδα εἶπον, παραχώρησον, ὦ ξένε, τῷ βασιλεῖ τῆς ὁδοῦ. Ὁ δ' ὐκ ἐπείθη. Πληγεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ Λαΐου, ἐμάνη ὑπ' τούτῳ, μ ἀπέκλεινεν αὐτὸν μ πάνλας τὰς μετ' αὐτοῦ· ἕνα δὲ μόνον ἀφῆκεν, ὃς γραφεὶς οἴκοι ἀπήγγελε πάνλα.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

GREC DE SAINT-AUGUSTIN. (13 points.)

Gravé par GARAMOND.

Ἐλθὼν δὲ εἰς Θήβας ὁ Οἰδίπους ὕστερον, εὗρε κακὸν αὐτοῖς ἐπικείμενον μέγα, τὴν Σφίγγα· ἥτις αἰνίγματα ἔλεγε, καὶ τὸν μὴ ἰσχύοντα λῦσαι αὐτὰ, κατήσθιε. Προέκειτο δὲ τότε παρὰ τῶν Θηβαίων τῷ εὑρόντι τὸ αἴνιγμα τῆς Σφιγγὸς βραβεῖον, ἡ τοῦ Λαΐου γυνὴ Ἰοκάστη, δοθησομένη αὐτῷ εἰς γάμον. Εἰπούσης οὖν τῆς Σφιγγὸς τὸ αἴνιγμα τὸ, Τετράπους δίπους τε καὶ πάλιν τρίπους, ὃ σημαίνει τὸν ἄνθρωπον, ἐφεῦρε τοῦτο ὁ Οἰδίπους· ἡ δὲ Σφὶγξ μανεῖσα ἀνεῖλεν αὑτήν. Συνελθὼν οὖν ὁ Οἰδίπους τῇ ἰδίᾳ μητρὶ, παῖδας ἐποίησε τέτταρας, τὸν Πολυνείκην καὶ τὸν Ἐτεοκλῆν, τήν τε Ἀντιγόνην καὶ τὴν Ἰσμήνην. Ὕστερον δὲ μαθὼν τὸ ἀνόμημα ὃ ἔδρασεν, ἐτύφλωσεν ἑαυτὸν, τοῖς δὲ εἰρημένοις υἱοῖς αὐτοῦ τὴν βασιλείαν κατέλιπεν.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ. ΑΓΓΕΛΟΣ. ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

GREC DE GROS ROMAIN. (16 points.)

Gravé par GARAMOND.

Ἐπεὶ ὃ ὅτι τοῦτον ὄντα τυφλὸν ἐν οἰκίσκῳ καθεῖρξαν, καθηψάσατο αὐτοὺς ὥστε ἀφ' ἑαυτῶν πολέμου τὴν βασιλείαν ἀφαιρεῖσθαι. Οὗ ἕνεκα καὶ φοβούμενοι, τὸ ὁμοῦ μὴν εἶναι ἐν ταῖς Θήβαις καὶ βασιλεύειν κατέλειπαν· συμπεφωνήκασι γὰρ ἵνα τοῦ ἐνὸς ἐξερχομένου τῆς πόλεως καὶ ἀποδημοῦντος, ὅτι χρόνον ἕνα ὁ ἕτερος βασιλεύοι· καὶ πάλιν τοῦ ἀποδημοῦντος εἰσερχομένου, ἀναχωρεῖν ὁ ἕτερος· ὡς ἂν ἐκ τούτου φύγωσι τὴν ἀράν.

Ὁ γοῦν Πολυνείκης φεύγων ὢν, ἐκράτησεν ἐν χρόνῳ ἑνὶ τῆς βασιλείας, εἶτα ἐξῆλθε, τῷ Ἐτεοκλεῖ παραχωρήσας αὐλῆς.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

GREC DE PETIT PARANGON. (20 points.)

Gravé par GARAMOND.

Τῦ χρόνου ὃ συμπληρωθέντος, ἐπὶ τὸ βασιλεύειν ὁ Πολυνείκης καὶ αὖθις εἰς τὰς Θήβας παρεγένετο, καὶ τὸ συμπεφωνημένον. Μὴ ἀποδεχθεὶς δὲ ὑπὸ Ἐτεοκλέους, εἰς τὸν τοῦ Ἄργους βασιλέα Ἄδρηστον ἀπῆλθε, καὶ τούτῳ γαμβρὸς ἐπὶ θυγατρὶ γέγονεν, ἐπὶ ὑποσχέσει ταύτῃ, ἵνα συνεργήσῃ αὐτῷ ὁ Ἄδρηστος ἐπανελθεῖν εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν, καὶ βασιλείας δράξασθαι. Λαβὼν τοίνυν ἐκ τοῦ Ἄργους στρατιὰν πλείστην, ἄπεισιν εἰς Θήβας κατὰ τοῦ οἰκείου ἀδελφοῦ. Ἔνθα καὶ αὐτὸς καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὑπ' ἀλλήλων ἐφονεύθησαν.

Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τοῦ δράματος, στρατὰ Ἀργείων πολιορκοῦσα Θηβαίους, τοὺς δὲ νικήσαντας· καὶ θάνατος Ἐτεοκλέους καὶ Πολυνείκους. Ἐπηγέγραπται δὲ ὑπόθεσις τῷ ἑπτὰ ἐπὶ Θήβαις, διὰ τὸ ἑπτὰ στρατηγοὺς φυλάσσειν τὰς πύλας τῶν Θηβῶν. Εἰσὶ δὲ αὗται αἱ Θῆβαι, ἑπτάπυλοι· αἱ δὲ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ οὖσαι, ἑκατονταπύλοι.

ΑΒΓΔΕΖΗΘΙΚΛΜΝΞΟΠΡΣΤΥΦΧΨΩ

LETTRES GRECQUES DE DEUX POINTS.

(28 points.)

ΚΆΔΜΟΥ ΠΟΛΙ̃ΤΑΙ,
ΧΡῊ ΛΈΓΕΙΝ
ΤᾺ ΚΑΊΡΙΑ ΟΎΣΤΙΣ

(20 points.)

ΦΥΛΆΣΣΕΙ ΠΡᾶΓΟΣ ἘΝ
ΠΡΎΜΝΗ ΠΌΛΕΩΣ ΟΪ́ΑΚΑ
ΝΟΜΩ̃Ν, ΒΛΈΦΑΡΑ

(16 points.)

ΜῊ ΚΟΙΜΩ̃Ν ΫΠΝΩ. ΕἸ ΜῈΝ
ΓᾺΡ ΕΫ́ ΠΡΆΞΑΙΜΕΝ,
ΑἸΤΊΑ ΘΕΩ̃Ν· ΕἸ Δ' ΑΫ́Θ', Ὸ ΜῊ

CARACTÈRES HÉBREUX.

HÉBREU, 6 points.

(Des matrices seulement.)

וכבר ידעו המשכילים כי האנשים יזבחו כל אשר ירצו מן הצאן ויאכלו בשרם ואעפכ לא
ירע הדבר החוא לאחרים אלא יאמינו וישכחו אשר יעשה בהם כן הכלבים עזר לאנשים
ובעת ישחטו אחד מהם אעפכ לא יתפרדו האחרים ממנו ואני לא ארצה שאהיה כמו
אחד מאלה שישכחו מלשמור נפשם אלא אשמור ממך כדי שאוכל אמר המלך כי
הנזיר לא יעזוב חבירו ולא יפריד חבירו ואחיו ואין האנשים מידה אחת כי יש אנשים
שיש לאדם לשמור מהם על כל פנים ואילו נתנו לו אמונתם. ויש אנשים אשר יש
לאדם שיבטח בדבריהם כי דבריהם יודו על מעשיהם. אמר פנוה כי המשטמורת הם
נוראות מאד ויש לאדם שיירא מהם בכל מקום שיהיו ויותר שיש לאדם ליראה מן
המשטמה אשר בלבנורת המלכים כי המלכים יראו הנקמה להם מנהג ומשפט ויחשבו כי
הנקמה בדברים האלה היא כבוד להם ותפארת. לא יאות למשכיל שיפתה לבו בעת
יראה השוטם שלו כי הוא מחליק בדבריו כי המשטמה בלב היא צפונה כמו האש המכסה
באפר בעוד אין לו עצים וכן כי השוטם מבקש עלילות דברים כמו תבקש האש לעצים ובעת
ימצא השוטם סנה ידלק כמו תדלק האש ולא יכבוה לא עושר ולא לשון רכה
ולא מאמר ולא תחנונים ולא הכנעות ולא דבר אלא הנפשים אעפ שיש אנשים וישטמו
אותם אוייביהם ויוכלו להשיב משטמתם בתחבולות ובעצות אשר ידעו ואני חלש העצה חסר
הדעת ואין בנינתי יכולת להסיר אשר בנפשך לעולם ועל כן לא אאמין בך לעולם אפי היינו
חבירים לא הייתי לעד מאמין ולא ארא לי עצה כי אם להפרד ממך ועתה שלום עליך.
אמר המלך כבר ידעת כי לא יוכל אדם לחבירו לא רע ולא טוב אלא מה שירצה האל יש ומה
שיעשה ואם גזר האל שתמות על ידי אין לך מנוס ומברח ולידי תבא ואם לא גזר האל
ירח שמו עליך למות על ידי ואני רוצה להרגך ואילו בארת לידי לא הייתי יכול עליך וכמו כן אין
בעולם אדם שיוכל לבריא דבר וכן לא יכול להאבד דבר ואין לך עון באשר עשית לבני ואין לבני
עון באשר הרג אפרוחך ואולם הכל מן השמים אנל היינו אנחנו סיבה לאשר עשה האל.

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 458 et suiv.

HÉBREU, 15 points.

(Ni poinçons, ni matrices.)

צורת המלך יקרא לפנזה והוא על הדהר

אמר לו באמונה כי הטאנו על בנך וקשרנו עליך וכבר לקחת נקמתך
ממנו ואין לנו עליך עון ועתה שוב אלינו בוטח ומאמין בשלוה ובאמונה.
אמר פנזה לא אשוב אליך כי אנשי לבב מנעו שלא יבא במקום סכנה
ויאמרו אל נא יפתה לבך בדברי אויביך וחלק פיו אשר יכבדך ואל תבטח
עליו כי חלקו מחמאת פיו וקרב לבו כי לא תמצא לעולם במשטמה
אמונה שתהיה טובה אלא להשמר ממנה וכבר נאמר ראוי הוא
המשכיל שיחשב אבותיו חברים ואחיו רעים ואשתו דודים והבנים זכרון
ויד ושם והבנות מסה ומריבה וקרוביו צאו ויחשב שנפשו בינם יחיד
נפרד וככה אני היום נפרד יחיד והיתה צרתי ממך ושמת עלי הצרות
והתלאות ולא ישאוהו אחר כי אני לבדי ועתה עליך שלום כי הנני
הולך לדרכי. אמר לו המלך דע כי אילו לא היית לקחת נקמתך היה
הדבר כמו אמרת. ואולם אנחנו התחלנו לך להרע וכבר נקמת ממנו
ולמה תמנע מלהאמין בנו בא אלי הלום ושוב אלי ואני לך כמו ידעת
מעביר כל עוניך. אמר פנזה כי המשטמה היא הוגה גדולה ומכאוב גדול
וכי הלשונות לא יצדיקו באשר בלבבות והלב יעיד על הלב יותר מן
הלשון ולבי אומר לי כי לשונך לא יצדיק באשר בלבך וכי לבך יחשב רע
וכי אני אשנא אותך ואיך תאהב לעולם אותי ואני אשנאך וכבר ידעת
כי לבי לא יעיד ללשונך ולא לבך ללשוני. אמר לו המלך הלא ידעת
כי המשטמה והאיבה הן רבות בין כל בני אדם וכל מי הוא משכיל
ימית לשנאתו וימאן כי יחיה לה. אמר פנזה הדבר הוא כמו אמרת.

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 455 et suiv.

Hébreu, 16 points.

(Des matrices seulement.)

צורת הנער והוא הורג האפרוח

ויהי כאשר בא פנזה מן ההר וירא האפרוח שלו נהרג ויתאבל ויבכה וישתומם ויאמר ארורים הם כל המלכים כי אין בהם אמונה ואין בהם ברית ואוי למן נגע האל אותם בחברתם כי אין להם חבר ולא ריע ואינם אוהבים לאדם ואינם מכבדים אותו אלא אם יקוו ממנו דבר שיתן להם יקריבוהו לדבר הזה ויכבדוהו ובעת ימצאו חפצם ממנו אין להם בו אהבה ולא ידידות ולא אחוה ואולם מעשיהם ברשע ובמרמה ובעוז ובעון ובאון בפיו שלום את רעהו ידבר ובקרבו ישים ארבו. ויהי אחרי כן אמר לא אעמוד ולא אשב עד שאנקום היום מן האכזר העובר אשר אין לו ברית ולא אהבה הבוגד באחיו ואנשי קרבתו והאוכלים עמו ויקם ויעף על הנער ויוציא עיניו ברגליו ויעף ויעמד במקום גבוה ויוגד הדבר למלך וירא ראגה גדולה וישתומם ויבקש תחבולות כדי שיפתה לפנזה ויקחהו ויהרגהו:

צורת פנזה ינקר עיני הנער

וירכב המלך על סוסו וילך אליו וישם מגמתו אל פניו ויהי בהגיעו אליו ויקראהו בשמו ויאמר לו. אתה נאמן בעיני ומחלתי חטאך שוב אלי. וימאן העוף ויאמר לו אדוני המלך כי הבוגד ילקח ברשעתו ובגדו ובמדה שאדם מודד בה מודדין לו אעפ שיתאחר הדבר אם יתמהמה חכה לו כי בא יבא ולא יאחר ואם יתאחר בעולם הזה לא יתאחר לעולם הבא אבל האל פוקד עון אבות על בנים ועל בני בנים. ואולם אשר עשה לי בנך כבר פרעתי ממנו מהרה. וכי בנך בגד בי ואמהר להשיב לאיש כפעלו וכאשר עשה כן עשיתי לו:

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 453 et suiv.

HÉBREU, 20 points.

(Ni poinçons, ni matrices.)

זה שער המלך והעוף

ויאמר המלך לפילסוף כבר שמעתי המשל הזה האיש
המתחבר לאוייבו ויעזרו זה מזה ויתחבר עמו עד נמלט
מן הצרה שמתיירא ממנה ועתה שא לי משל אנשי
השנאה ואשר הוא ראוי להם שישמור זה מזה: אמר
הפילסוף כי אנשי השכל והחכמה אין להם שיאמין איש
באויבו ואעפ שיראה להם כל אהבה ואחוה אלא שישמרו
כמו עשה העוף עם בן המלך: אמר המלך ואיך היה: אמר
הפילסוף אמרו כי מלך אחד בארץ הודו היה לו עוף ושמו
פנזה ולמד אותו לדבר בטוב והיה מבין והיה לו אפרוח
לזה העוף ויצוה המלך שיקח העוף והאפרוח ושיושמו
אצל אישה בבית והיתה שרת הנשים אשר למלך ויצוה
שתשמרם. ויהי אחרי כן ילדה האשה בן ויתחבר
האפרוח עם התינוק והיו משחקים שניהם ואוכלים
שניהם והיה פנזה הולך בכל יום להר אחד ויביא משם
שני פירות מן התמרים והיה נותן אחד לנער ואחד
לאפרוח והיה זה הפרי מוסיף בכוחם וגדלו מהרה ויראו
למלך מראיהם ויוסיף לאהוב לפנזה והוסיף בעיניו חן:

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. IX, 1.re partie, pages 451 et suiv.

HÉBREU, 30 points.

(Des matrices seulement.)

אבינו אשר בשמים : יקדש שמך :
תבוא מלכותך : יהי רצונך כאשר
בשמים וכן בארץ : לחמנו תמידי יום
ביום תן לנו היום : וסלח לנו את
חובותינו כאשר ואנו סלחנו לבעלי
חובותינו : ואל תביאנו לנסיון : כי אם
הצילנו מרע :

אמן :

Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

CARACTÈRES IRLANDAIS.

IRLANDAIS, 16 points.

(Les matrices seulement.)

An Naṫajnne ata an neaṁ, goma beannvgte hajnmra; gu dejg do Njoġaċdra. Dentan do Jholrj ajn dtalmhvn man ata ajn neaṁ. Tab̈ajn ḋujnn, anvjgh an nanan lajtheaṁvl. Agar majṫ ḋvjnn an b̈fjaċa, amhvjl ṁaṫmvjd dan b̈fejċeaṁnvb̈. Agar na lejg ambuaḋhnead rjnn; aċd raon njnn o olc.

Amen.

Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

IRLANDAIS, 24 points.

(Des matrices seulement.)

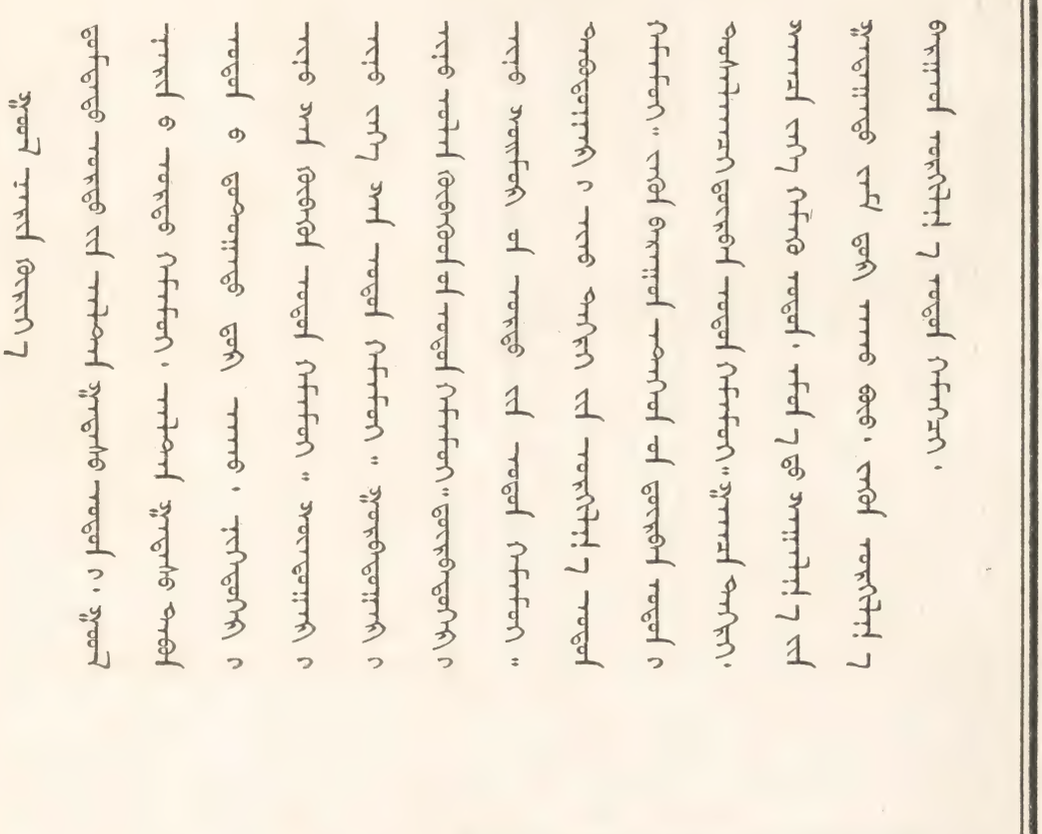
Ar nAṫajr a tā ajr Neaṁ, naoṁṫar hAjnm; tjgjoḋ do Ríoġaċt. Deuntar do ṫojl ajr an Talamh, mar do njṫear ajr Neamh. Ar nXrān laetheamhvjl taḃajr ḋúnn a njuḋ. Agvrmajṫ ḋúnn ar ḃfjaċa, mur ṁajṫmíḋne d'ar ḃféjṫeaṁnvḃ féjn. Agvr na léjg jnn a gCaṫvġaḋ; aċt raor jnn ó Olc.

Amen.

Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

CARACTÈRES MONGOLS.

Mongol, 9 points.



Extrait d'un ouvrage *Mongol*, imprimé à la Chine.

CARACTÈRE MŒSO-GOTHIQUE

(Peut se fondre sur 13 et 14 points),

Gravé par JACQUEMIN.

ALPHABET.

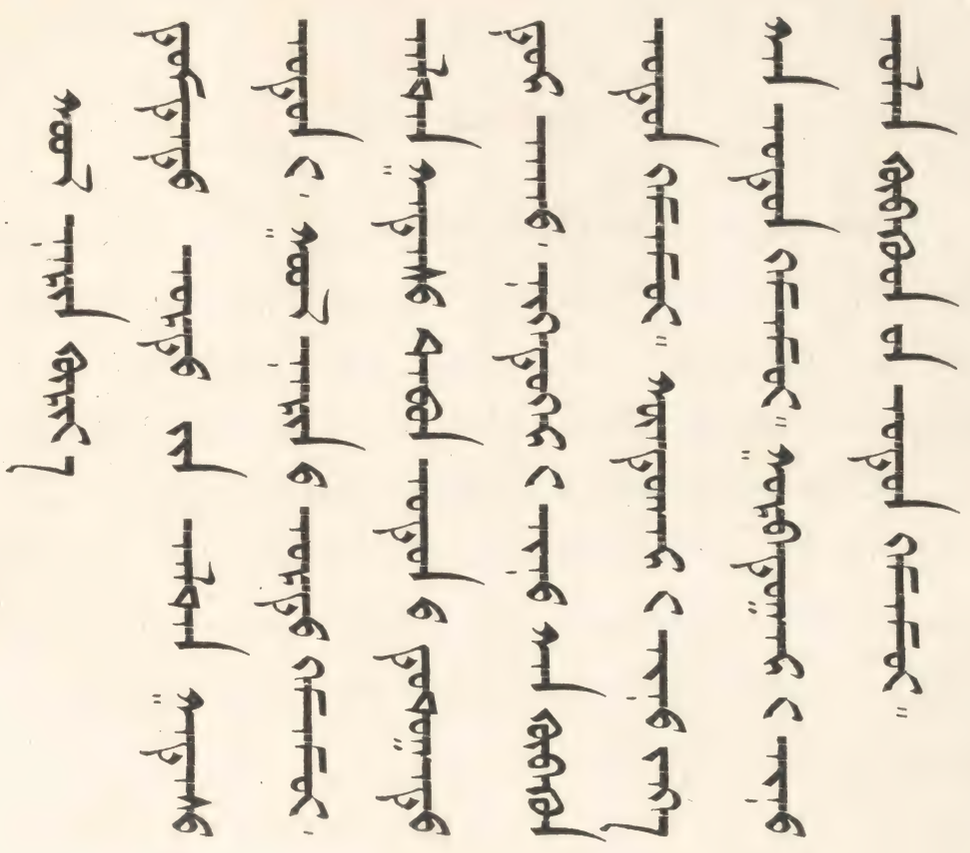
Figure.	Valeur.	Figure.	Valeur.
Α	a	Μ	m
Β	b	Ν	n
Δ	d	Ρ	o
Ε	e	Π	p
Ϝ	f	Ϙ	cw *et* c *médial.*
Γ	g	Ρ	r
Η	h	Ϛ	s
Θ	hw *ou* qu	Τ	t
Ι	i *médial et final.*	Φ	th
Ϊ	i *initial soit du mot, soit de la racine.*	Υ	u
Ϛ	j *ou* y	Ϙ	w
Κ	k	Χ	ch, χ
Λ	l	Ζ	z

ϚΑΗ ϊΑΙΣΠΣ ΓΑΣΑΙΘΑΝΔΣ ϊΝΑ ΦΑΤΕΙ ϜΡϨΔΑΒΑ ΑΝΔΗϨϜ. ϘΑΦ ΔΠ ϊΜΜΑ. ΝΙ ϜΑΙΡΡΑ ϊΣ ΦΙΠΔΑΝΓΑΡΔϚΑΙ ΓϨΦΣ: ϚΑΗ ΑΙΝΣΗΠΝ ΦΑΝΑΣΕΙΦΣ ΝΙ ΓΑΔΑΠΡΣΤΑ ϊΝΑ ϜΡΑΙΗΝΑΝ:

ϚΑΗ ΑΝΔΗΑϜϚΑΝΔΣ ϊΑΙΣΠΣ ϘΑΦ. ΛΑΙΣϚΑΝΔΣ ϊΝ ΑΛΗ. ΘΑΙΥΑ ϘΙΦΑΝΔ ΦΑΙ ΒϨΚΑΡϚϨΣ ΦΑΤΕΙ ΧΡΙΣΤΠΣ ΣΠΝΠΣ ϊΣΤ ΔΑΥΕΙΔΙΣ.

ULPHIL. *Marc.* c. 12, *v.* 34, et 35.

MONGOL, 45 points.

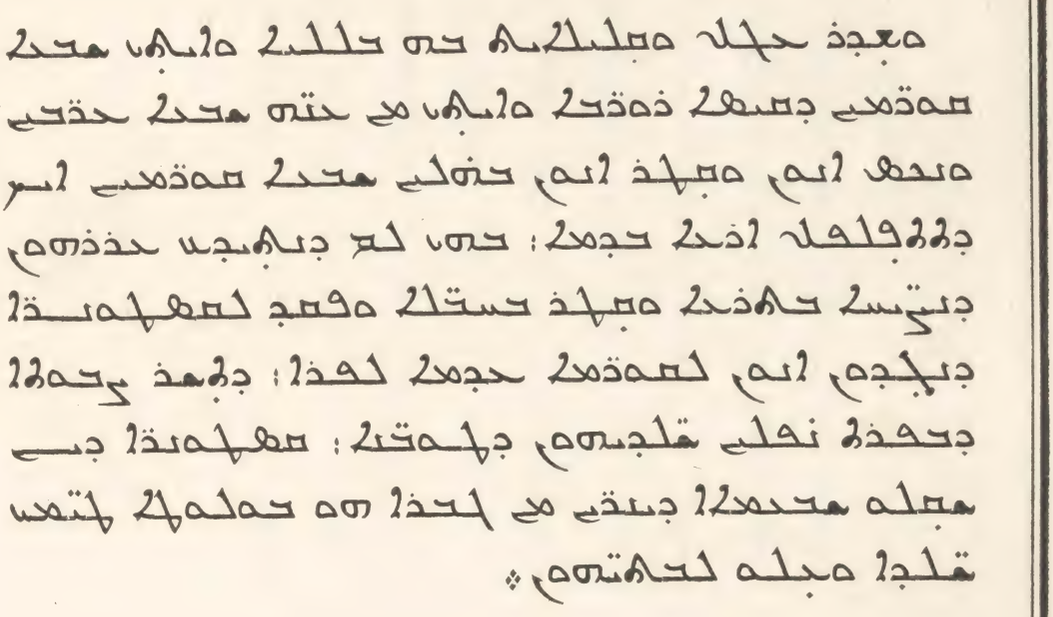


Extrait d'un ouvrage *Mongol*, imprimé à la Chine.

CARACTÈRE NESTORIEN.

20 points.

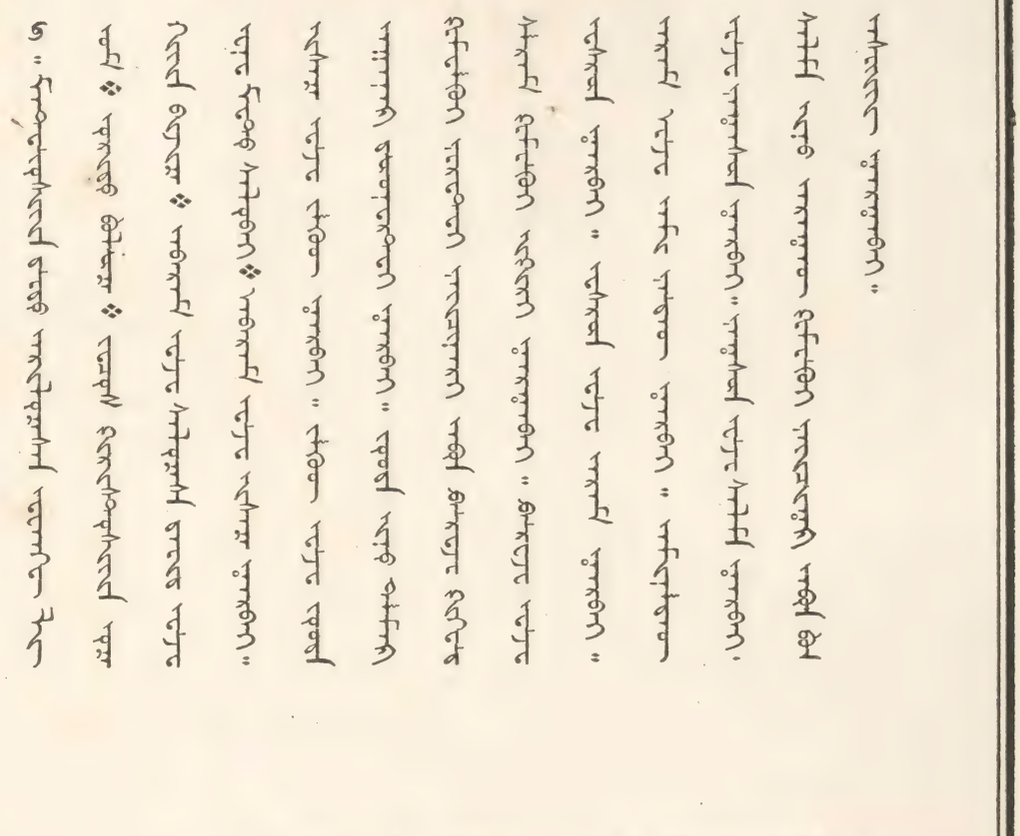
(Les matrices seulement.)



Extrait des *Mémoires de Littérature*, tom. III, page 128.

CARACTÈRE ŒLET.

9 points.



Réimprimé sur l'édition *Calmouque* de l'Évangile de S.t Matthieu, donnée à Pétersbourg, en 1816.

CARACTÈRES OUÏGOURS.

Ouïgour, 9 points.

Imprimé sur un *Manuscrit* de la Bibliothèque du Roi.

OUÏGOUR, 24 points.

Imprimé sur un *Manuscrit* de la Bibliothèque du Roi.

CARACTÈRE PERSAN.

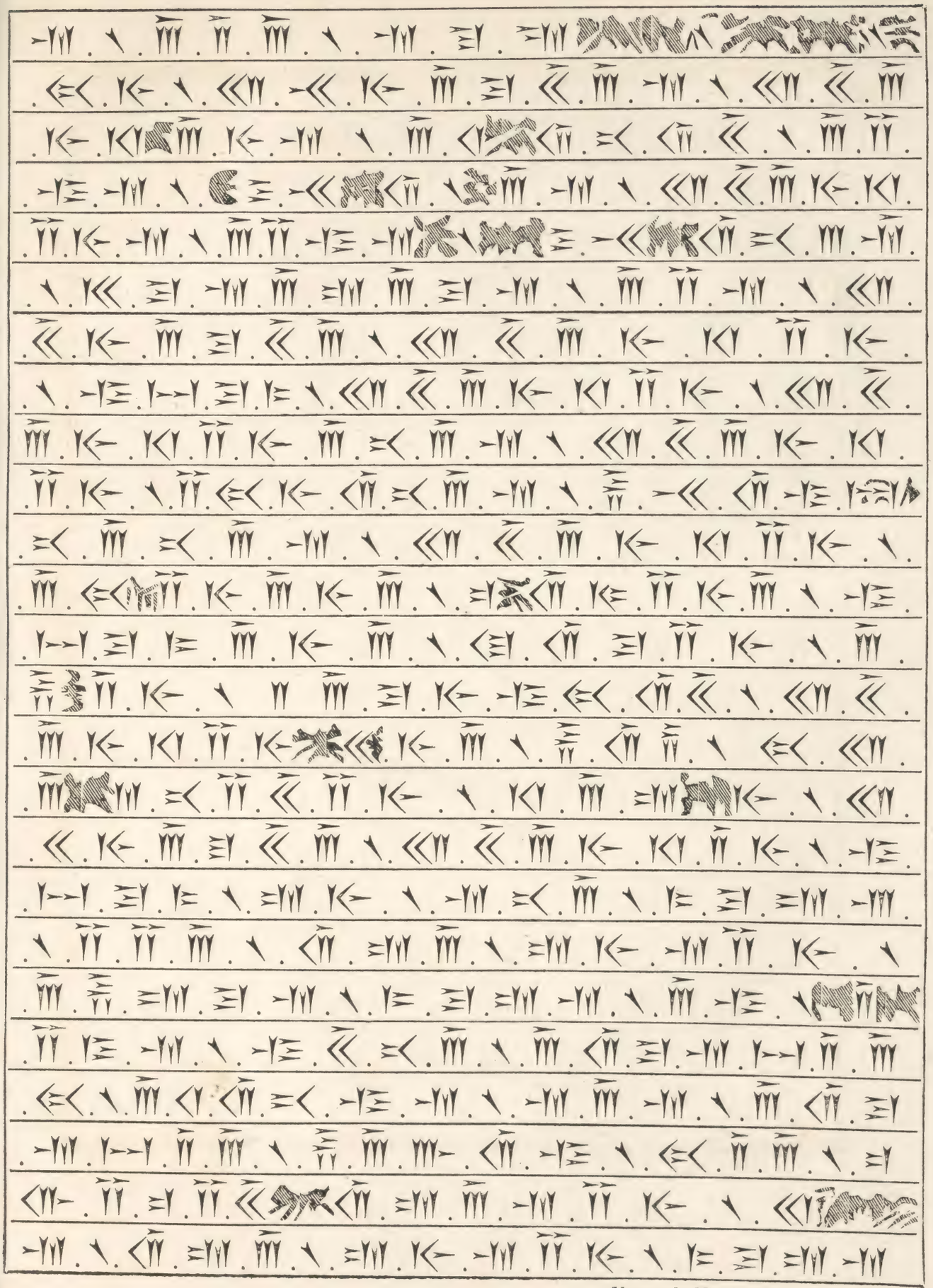
28 points.

بلبل و مور ، آورده اند که در باغی بلبلی بر شاخ درختی آشیانه داشت اتفاقا
موریے ضعیف در زیر آن وطن ساخته و از بهر چند روزه مقام و مسکنی پرداخته بلبل شب
و روز گرد گلستان در پرواز آمده و بربط نغمات دلفریب در ساز آورده ، مور به انفصال
لیل و نهار مشغول شده و هزار دستان در چمن باغ بآواز خوش عزه گشته ، بلبل با گل
رمزیے میگفت و باد صبا در میانه غمزے میکرد و چون این مور ضعیف ناز گل و نیاز بلبل
مشاهده کرد برنبان حال میگفت ازین قیل و قال چه گشاید کار در وقت دیگر پدید آید ، چون فصل بهار
برفت و موسم خزان در آمد خار جای گل بگرفت و زاغ در مقام بلبل نزول کرد باد خزان در
وزیدن آمد و برگ از درخت بریزیدن گرفت رخساره برگ زرد شد و نفس هوا سرد گشت
از کلهٔ ابر دریے ریخت و از عزبال هوا کافوریے بیخت ، ناگاه بلبل در باغ آمده نه رنگ
گل دید و نه بوی سنبل شنید ، زبانش با هزار دستان لال بماند ، نه گل که جمال او پسندد
و نه سبزه که در کمال او نگرد ، از پی برگی از طاقت طاق شد و از پی نوایی از نوا فرو ماند ،
یادش آمد که آخر روزے موری در زیر این درخت خانه داشت و دانه جمع میکرد امروز حاجت
بدر او برم و بسبب قرب دار و حق جوار چیزے طلب دارم بلبل کرسنه ده روزه پیش
مور بدریوزه رفت و گفت ای عزیز سخاوت نشان نخستیا ریست و سرمایهٔ کامکاریے من عمر عزیز

را بغفلت میگذاشتم و تو زیرکی میکردی و ذخیره می اندوختی چه شود اگر مرا امروز از آن
نصیبی کرامت کنی ». مورگفت تو روز و شب در قال بودی و من در حال، تو لحظه
بطراوت کل مشغول بودی و دیگر بنظارهٔ بهار مغرور ملی دانستی که بهاری را
خزانی و هر راه را بیابانی باشد ». ای عزیزان قصهٔ بلبل وصورت حال خود بدان جمله حمل کنید
و بدانید که هر حیاتی را مماتی و هر وصالی را فراقی در عقب است ».

Extrait de la *Chrestomathie Arabe*, tom. III, pag. 482 et suiv.

CARACTÈRE PERSÉPOLITAIN.



Voyage de *Niebuhr* tom. II, *A*, tab. XXIV.

CARACTÈRE RABBINIQUE.

20 points.

אבינו שבשמים : יתקדש שמך : יבא מלכותך :
יעשה רצונך בארץ כאשר בשמים : ותן לנו היום
לחם חוקינו : ומחול לנו את חובותינו כמו שגם אנחנו
מוחלים לחייבים אלינו : ואל תביאנו לידי נסיון .
והצילנו מכל רע :

אמן :

Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

CARACTÈRE RUNIQUE

(Peut se fondre sur 13 et 14 points),

Gravé par JACQUEMIN.

ALPHABET.

Nom.	Figure.	Valeur.	Nom.	Figure.	Valeur.
Aar	ᛅ	a	Naud	ᚾ	n
Biarkan	ᛒ	b	Oys	ᛆ	o
Knesol	ᛁ	c	Stungen Birk	ᛒ	p
Duss	ᛋ	d	Ridhr	ᚱ	r *initial, médial et final.*
Stungen Jis	ᛇ	e	Ridhr	ᛦ	r *final seulement.*
Fie	ᚠ	f	Sol	ᛋ	s
Stungen Kaun	ᚴ	g	Tyr	ᛏ	t
Hagl	ᚼ	h	Ur	ᚢ	u
Jis	ᛁ	i	Stungen Fie	ᚠ	v
Kaun	ᚴ	k	Stungen Ur	ᚢ	y
Lagur	ᛚ	l	Stungen Duss	ᚦ	th
Madur	ᛘ	m			

ᚼᛁᚢᚠᚠᚢᛘ ᚢᛁᛇᚦ ᛘᛇᛋ ᚼᛁᛆᚱᚢᛇ ᚼᛆᚱᛋ ᚴᛆᛘ ᚼᚱᛁᛋᛅ ᛋᚴᛁᛆᛚᛋᚢᛘ ᚾᛅᛇᚦ ᚠᛁᛇᚾᚾ ᚾᛁᛋᚢᚱ ᛏᛁᚾ ᛁᛆᚱᛋᛅᚦ ᛅ ᚾᛆᚱᛋ-ᚼᚢᛘᚱᛅ ᚾᛅᚾᛋᛇ ᚢᛅᚱᛅᛏ ᚢᛘ ᛇᛁᚾᛅ ᛆᛏᛏᚢ ᛆᚾᚾᛋᚢᛘ ᛋᛅᚱᚠ ᛅᛏ ᚠᚾᚢᛅ ᚼᛁᚾᚾᛋᛅᚦ ᚾᛇᛁᚴ ᛋᛅᚱ ᛇᚦ ᚼᚢᛅᛋᛋᛇᚦ ᚼᛁᛅᚾᛘ ᛏᚢᚾ ᛒᛁᛏᚢ ᛋᚴᛁᛆᚾᛘᛅᚦ ᚢᛅᚱᛅᛏ ᛋᛇᛘ ᚢᚾᚴᛅ ᛇᚴᚴᛁᚢ ᛁ ᛆᚾᛋᚢᛇᛁᚴᛇ ᚴᚢᛋᛋᛅ.

ᚼᛇᚱᛋᛁᛆᚠᛇ ᚢᛅᚱᛋ ᛅᚢᛋᛁᛏ ᛁ ᛋᚢᛋᚢᚦ ᛇᛁᚢᛘ ᛋᛁᛅᚾᚠᚢᛘ ᛋᛁᚴᚢᚱᛋ ᛅ ᚢᛆᚱᚢᛘ ᛘᛆᚾᚾᚢᛘ ᚢᛅᚱᛋ ᛁ ᚱᛅᚢᛋᛅ ᚱᛇᚴᚾᛇ ᚱᛅᚢᚴᚾᚢᛅᚾᚾᛋᚢᚦ ᚠᛁᚱᛁᚦ ᚼᚾᛁᚴᛅ ᛋᛅ ᚴᛆᛘ ᚼᛅᛇᛋᛏᚢᛘ ᚢᚠᛇᚦ ᚼᛅᚢᚴᛅ ᚼᛅᚱᛘᚢᚦ.

Cantus Regner. Lodbrog. str. 14 et 15.

CARACTÈRES RUSSES.

Russe romain *(droit)*, 8 points.

Преимущества Россiйской Имперiи.

РОССІЙСКАЯ ИМПЕРІЯ ЕСТЬ ОБШИРНѢЙШАЯ ИЗЪ ВСѢХЪ ДЕРЖАВЪ ВЪ СВѢТѢ. Плодородіе земли различно въ семъ Государствѣ : южныя провинціи обилуютъ хлѣбомъ, всякими овощами и плодами. ВЪ Астраханской Губерніи разводятъ съ успѣхомъ шелковичныя деревья ; скотоводство и пчеловодство во многихъ южныхъ провинціяхъ составляетъ важную часть промысла жителей. ВЪ Сибири то есть въ Азіатской Россіи находятся желѣзныя, мѣдныя, серебренныя и золотыя руды. Оттуда же получаются лучшіе звѣриные мѣхи : медвѣжьи, черные лисичьи, бобровые, яготовые и собольи. ВЪ нѣкоторыхъ мѣстахъ достаютъ фарфоровую глину.

Дѣтская Энциклопедія, Стран. 243.

Russe romain *(droit)*, 10 points $\frac{1}{4}$.

Gravé par JACQUEMIN.

ПРЕВОСХОДСТВО РОССІЙСКАГО ЯЗЫКА.

.....Ибо нашелъ бы въ немъ великолѣпіе Ишпанскаго, живость Французскаго, крѣпость Нѣмецкаго, нѣжность Италіянскаго, сверхъ того богатство и сильную въ изображеніяхъ краткость Греческаго и Латинскаго языка.

Ломоносовъ, Грамматика, стран. 6 и 7.

Russe italique *(incliné)*, 10 points $\frac{1}{4}$.

Gravé par JACQUEMIN.

РОССІИСКІЯ КНИГИ ПЕЧАТАНЫ ВЪ ПАРИЖѢ
въ французской Королевской Типографіи.

I. *Французской и Россійской Словарь, со сравнительною таблицею Французскихъ и Россійскикъ монетъ, вѣсовъ и мѣръ; Сочин. Г. Гамоніера.* 1815 *года.*

II. *Французская Грамматика, содержащая въ себѣ легкой и основательной способъ учиться сему языку. Новое изданіе исправленное и дополненное Г. Гамоніеромъ.* 1816 *года.*

III. *Россійскіе и Французскіе Разговоры, для употребленія обоихъ Народовъ, съ простыми Выраженіями и Пословицами; Сочин., Г. Гамоніера.* 1816 *года.*

IV. *Россійская Грамматика, съ Приставленіемъ содержащимъ въ себѣ замѣчанія о Славянскомъ Языкѣ, и пр. и хорошею Россійскою Прописію; сочин. Г. Гамоніера.* 1817 *года.*

RUSSE romain *(droit)*, 20 points.

Gravé par RENARD.

ФИЛИППЪ ЦАРЬ МАКЕДОНСКІЙ

Аристотелю здравія желаетъ!

Извѣстно тебѣ буди, что мнѣ Боги даровали сына. Я не столько ихъ благодарю за сына, сколько за то, что ему ири жизни твоей случилось родиться, отъ котораго такъ воспитанъ и обученъ быть можетъ, что со временемъ и насъ достойнымъ и къ правленію по насъ толъ великаго государства учинится способнымъ. Ибо по моему мнѣнію лучше быть безъ дѣтей, нежели имѣть такого воспитанія, чтобъ они были предкамъ своимъ на порокъ, а себѣ на пагубу.

Hamonière, *Grammaire Russe.*

Russe *(droit)* 28 points,

Gravé par Jacquemin.

ГОСПОДЬ БОГЪ
насадилъ рай въ Эдемѣ,
на востокѣ, и ввелъ туда человѣка, имъ созданнаго. Богъ произрастилъ также разныя древа, красивыя видомъ и полезныя для пищи, и древо жизни посреди рая, древо познанія добра и зла. Посреди рая протекала рѣка, и орошала оный ; потомъ же раздѣлялась на четыре рукава. Богъ сказалъ чпо : Гдѣ ты Адамъ ?

TABLEAU
DE LA CASSE RUSSE.

HAUT DE CASSE.

А A	Б B	В V *ou* F	Г GH, V *ou* H	Д D	Е É, IÉ *ou* IO	Ж J							
З Z	И I	К K	Л L	М M	Н N	О O *ou* A	s z	ϰ x	ѱ ps	8 ou			
П P	Р R	С S	Т T	У OU	Ф F	Х KH	à â final.	è ê	ѝ î	ò ô	у̀ oû		
Ц TS	Ч TCH *ou* CH	Ш CH	Щ CHTCH	Ъ Insonore.	Ы I *ou* UI	Ь Insonore.	á â médial.	é ê	и́ î	ó ô	у́ oû	í î	ы́ î *ou* uî
Ѣ É, Ê *ou* IÊ	Э É	Ю IOU	Я IA *ou* É	Ѳ PH	Ѵ I *ou* V	І 2.e I.	ѣ́ é *ou* iê	я́ iâ *ou* é	ю́ ioû	ë io	ї 2.e i.	і 2.e i.	І 2.e i.
							ю̂ Iou bref.	⋆					Ш T médial.
—	gros points	()	»	[]	!	!	=	Ѳ ph					Й I bref.

BAS DE CASSE.

Divisions.		З z *ou* s	Й i bref.		ь insonore	Ѣ é *ou* iê	1	2	3	4	5	6	7	8
х kh	б b *ou* p	Ъ Insonore.	ы i *ou* ui.		и i		е é, ié *ou* io.		ю iou	э é	ѵ i *ou* v.	ч tch *ou* ch	9 ;	o :
щ chtch	л l	к k	м m	н n			о o *ou* a.		п p	р r	г gh, v *ou* h.		, Demi-cadrat.	. Cadrat.
ш ch											ж j			
ц ts	в v *ou* f	у ou	с s	я ia *ou* é.	Espaces.		а a		т t		д d	ф f	Cadrats.	

CARACTERES SAMARITAINS.

SAMARITAIN, 13 points.

SAMARITAIN, 18 points.

Extrait de l'*Oratio Dominica CL Linguis versa*, par M.r J. J. M.

CARACTÈRES SLAVONS.

15 points (des matrices seulement.)

ORAISON DOMINICALE, *sans abréviations.*

Ѻ҆́тче на́шъ, и҆́же є҆сѝ на небесѣ́хъ. Да свѧти́тсѧ и҆́мѧ твоѐ. Да прїи́детъ ца́рствїе твоѐ. Да бꙋ́детъ во́лѧ твоѧ̀, ꙗ҆́кѡ на небесѝ и҆ на землѝ. Хлѣ́бъ на́шъ насꙋ́щныи да́ждь на́мъ дне́сь. И҆ ѡ҆ста́ви на́мъ до́лги на́шѧ, ꙗ҆́кѡ и҆ мы̀ ѡ҆ставлѧ́емъ должникѡ́мъ на́шимъ. И҆ не ввєдѝ на́съ во̀ и҆скꙋше́нїе. Но изба́ви на́съ ѿ лꙋка́ваго. А҆ми́нь.

La même, *avec des abréviations.*

Ѻ҃че на́шъ, и҆́же є҆сѝ на н҃бсе. Да с҃ти́тсѧ и҆́мѧ твоѐ. Да прїи́детъ ц҃рствїе твоѐ. Да бꙋде҃ во́лѧ твоѧ̀, ꙗ҆́кѡ на н҃бсѝ и҆ на землѝ. Хлѣ́бъ на́шъ насꙋ́щныи да́жь на́мъ дне҃. И҆ ѡ҆ста́ви на́мъ до́лги на́шѧ, ꙗ҆́кѡ и҆ мы̀ ѡ҆ставлѧ́емъ должникѡ́мъ наши. И҆ не ввєдѝ на́съ во̀ и҆скꙋше́нїе. Но и҆зба́ви на́съ ѿ лꙋка́ваго. А҆ми́нь.

Extrait de la *Biblia* Slavonica.

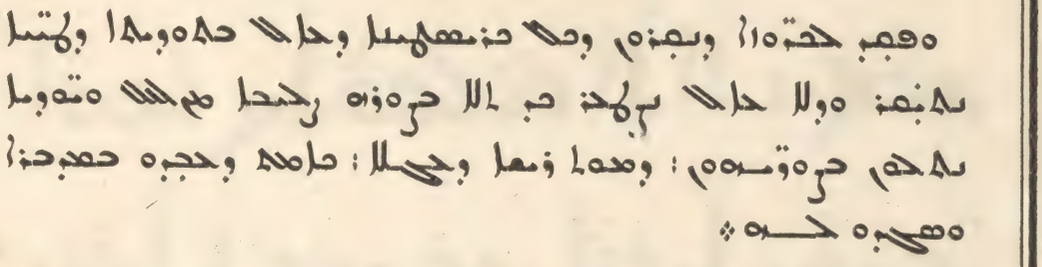
SLAVON, 29 points.

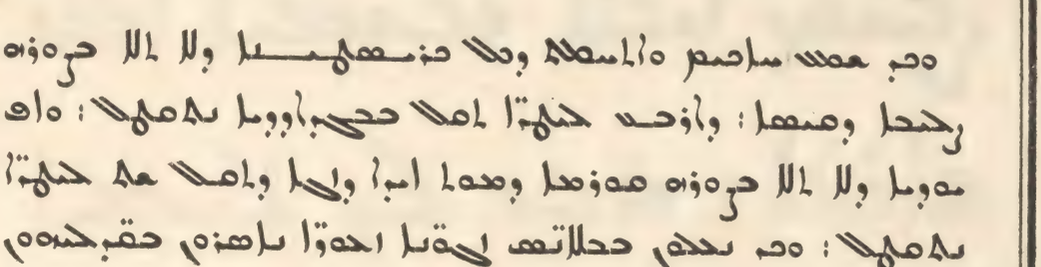
Во сла́вꙋ ст҃ыя, Единосꙋ́щныя, живот
воря́щіѧ и нераꙋдѣ́лимыѧ ТРОИЦЫ,
Ѿ҃ЦА, и СН҃А, и СТ҃АГО ДХ҃А:
Повелѣніемъ Благочестивѣ́ишіѧ Великіѧ
Гдⷭ҇рни на́шеѧ ЇМПЕРАТРЇЦА ЕЛЇСА-
ВЕ́ТЫ ПЕТРОВНЫ, Самодержицы Все-
россіискіѧ: при Наслѣдникѣ ЕѦ Внꙋ́кѣ
ПЕ́ТРА ПЕРВАГѠ; при Сꙋпрꙋ́гѣ ЕГО
Благовѣ́рнои Гдⷭ҇рнѣ Вели́кои Кнѧгинѣ
ЕКАТЕРИ́НѢ АЛЕꙊЇЕВНѢ. Напе-
ча́тасѧ кни́га НО́ВАГО ЗАВѢ́ТА, во
Ст҃ои Кіевопече́рскои ДАѴРѢ. Вь лѣ́то
ѿ сотво́реніѧ Міра ҂зс҃ꙋа: ѿ рж҃ства́ по
Пло́ти БГ҃А СЛО́ВА ҂аѱ҃нг ❖

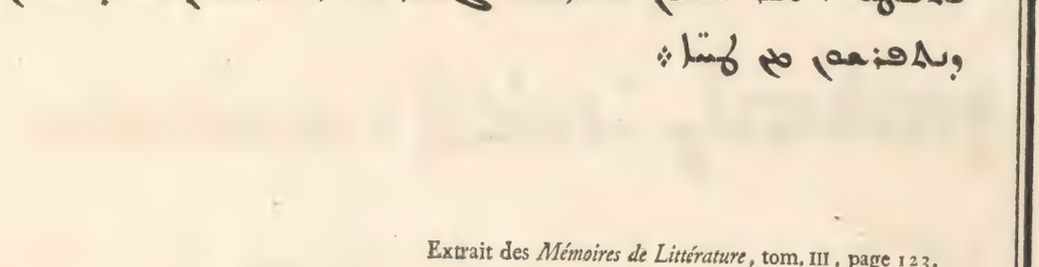
Extrait de la *Bible slavonne*, imprimée à Moskow.

CARACTÈRES SYRO-CHALDÉENS.

SYRO-CHALDÉEN, 19 points.

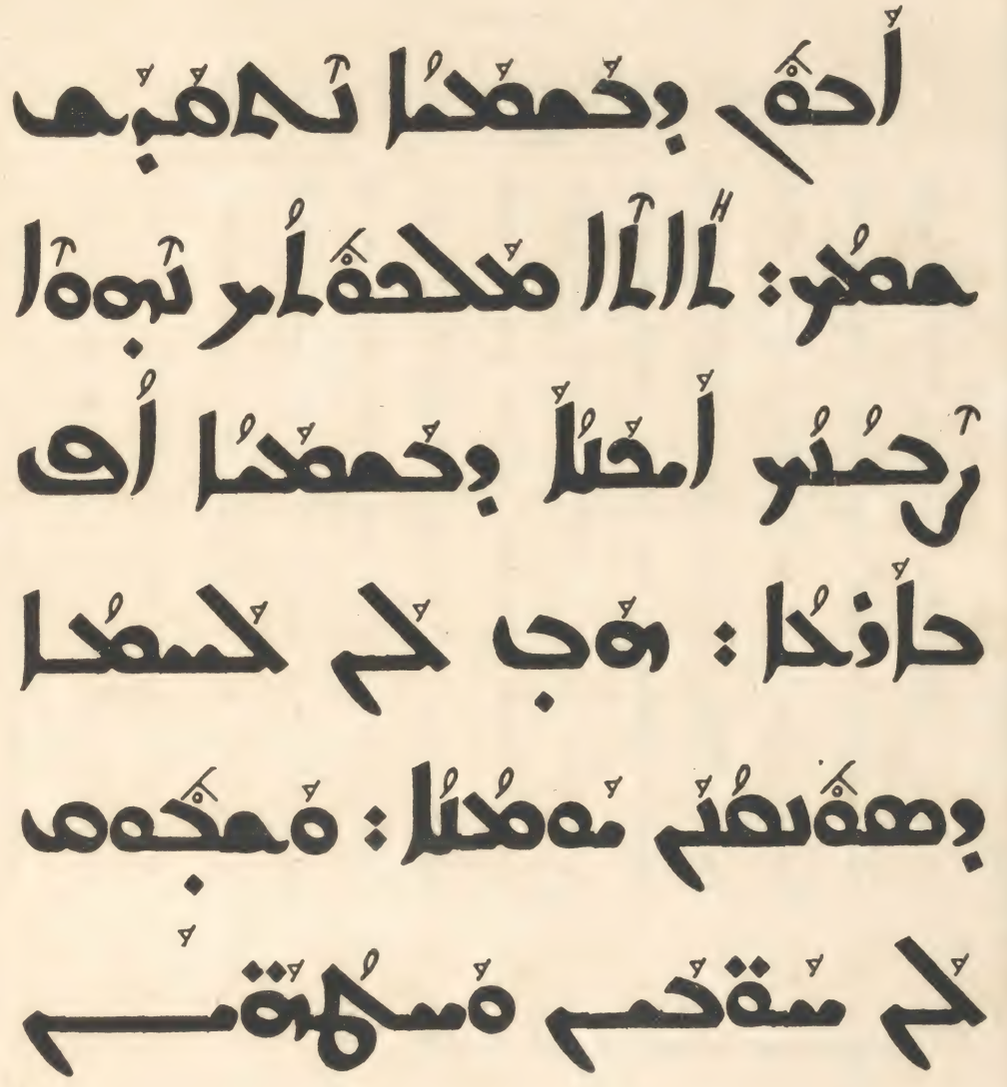






Extrait des *Mémoires de Littérature*, tom. III, page 123.

SYRO-CHALDÉEN, 60 points.



Extrait de l'*Alphabet Syro-Chaldéen*, imprimé à Rome.

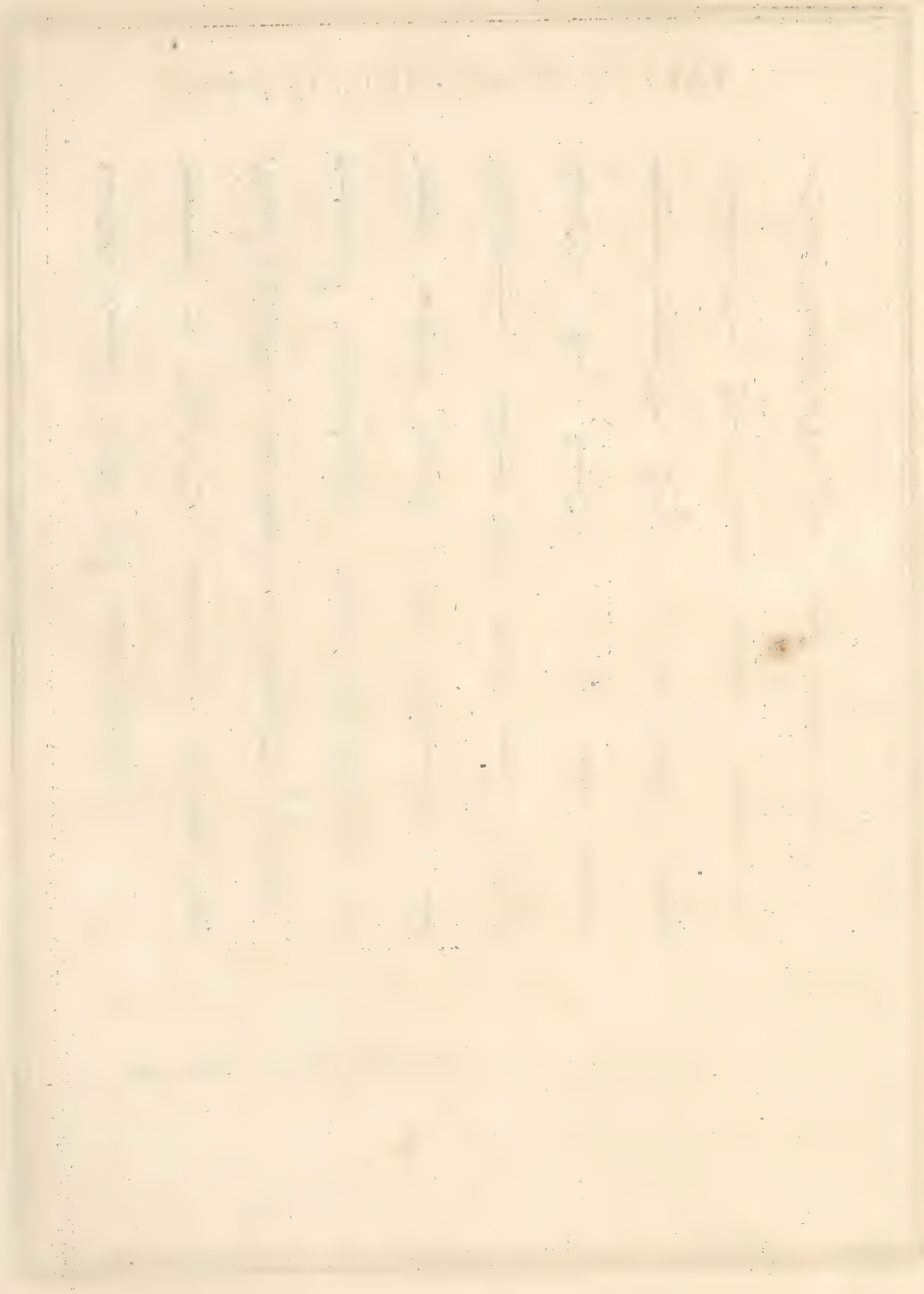
CARACTÈRES TARTARES MANDCHOUS.

TARTARE MANDCHOU, 9 points.

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. X, page 271.

TARTARE MANDCHOU, 15 points.

Extrait des *Notices des Manuscrits*, tom. X, page



CARACTÈRE TIBÉTAIN.

28 points.

ཡེ་ཟུ་ཀྲིསྟོ་ཡི་རང་ཞལ་ནས་བབླབ་པའི་སྨོན་ལམ།

༄། ངེད་རྣམས་ཀྱི་ཡབ་ནམ་མཁའི་གློང་དུ་གཞུགས་
བའི། ཁྱེད་ཀྱི་མཚན་ཐམས་ཅད་ནས་སངས་རྒྱས་པར་
འགྱུར། ཁྱེད་ཀྱི་ཡུལ་ཁམས་འབྱོམ་པར་ཤོག། ཁྱད་
ཀྱི་ཐུགས་འདོད་ཇི་ལྟར་ནམ་མཁའ་ལ་དེ་ལྟར་འཇིག་
རྟེན་དུ་མཛད་པར་འགྱུར། ཉིན་རེ་བཞིན་ངེད་རྣམས་
ཀྱི་སྤའ་ལབ་དེ་རིན་ངེད་རྣམས་ལ་གནང་བར་མཛོད་
པ་དང་། ཇི་ལྟར་ངེད་རྣམས་ཀྱིས་ངེད་ཀྱི་སྤུས་ལོན་
མཁད་ལ་བཟོད་པར་བྱེད་དེ་ལྟར་ངེད་རྣམས་ལ་
ངེད་ཀྱི་སྤུས་ལོན་མཟོད་པར་མཛོད་པ་དང་། ངེད་
རྣམས་ལ་སྐྱུལ་བ་འབྱུང་བའི་མ་བཏང་བར། མ་ཟད་
ངད་རྣམས་མི་ལགས་པ་ལས་སྒྲོལ་བར་མཛོད།
དེ་ལྟར་ཡེན་པ་ཡེན།

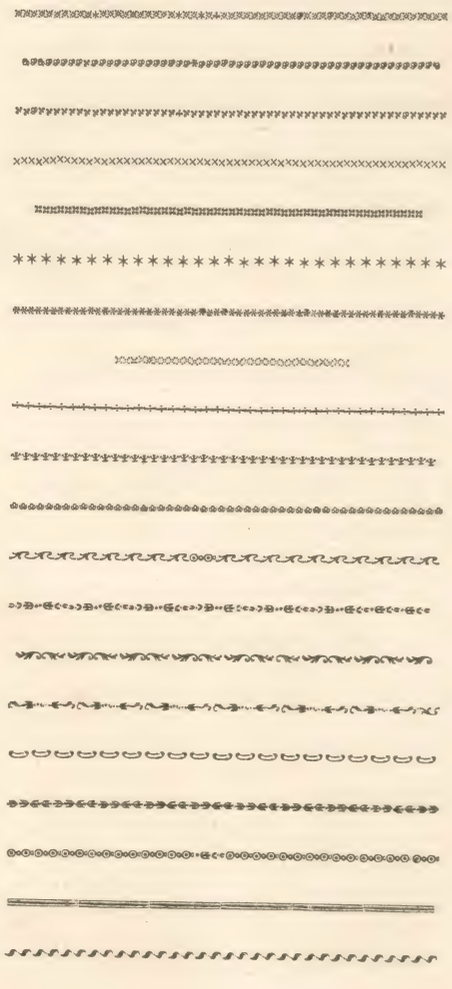
Extrait de l'*Alphabet Tibétain*, imprimé à Rome.

VIGNETTES,

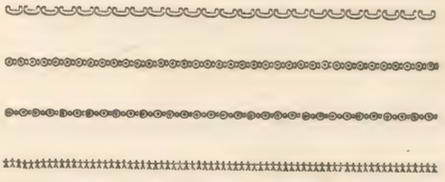
ARMES ET FLEURONS.

VIGNETTES
SUR DIFFÉRENS CORPS.

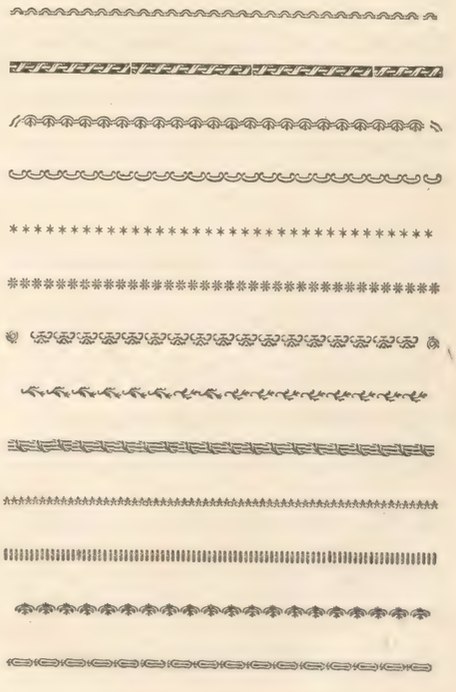
2 Points $\frac{1}{2}$.



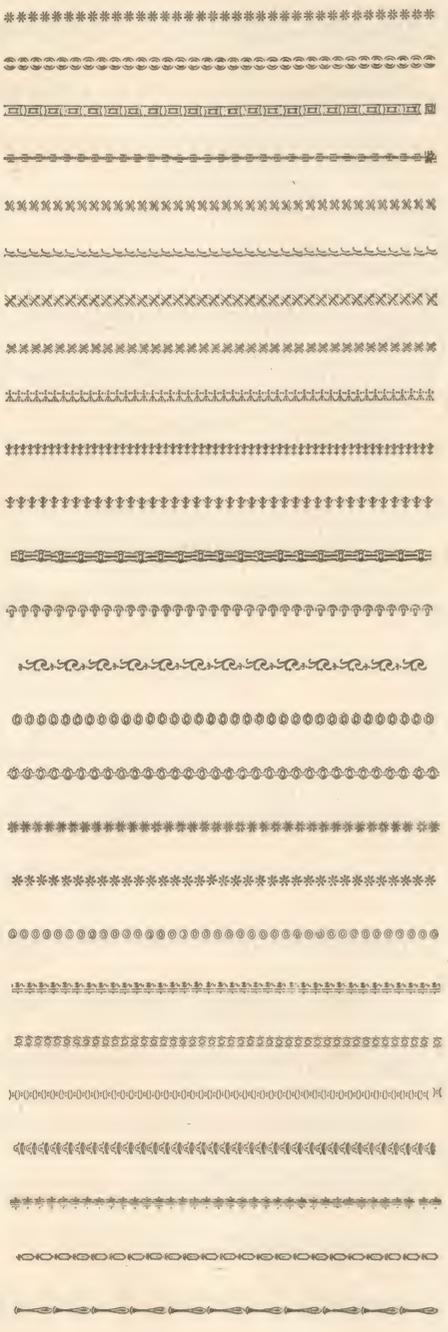
3 Points.



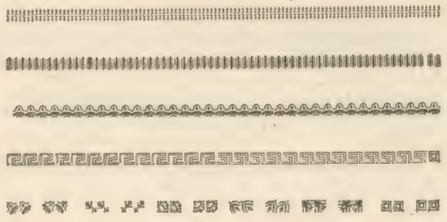
4 Points.



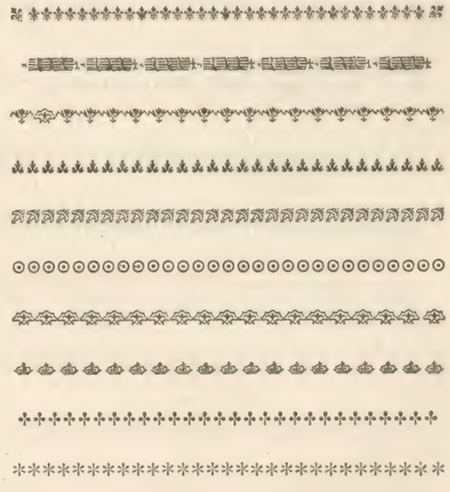
Suite de 4 Points.



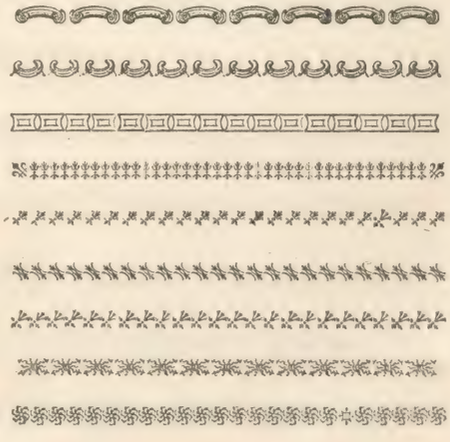
Suite de 4 Points.



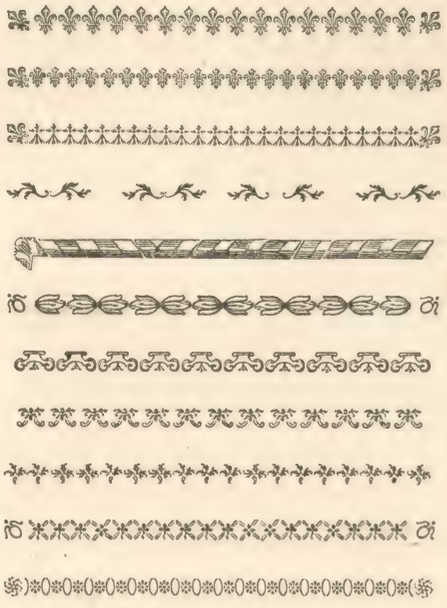
5 Points.



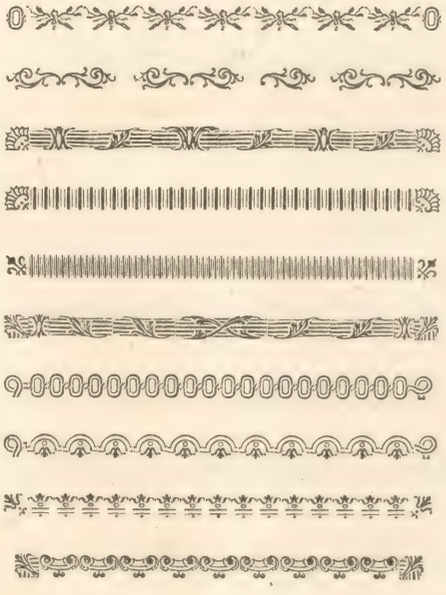
6 Points.



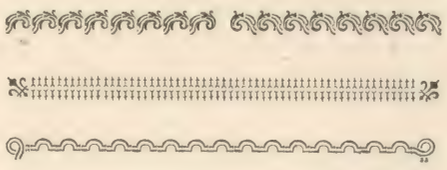
7 Points.



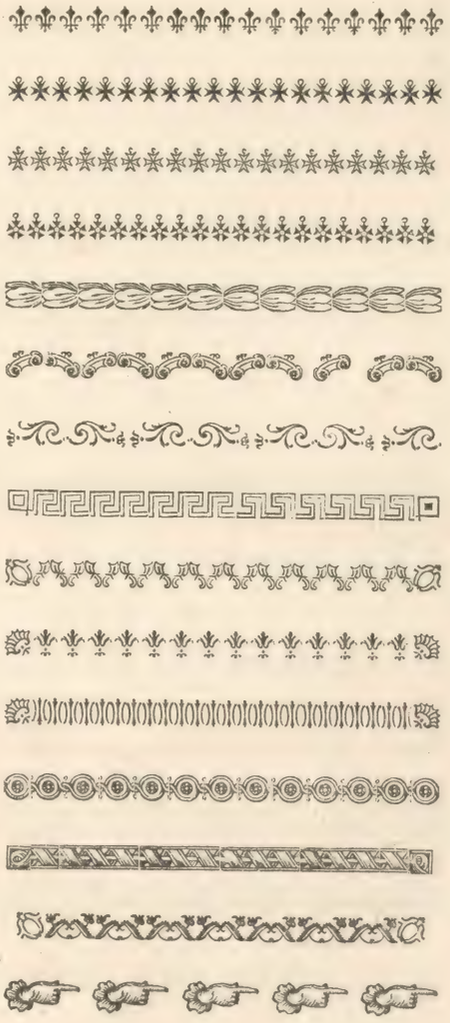
8 Points.



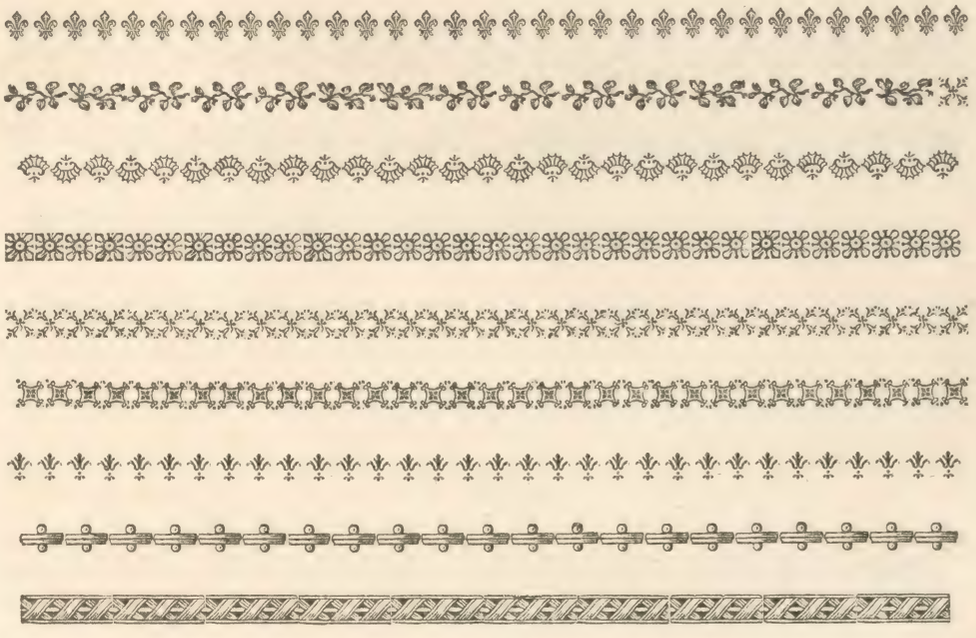
Suite de 8 Points.



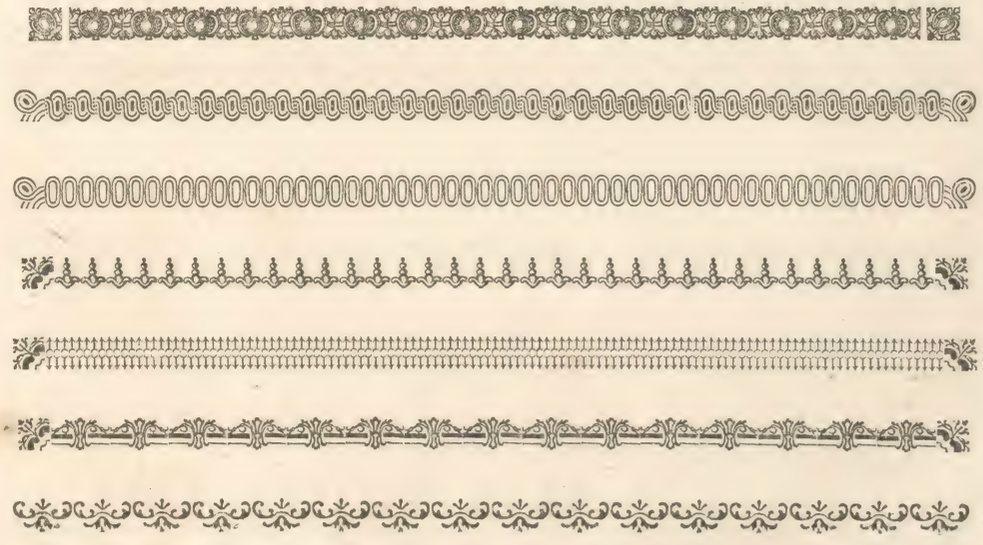
9 Points.



10 Points.



11 Points.

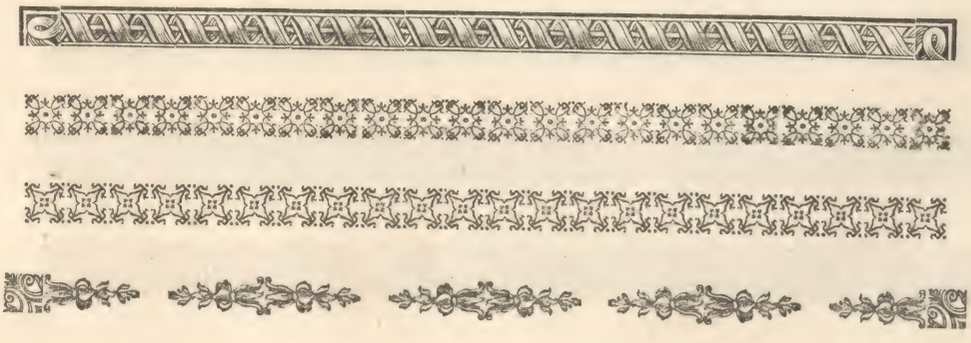


Suite de 11 Points.

12 Points.

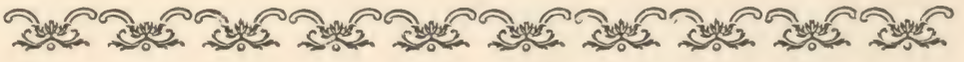
13 Points.

14 Points.



Ancien Corps.

15 Points.



16 Points.

18 Points.

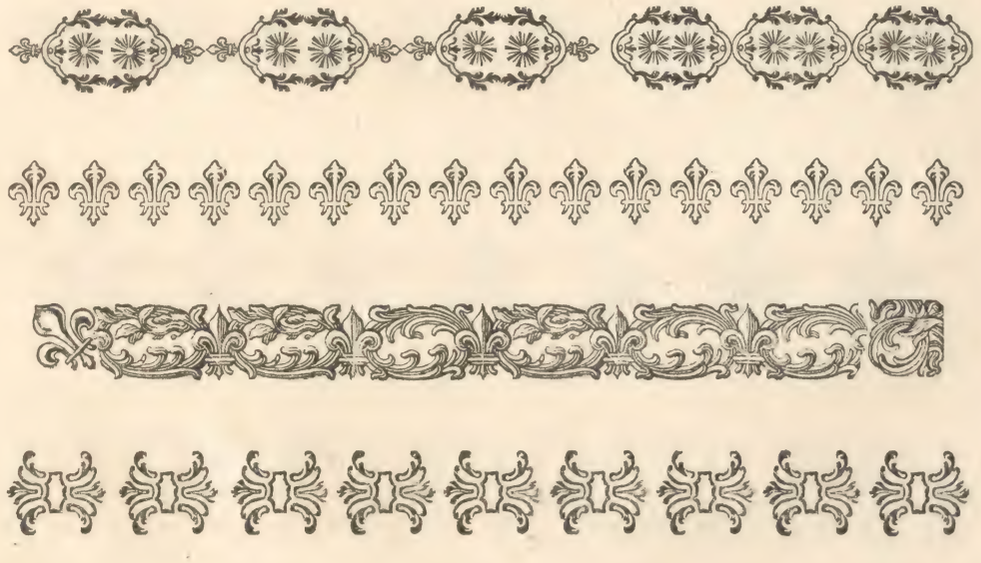
Suite de 18 Points.

20 Points.

24 Points.

26 Points.

28 Points.



32 Points.

38 Points.

48 Points.

56 Points.

76 Points.

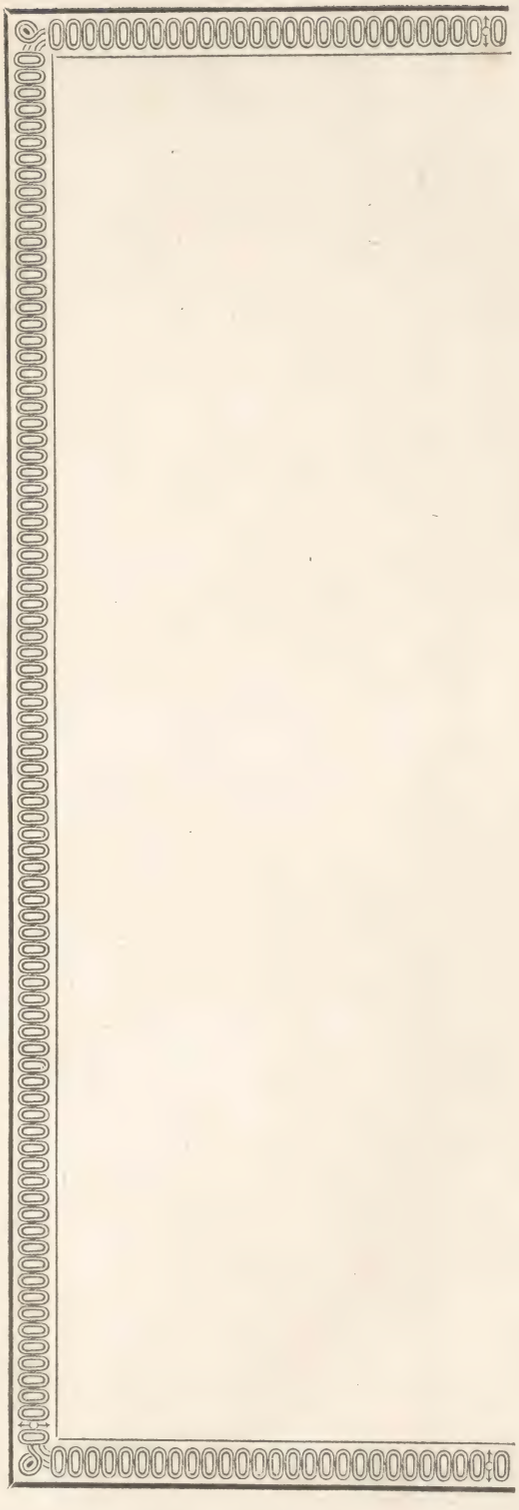
MODÈLES D'ENCADREMENT.

N.° 1.

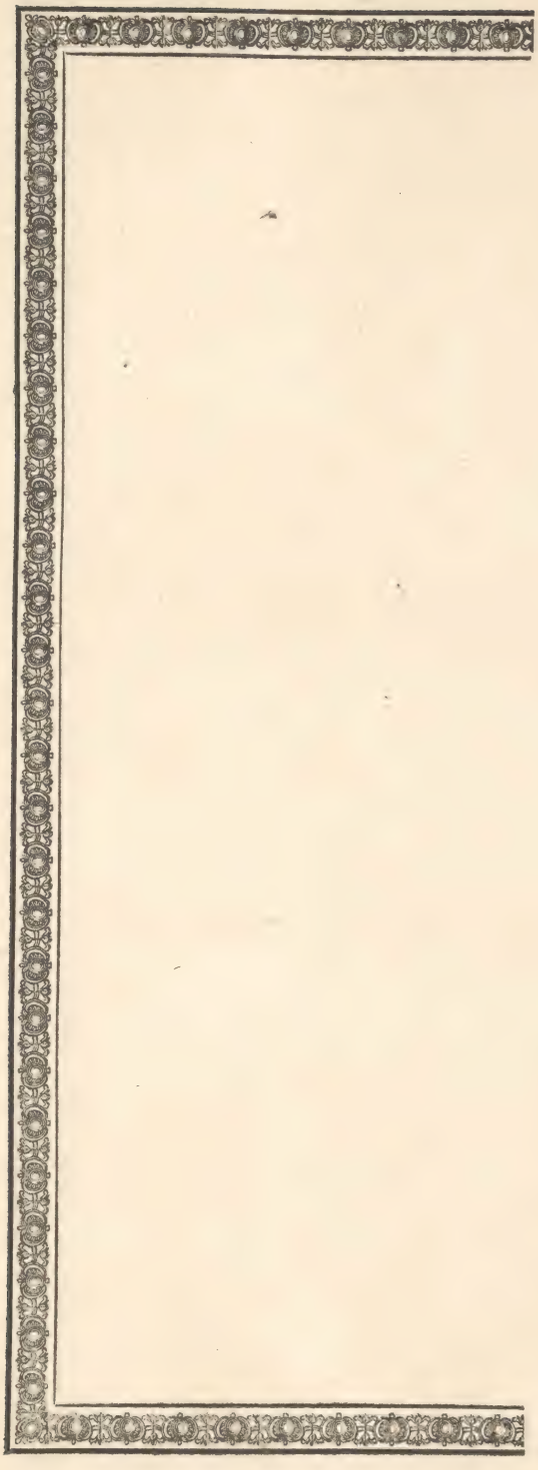
N.° 2.

N.° 3.

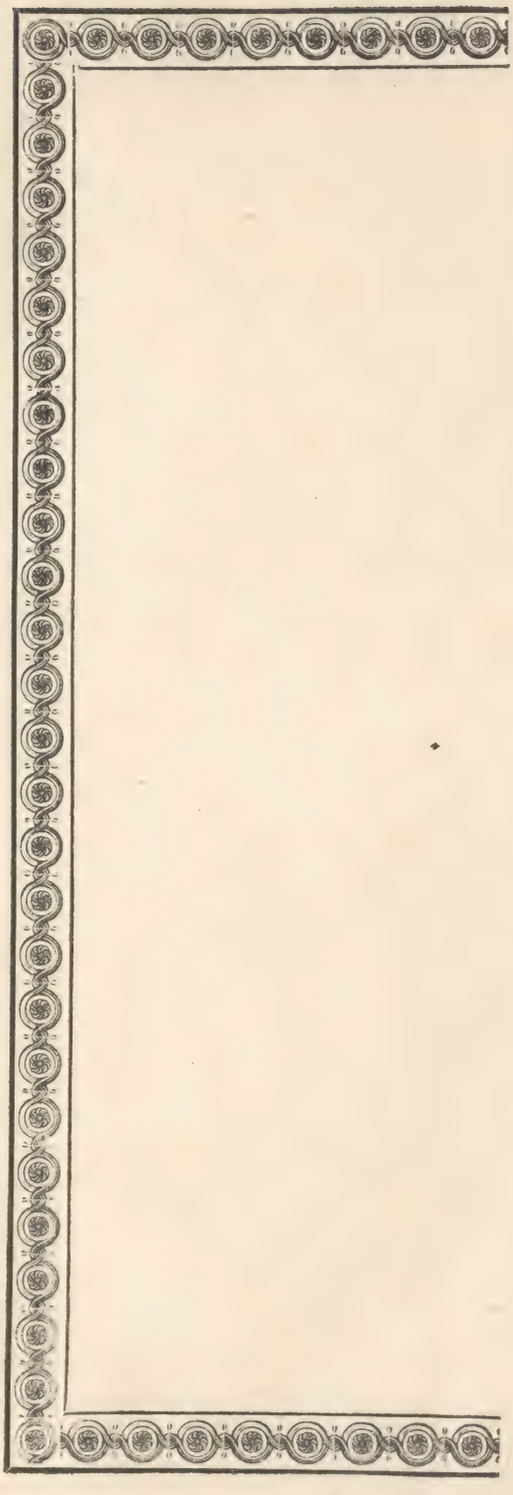
N.° 4.



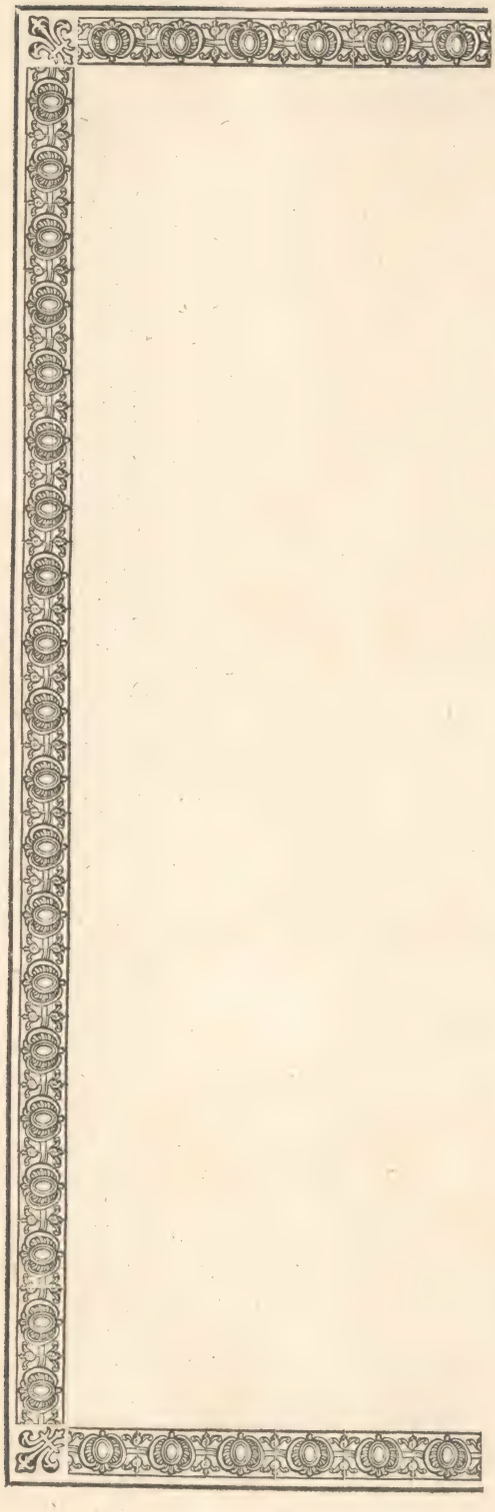
N.° 5.



N.° 6.

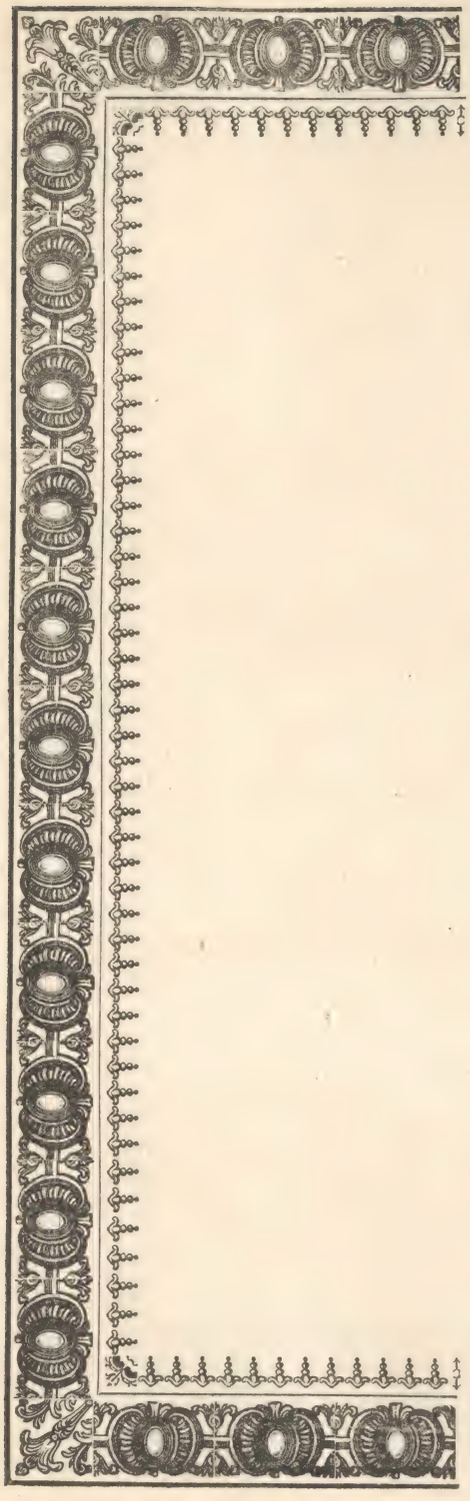


N.° 7.

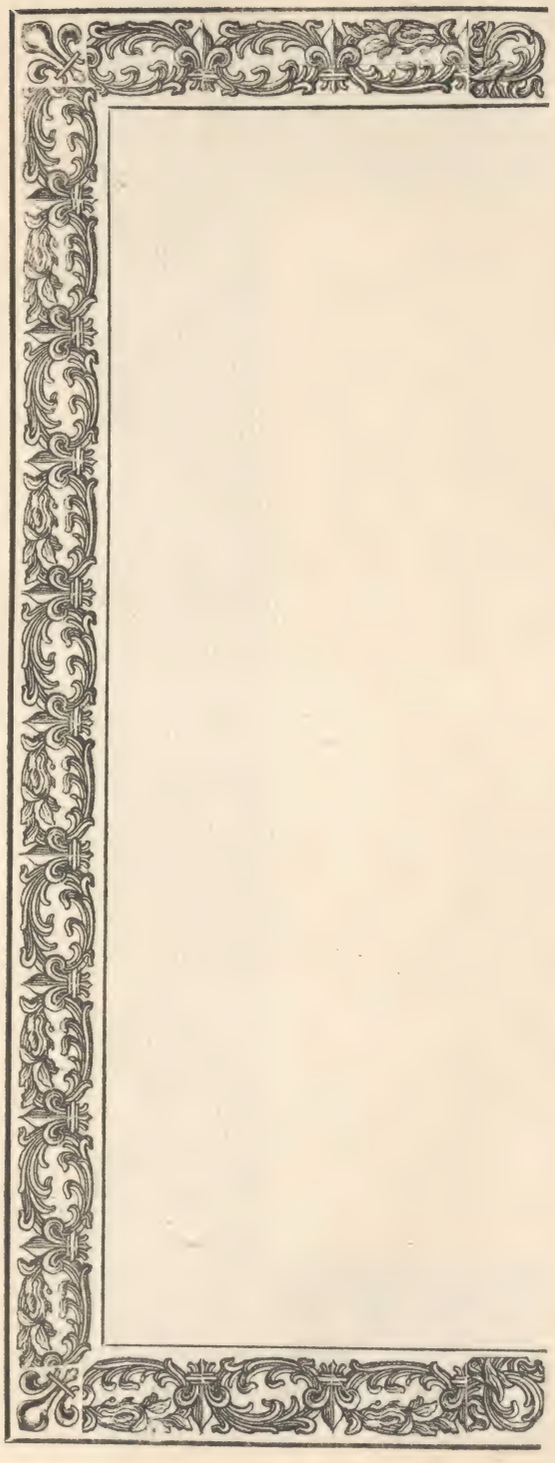


N.° 8.

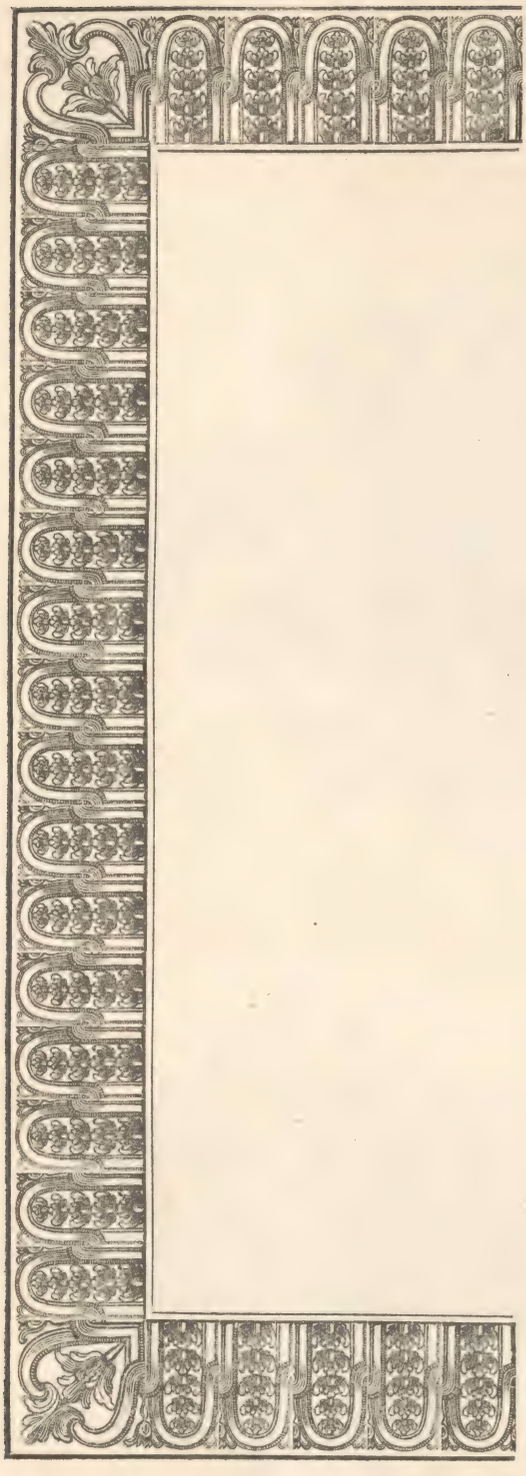
N.° 9.



N.° 10.



N.° 11.



N.° 12.

Suite des VIGNETTES, ARMES, &c. (Poinçons et Matrices.)

N.° 3.

N.° 4.

N.° 5.

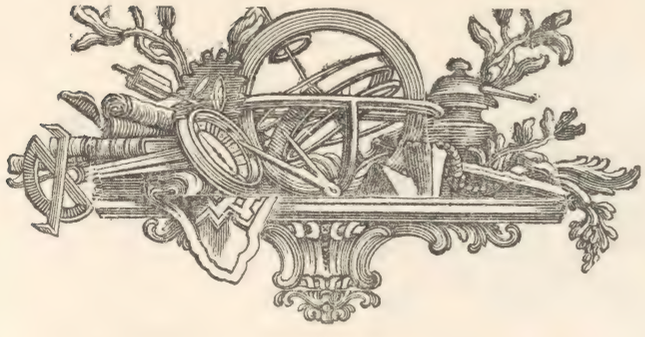
Suite des VIGNETTES, ARMES, &c. (Poinçons et Matrices.)

N.° 6.

N.° 7.

N.° 8.

N.° 9.



N.° 10.

N.° 11.

N.° 12.

N.° 13.

N.° 14.

N.° 15.

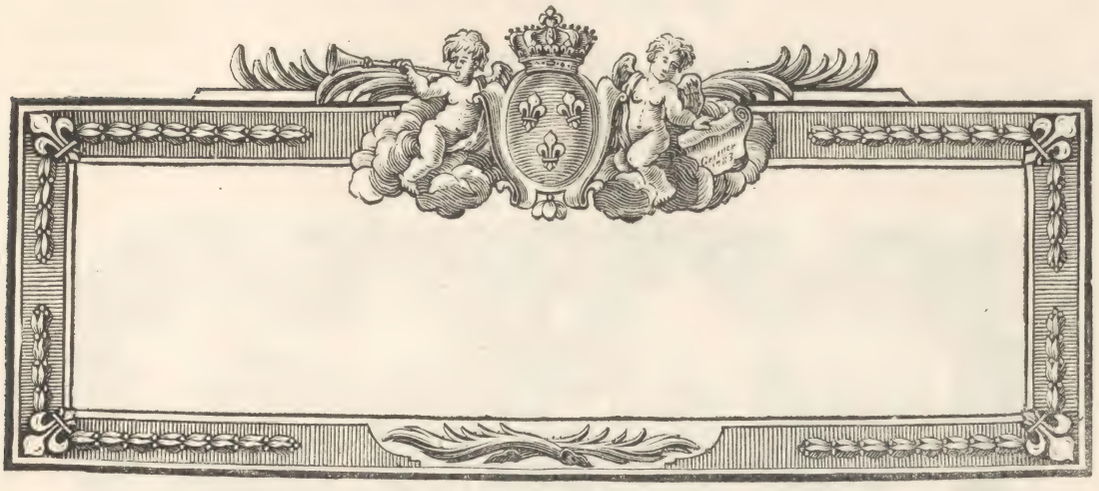
N.° 16.

N.° 17.

N.° 18.

Suite des VIGNETTES, ARMES, &c. (Matrices seulement.)

N.° 19.



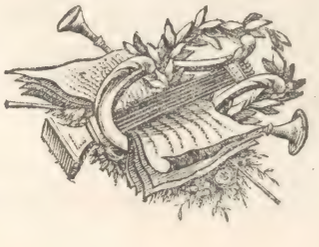
N.° 20.

N.° 21.

N.° 22.

N.° 23.

N.° 24.



N.° 25.

VIGNETTES, ARMES ET FLEURONS.

CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

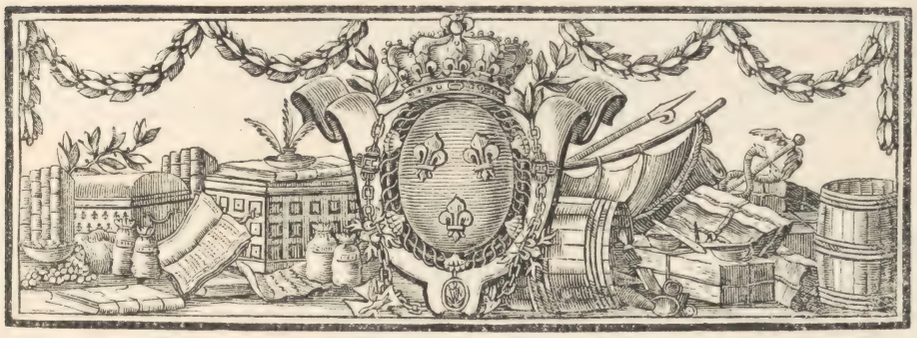
N.° 1.cr

N.° 2.

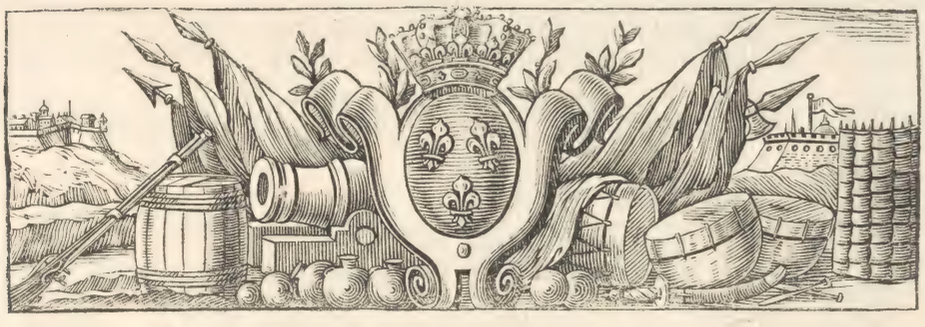
N.° 3.

Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 4.

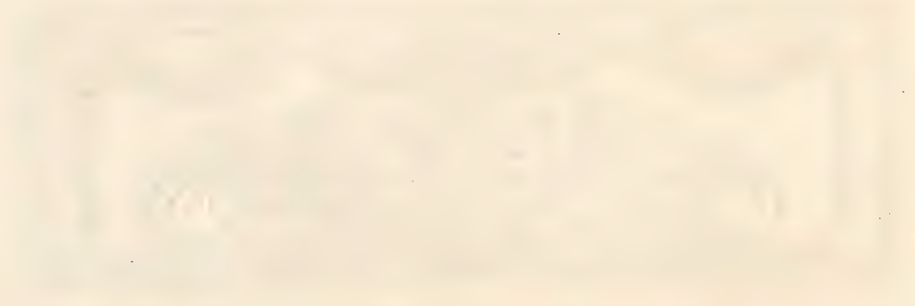


N.° 5.



N.° 6.

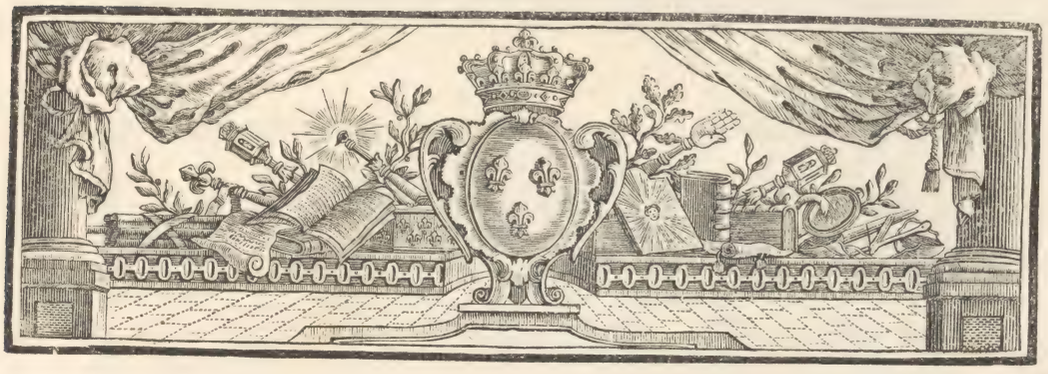
N.° 7.



Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 8.

N.° 9.



N.° 10.

N.° 11.

Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 12.

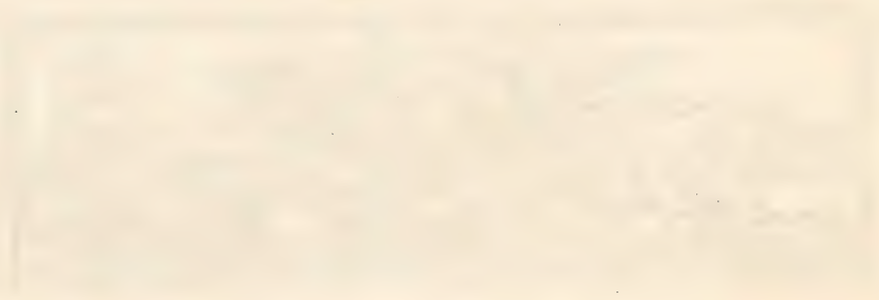
N.° 13.

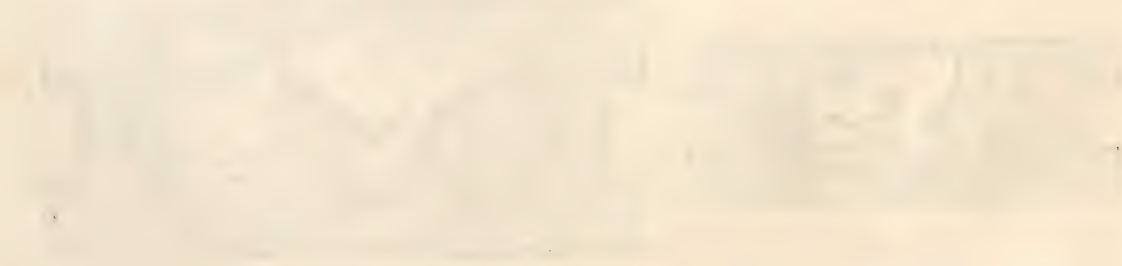
N.° 14.

N.° 15.

N.° 16.

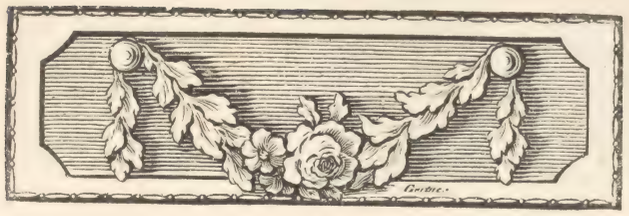
N.° 17.





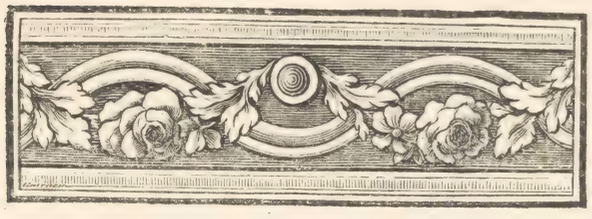
Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 18.



N.° 19.

N.° 20.



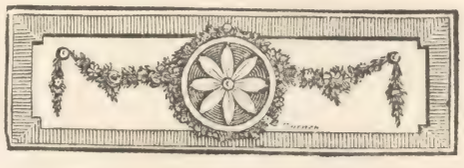
N.° 21.

N.° 22.

N.° 23.

N.° 24.

N.° 25.

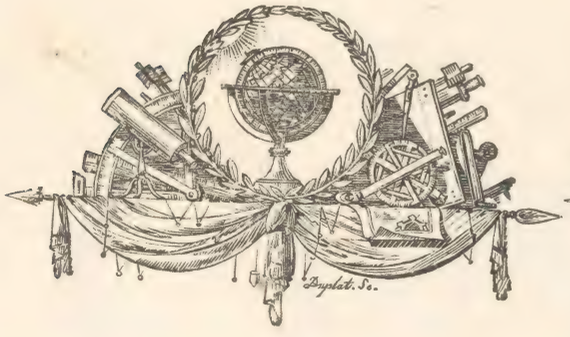


Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 26.

N.° 27.

N.° 28.



N.° 29.

N.° 31.

N.° 30.

N.° 32.

N.° 33.

N.° 34.

N.° 35.

Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 36.

N.° 37.

N.° 38.

N.° 39.

N.° 40.

N.° 42.

N.° 41.

N.° 43.

Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 44.

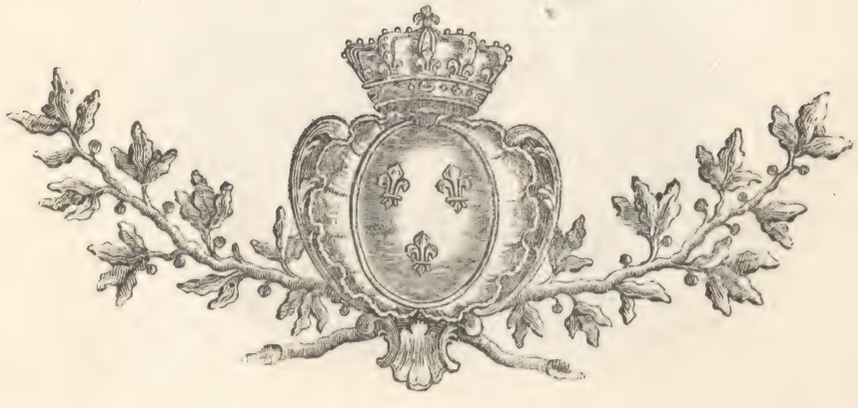
N.° 45.

N.° 46.

N.° 47.

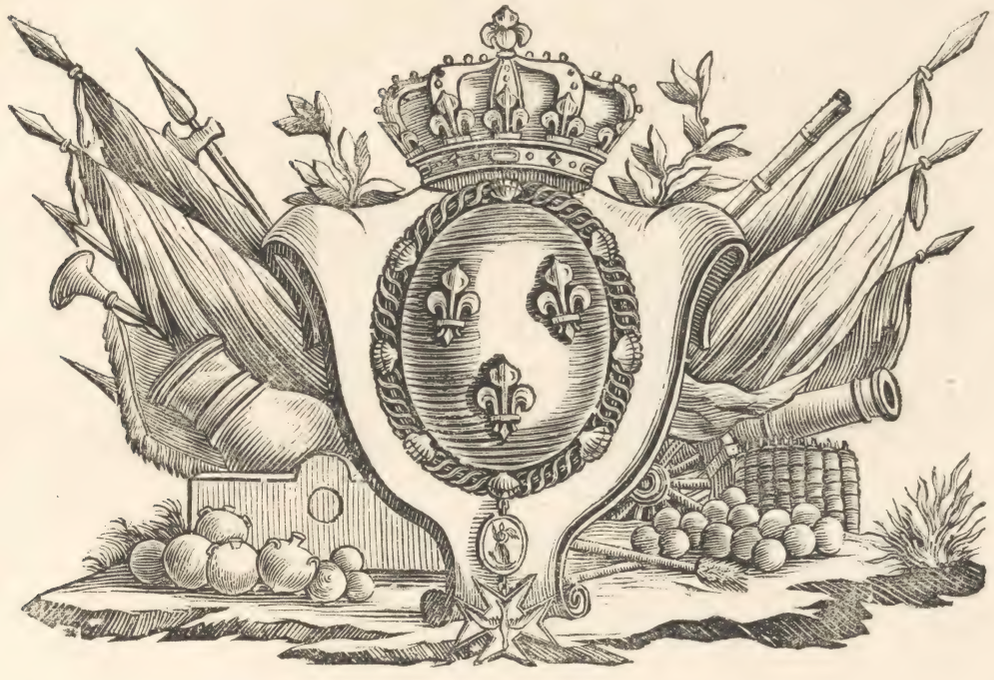
N.° 48.

N.° 49.



Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

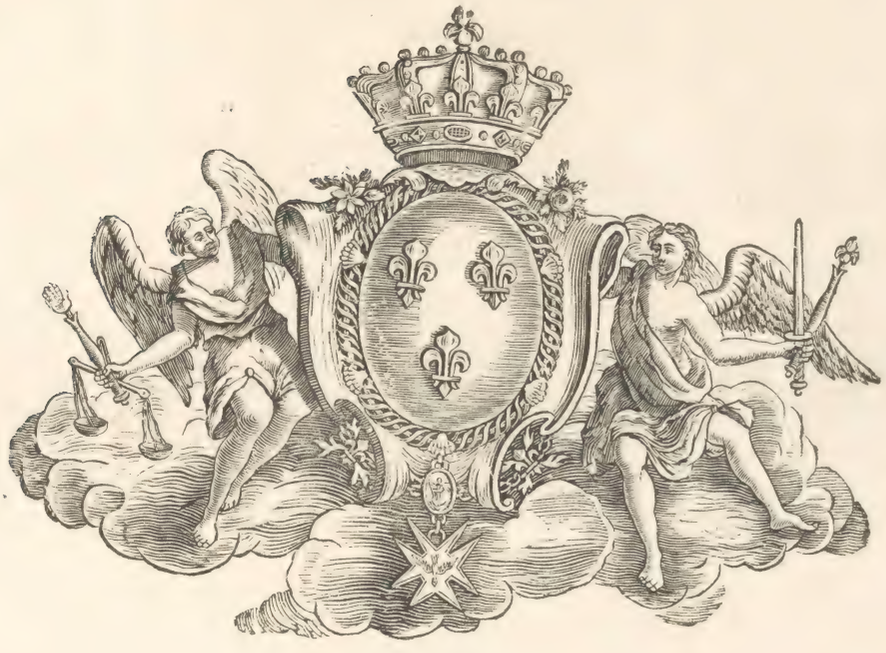
N.° 50.



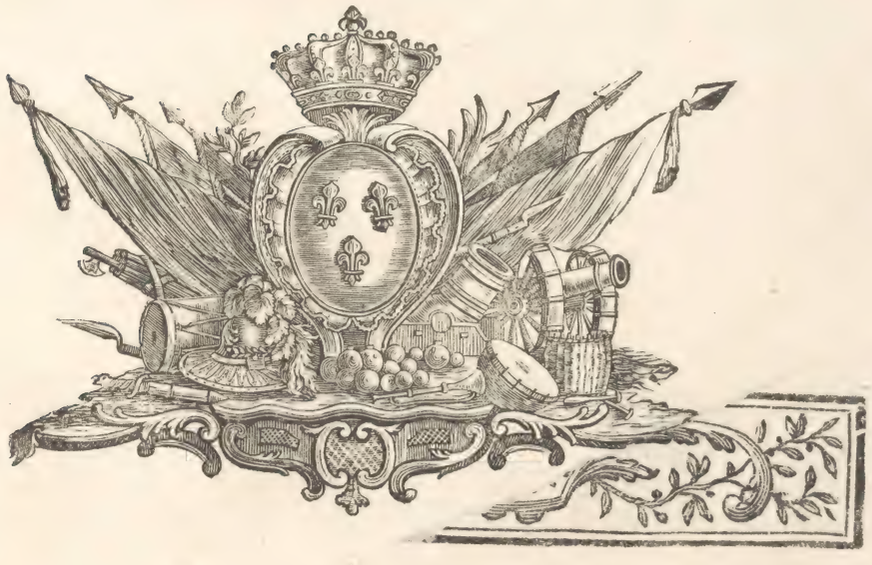
N.° 51.

Suite des CLICHÉS. (Ni Poinçons ni Matrices.)

N.° 52.



N.° 53.

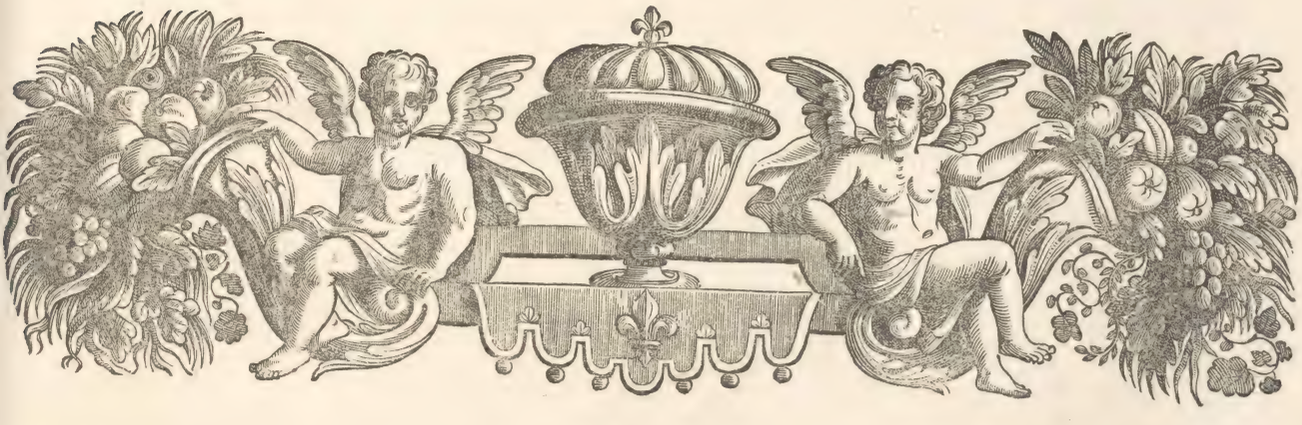


VIGNETTES, ARMES ET FLEURONS.

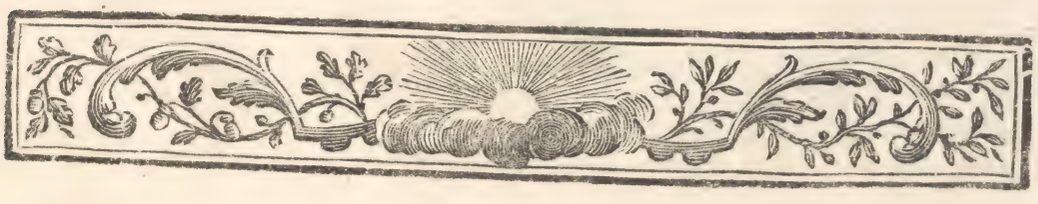
GRAVURE EN BOIS.

N.° 1.er

N.° 2.



N.° 3.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

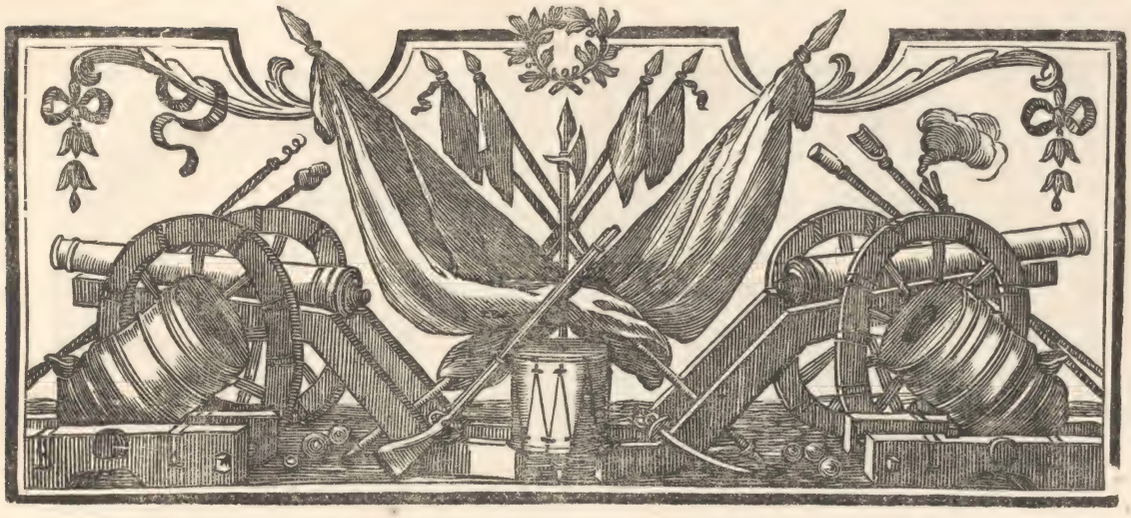
N.° 4.

N.° 5.

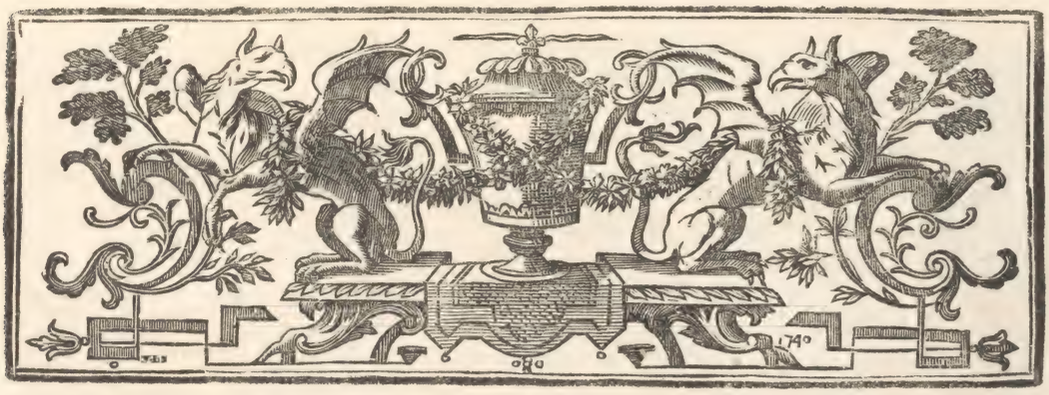
N.° 6.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 7.



N.° 8.



N.° 9.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

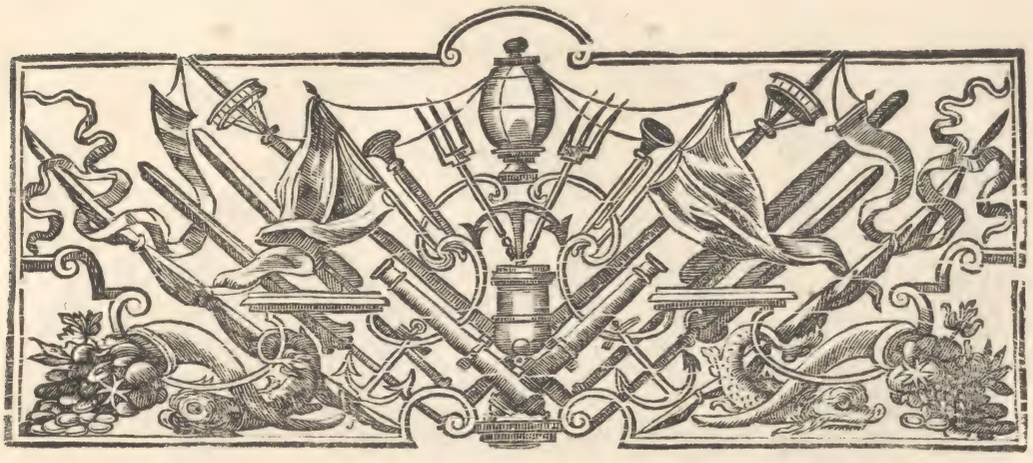
N.° 10.

N.° 11.

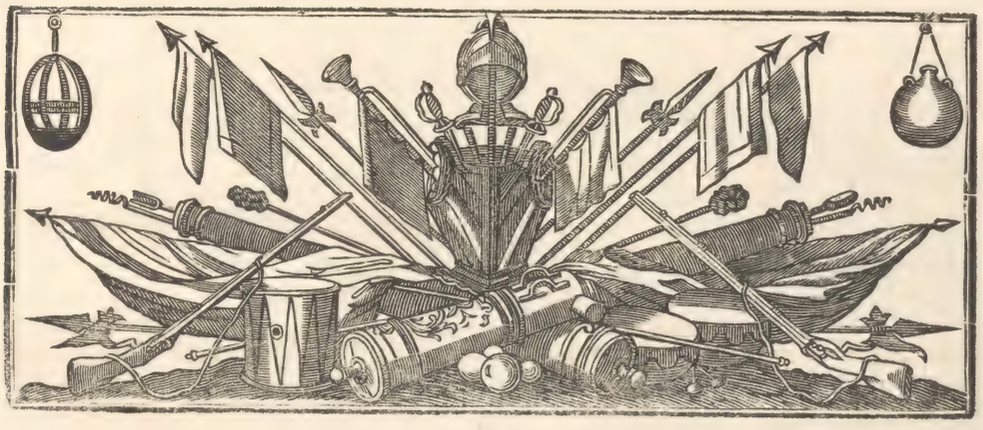
N.° 12.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 13.



N.° 14.



N.° 15.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 16.

N.° 17.

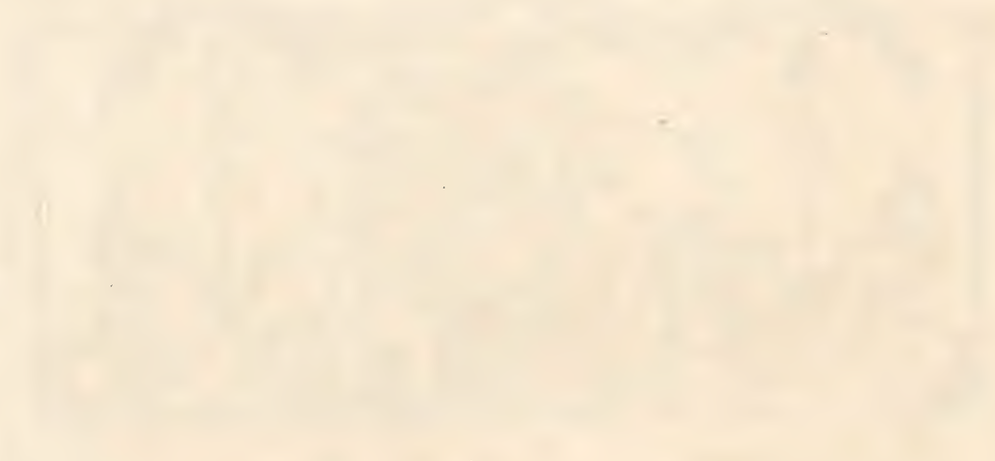
N.° 18.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 19.

N.° 20.

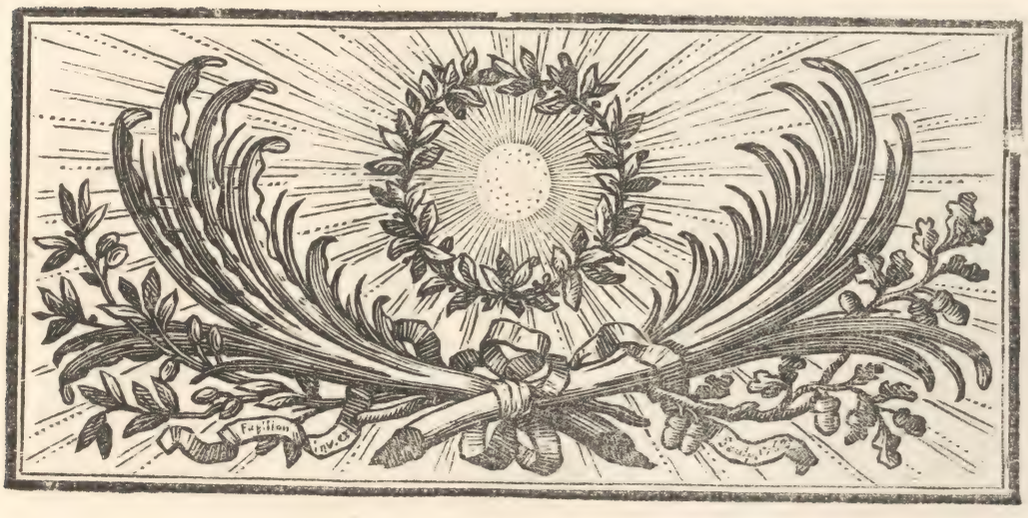
N.° 21.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 22.

N.° 23.

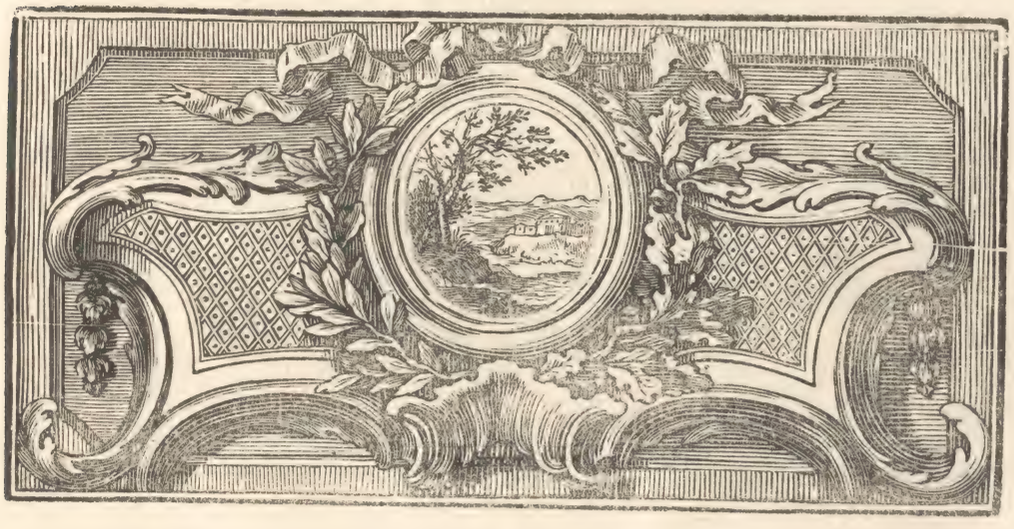


N.° 24.

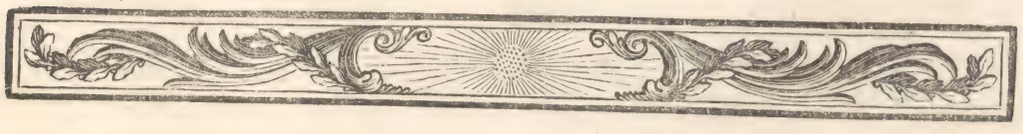
Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 25.

N.° 26.



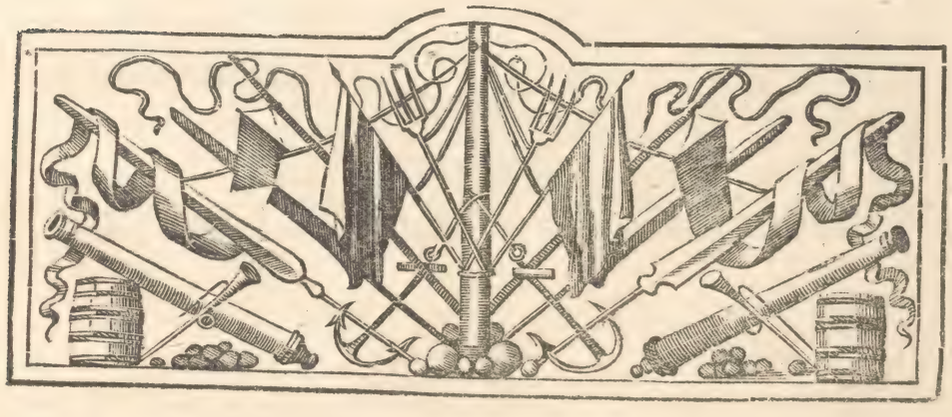
N.° 27.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 28.

N.° 29.



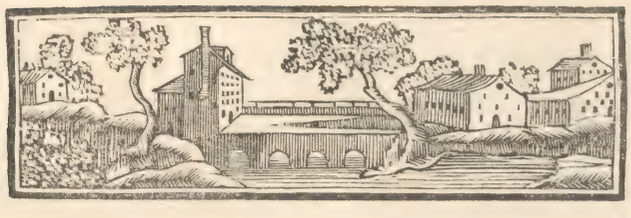
N.° 30.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 31.

N.° 32.

N.° 33.



N.° 34.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 35.

N.° 36.

N.° 37.

N.° 38.

N.° 39.

N.° 40.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 41.

N.° 42.

N.° 43.

N.° 44.

N.° 45.

N.° 46.

N.° 47.

N.° 48.

N.° 49.

N.° 50.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 51.

N.° 52.

N.° 53.

N.° 54.

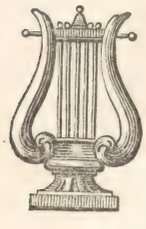
N.° 55.

N.° 56.

N.° 57.

N.° 58.

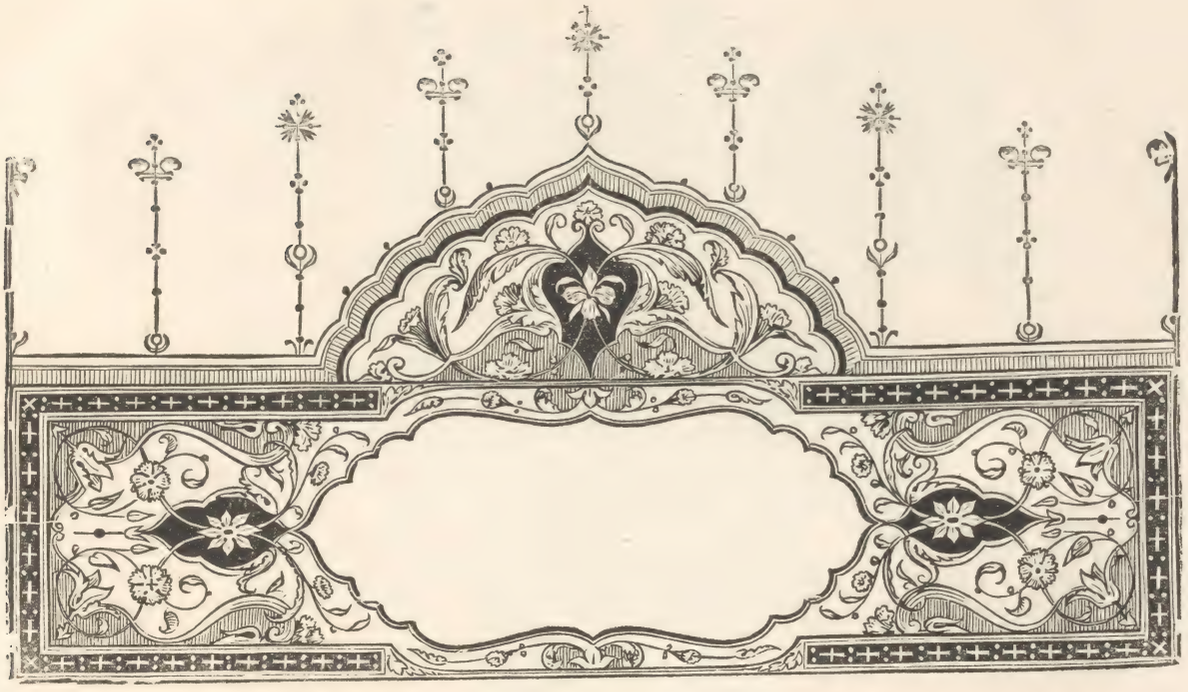
N.° 59.



N.° 60.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 61.

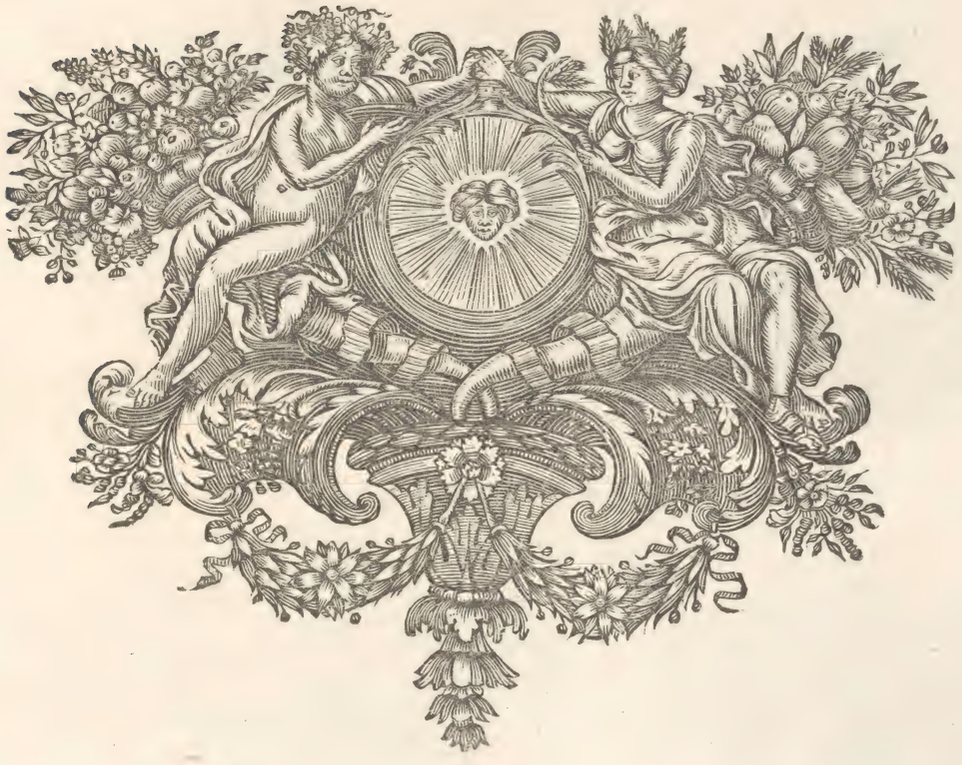


N.° 62.

N.° 63.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 64.

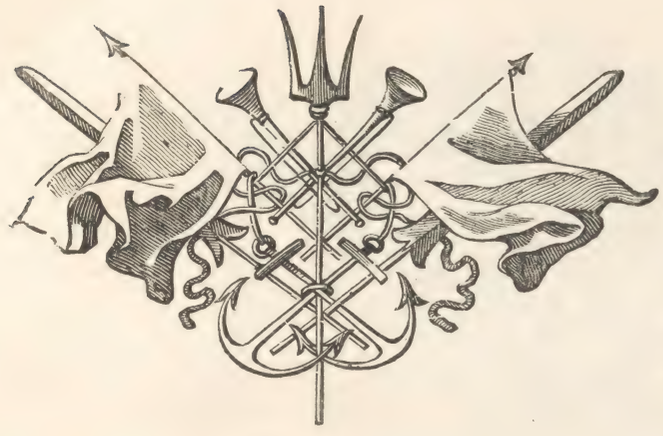


N.° 65.

N.° 66.

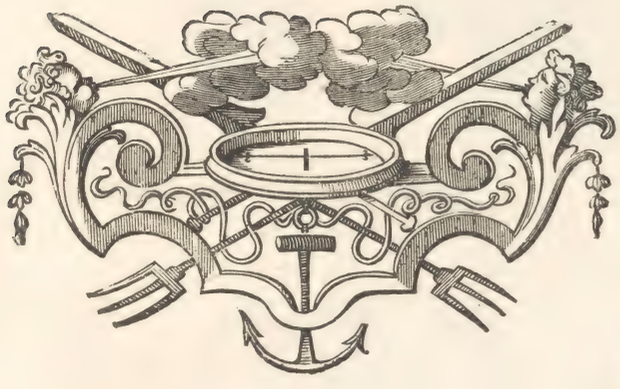
Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 67.



N.° 68.

N.° 69.

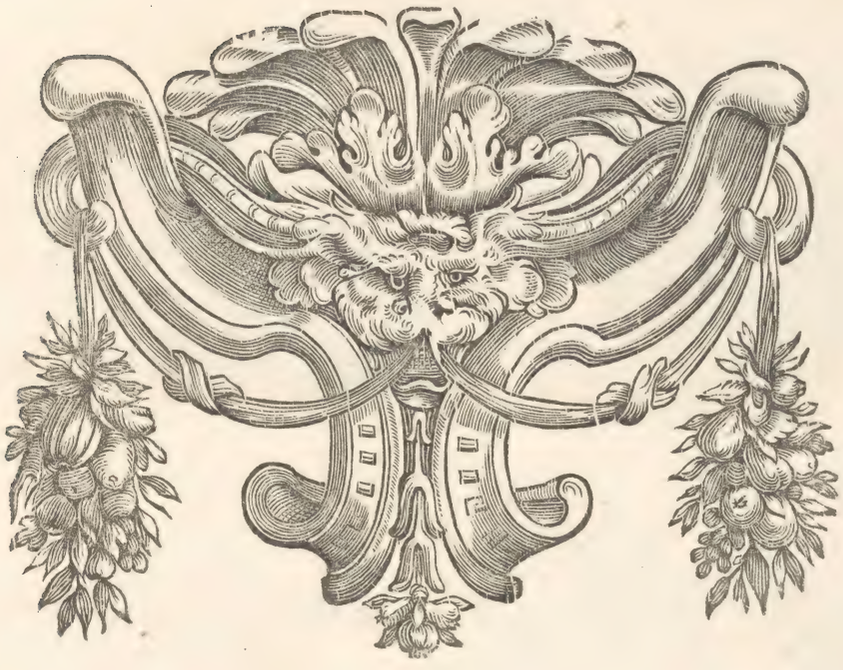


N.° 70.

N.° 71.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 72.

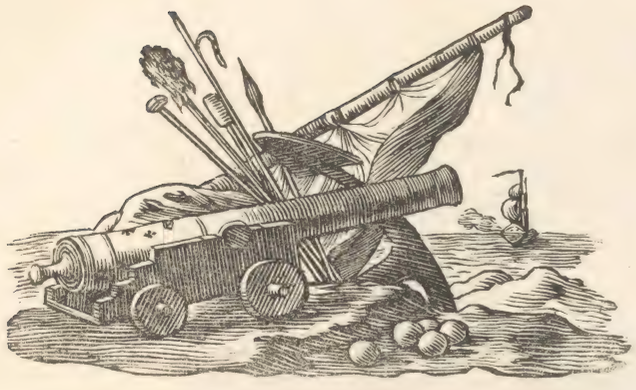


N.° 73.

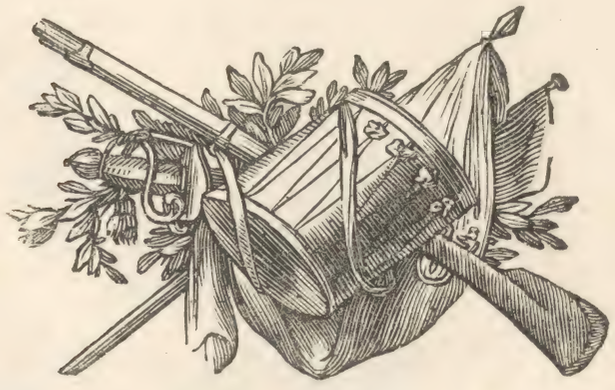
N.° 74.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 75.



N.° 76.

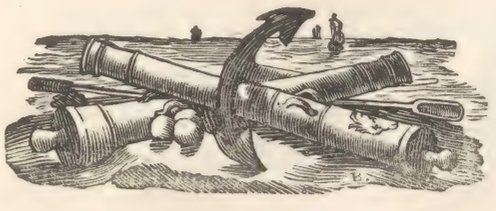


N.° 77.

N.° 78.

N.° 79.

N.° 80.



Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 81.

N.° 82.

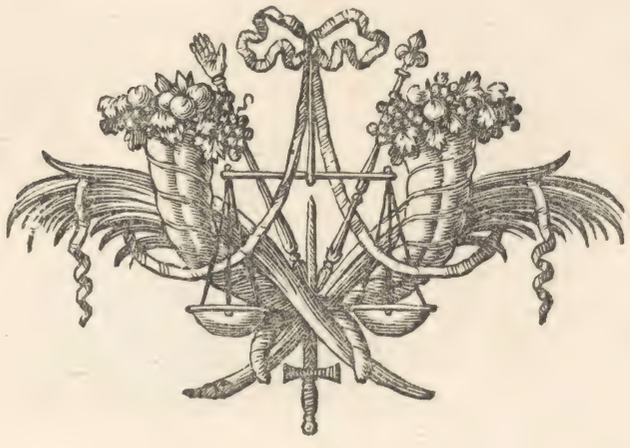
N.° 83.

N.° 84.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 85.

N.° 86.

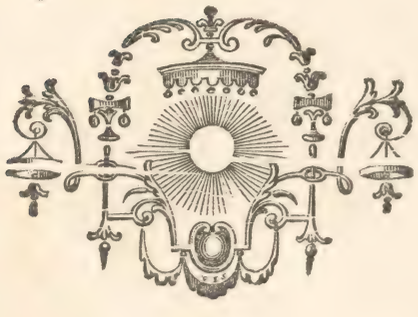


N.° 87.

N.° 88.

N.° 89.

N.° 90.



N.° 91.

N.° 92.

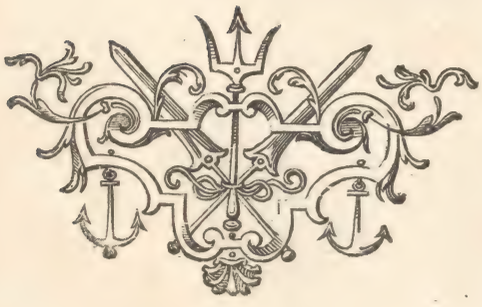
Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 93.

N.° 94.

N.° 95.

N.° 96.



N.° 97.

N.° 98.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 99.

N.° 100.

N.° 101.

N.° 102.

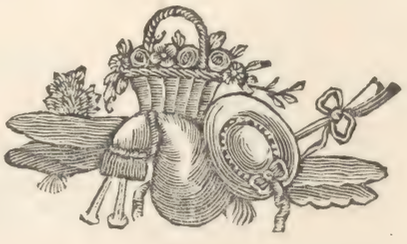
N.° 103.

N.° 104.

N.° 105.

N.° 106.

N.° 107.



N.° 108.

N.° 109.

N.° 110.

Suite des GRAVURES EN BOIS.

N.° 112.

N.° 111.

ST. BRIDE FOUNDATION
Passmore Edwards Library
REED COLLECTION 1900